entretien

JORDI ALBA

« MESSI EST MEILLEUR QU'AVANT » p. 18

portrait

VAN DE BEEK

LA TORNADE DE L'AJAX

p. 26

reportage

SALA

100 JOURS APRÈS...

p. 32

france football

france football

Mercato Pourquoi l'été sera show

PARCE QUE PLUSIEURS CADORS EUROPÉENS ONT DÉCIDÉ – OU BESOIN – DE RECONSTRUIRE LEUR ÉQUIPE, LA PROCHAINE PÉRIODE DES TRANSFERTS S'ANNONCE ASSEZ DINGUE.

p. 10

De Ligt, Pogba, Hazard, Pjanic, Pépé et Bale.

3,50 € | mardi 7 mai 2019 | n° 3 807 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Illustration Laura Acquaviva | Photos L'Equipe - DR

M 04155 - 3807 - F: 3,50 €

LE KING OF BEERS* ARRIVE, ET PAS LES MAINS VIDES !

QUOTY

2 BIÈRES OFFERTES

Jusqu'au 30/05/2019, 2 bouteilles remboursées à l'achat d'un pack de Bud avec Quoty.

Retrouvez toutes les modalités sur l'application Quoty ou Quoty.fr

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Bud

*MARQUE DE LA STÉ ANHEUSER-BUSCH, BUD EST LA BIÈRE D'ORIGINE AMÉRICAINE LA PLUS VENDUE DANS LE MONDE. BUD, REINE DES BIÈRES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Sommaire

zone mixte
4 Les 10… fois où on aurait aimé (a)voir le VAR

enquête
10 Mercato : l'été sera show

l'invité
18 Jordi Alba : « J'admire ceux qui ne jouent pas beaucoup »

grand angle
24 Mané, le cador normal

portrait
26 Donny van de Beek : la perle, c'est lui !

opinion
28 Pourquoi Tottenham peut y croire

histoire
29 Ligue des champions : les rois maudits

analyse
30 Avec Emery, on s'em… (un peu)

reportage
32 Sala, cent jours après

débat
34 Guion-Blaquart : « La saison a été moins compliquée que prévu »

grand angle
38 Luiz Gustavo, de première nécessité

portrait
40 Gasset, le bon numéro

décryptage
42 Asseyi, comme un symbole

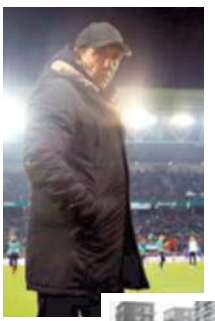
hommage
45 Daniel Horlaville, légende normande

46 **le grand débrief**

tour du monde
62 Celtic Glasgow, à vaincre sans péril…

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 le tacle de Julien Cazarre



Édito

Vivement la saison prochaine, vraiment ?

Pitié, plus jamais ça ! On ne veut plus d'un Championnat sans ressorts, sans dingueries notables (à l'exception de l'invention de la magique « Choupa-Moting »), sans « Olympiques » en forme toute la saison, sans champion qui honore la compétition jusqu'au bout avec entrain et joie. Même si on nous a toujours appris à ne pas trop jalouser son voisin, quand on voit les fins d'exercice en Angleterre ou en Allemagne, on peut légitimement baver d'envie. Passe encore que le suspense – présent une seule fois (en 2016-17) depuis 2012 – ait disparu dans la course au titre. Il existe de très bons films sans dénouement haletant. Malheureusement, ces dernières semaines, les nanards sont la règle. Entre la tragicomédie gignolesque du vrai-faux départ de Genesio, la tentative minable de déstabilisation d'un président menacé par la relégation, les errements parfois grotesques du VAR, les illuminations d'un dirigeant pour de nouvelles règles de jeu et le « spectacle » navrant de champions du monde français victimes en série de claquage à l'orgueil, on accumule les bides. Pauvre Ligue 1… On a les « héros » que l'on mérite.

À la place de Neymar, ou de Mbappé, on se poserait des questions avant de resigner pour une nouvelle saison en Ligue 1.

Et maintenant ? Comment se persuader que cet exercice était accidentel et que promis, juré, craché, le suivant sera d'une tout autre facture ? Comment se rassurer quand on pressent le pillage estival dont vont être victimes les exemplaires Lillois ? Comment croire en demain lorsque autant d'incertitudes s'échappent des prétendues grosses cylindrées (Lyon, Marseille, Monaco) ? Comment continuer à se passionner pour ce feuilleton quand des têtes d'affiche, ou supposées telles, n'attendent que l'été pour aller se faire voir ailleurs? À la place de Neymar, ou de Mbappé, on se poserait des questions avant de resigner les yeux fermés pour une nouvelle saison en Ligue 1.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3806 de France Football, daté du 30 avril 2019, a été tiré à 81 878 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Miguel Ruiz/FC Barcelona - Julien Faure/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - L'Équipe - Jérôme Prévost/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Pour Claude-Maurice, Monaco avance

Ce n'est pas une surprise. Auteur d'une saison très consistante en Ligue 2 cette saison (quatorze buts et trois passes décisives avant le déplacement à Niort de ce lundi), le milieu (très) offensif de Lorient Alexis Claude-Maurice attise la convoitise de nombreuses écuries de Ligue 1 et d'ailleurs (des clubs anglais et allemands sont également sur le coup). Le quotidien *L'Équipe* a parlé récemment d'un intérêt de Lille (et notamment de Luis Campos, conseiller de Gérard Lopez en matière de recrutement, qui voit en lui le successeur d'un Nicolas Pépé sur le départ) et, dans une moindre mesure de Monaco, toujours attiré par les jeunes à fort potentiel susceptibles de rapporter une importante plus-value à la revente. Mais la situation a évolué ces dernières heures puisque c'est bien le club monégasque qui va dégainer le premier. En effet, selon nos informations, Monaco a prévu dans les jours à venir d'adresser une offre ferme (autour d'une douzaine de millions d'euros) pour recruter ce prodige explosif et adroit. Compagnon de Kylian Mbappé à Clairefontaine de 2011 à 2013, Claude-Maurice a choisi pour le moment un chemin différent du champion du monde en préférant une équipe de L2 (Lorient, donc) à un club de L1 (Lyon le désirait à sa sortie de l'INF), mais il pourrait revenir sur les pas de son ancien compère en rejoignant le Rocher. De six mois son aîné (il aura 21 ans le mois prochain), le Lorientais a pris un peu plus de temps pour éclore que Mbappé, mais va assurément découvrir le très haut niveau la saison prochaine, à l'image de son ancien coéquipier Mattéo Guendouzi, parti de Lorient l'été dernier à Arsenal, où il s'est installé sans trembler. Alexis Claude-Maurice a tout pour suivre la même trajectoire. **Arnaud Tulipier**

on a demandé

Pourquoi un France-USA ?

À *FF*, quand on ne sait pas, on demande.
À Laure Lepailleur, consultante sur RMC, pour qu'elle développe ce qu'elle a révélé jeudi après l'annonce de la liste des Bleues pour le Mondial (7 juin-7 juillet).
« J'ai dit que, la veille du tirage au sort, vu la configuration du tableau, la France ne tombait pas sur les USA en quarts. Mais la FIFA s'est aperçue, lors de la dernière répétition du tirage, que l'Allemagne et les USA étaient dans la partie basse du tableau, qu'il y avait une erreur de programmation et de chapeau.
Elle a donc rebattu les cartes, redistribué le tableau et la France s'est retrouvée dans la même partie que les USA. »

on a aussi appris

Rencontre Rabiot-Juve ?

Le directeur technique de la Juventus Turin, Fabio Paratici, était à Paris la semaine passée. Il se murmure que c'était pour rencontrer le clan Rabiot.

Lyon aime Lukebakio

Particulièrement apprécié par Florian Maurice, qui s'y connaît, la cellule recrutement de l'OL surveille l'attaquant belge de Dusseldorf, Dodi Lukebakio.

Rennes veut garder Nkada

Suivi par des clubs anglais, le prodige Thimothée Nkada vient de recevoir une proposition de contrat de son club formateur, le Stade Rennais.

on n'a pas osé

« Presnel Kimpembe,

pas trop déçu de ne pas avoir marqué ce week-end ? »

on en reparlera

Une finale de C1 100 % française

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.
Si, en Europe, la France a disparu depuis longtemps du panorama de la Ligue des champions, les choses sont différentes de l'autre côté du globe, sur un autre continent. Deux équipes de Nouvelle-Calédonie *(face à face sur la photo)* ont réussi l'exploit d'atteindre la finale de la C1 version OFC, la Confédération d'Océanie, après avoir écarté toutes deux des clubs néo-zélandais en demies la semaine dernière. C'est la première fois que deux équipes calédoniennes se retrouvent en même temps à un tel niveau, même si, contrairement à son adversaire et voisin Hienghène Sport, l'AS Magenta avait déjà connu une finale, perdue (2-0) face à Sydney en 2005. La finale se déroulera jeudi sur le stade de l'AS Magenta.

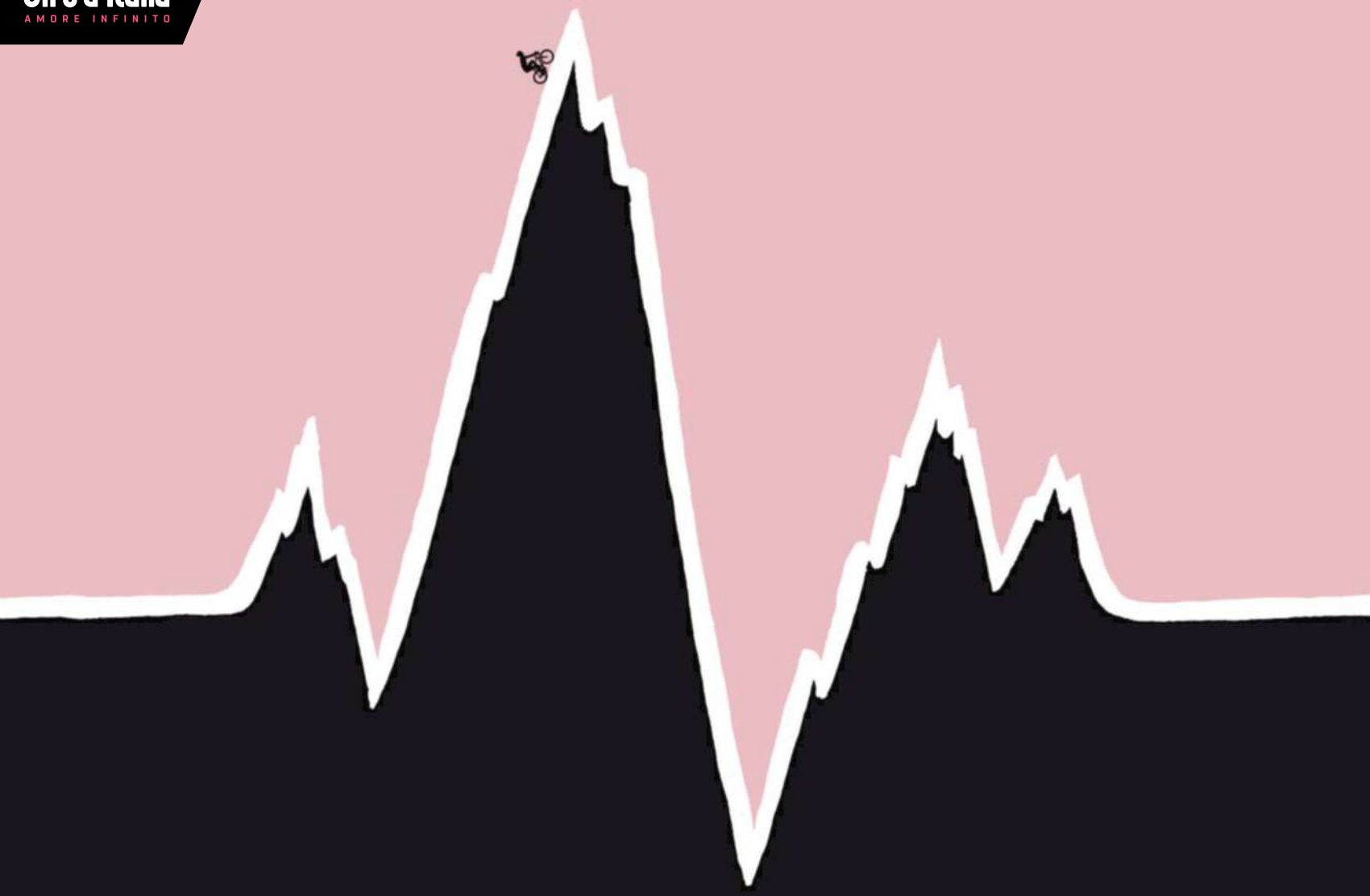
Alain Vartane - Vincent Michel / L'Équipe

saison 3 du 11 mai au 2 juin

le Tour d'Italie

#lequipeVELO

Giro d'Italia
AMORE INFINITO



là où le suspense est à son comble,
l'air est irrespirable

en mai, retrouvez la plus éprouvante des séries
à suivre gratuitement et en exclusivité sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

DDB

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)

podium

Marie-Antoinette Katoto,

oubliée pour le prochain Mondial, n'est pas la première à être victime d'une mauvaise surprise.

2.

Laëtitia Tonazzi
Meilleure buteuse avec Juvisy, l'attaquante est écartée en 2011. « Être une très bonne joueuse de D1 et une internationale sont deux choses différentes », explique Bini.

1.

Amandine Henry
Vainqueur de la C1 avec Lyon, la joueuse rate le Mondial 2011. Le sélectionneur Bruno Bini évoque sa « dangerosité » pour la vie du groupe. Sans plus de précisions.

3.

Ludivine Diguelman
L'absence de cette milieu de 19 ans étonne au Mondial 2003. La sélectionneuse Elisabeth Loisel la trouve « insuffisante dans les duels ».

le portable de

Ludovic Ajorque Strasbourg

Nombre de contacts :
182.

La star de votre répertoire :
Anthony Gonçalves ! *(Rires.)*

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Ils sont tous logiques.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Il y en a beaucoup !

L'appli favorite :
Il y en pas mal... Facebook.

L'appli inutile :
Leboncoin.fr. J'ai trouvé un appartement, je n'en ai plus besoin.

Nombre d'appels reçus :
Dans les 20. Mes parents et ma femme.

Nombre d'appels passés :
Pareil. Dans les deux sens.

Nombre de textos échangés :
10. Essentiellement avec ma femme...

itv sms

Jean-Luc Vasseur

Ex-entraîneur de Châteauroux

« Je vote Furlan »

Les nommés des Trophées UNFP de L1 ont fait jaser. Et en L2, une division où vous avez entraîné cette saison, il y a des oublis ?

J'aurais aimé voir l'attaquant de Grenoble, Florian Sotoca. Il fait vraiment une belle saison.

Rien à redire pour le reste ?

Il aurait peut-être fallu créer un trophée du meilleur espoir pour Alexis Claude-Maurice (Lorient).

Il est nommé avec Boulaya, Cohade, Diallo et Charbonnier comme meilleur joueur de L2. Qui choisissez-vous ?

Je vote Gaëtan Charbonnier. Il porte Brest cette saison dans un effectif moins fort que celui de Metz.

Et dans les autres catégories, quels sont vos lauréats ?

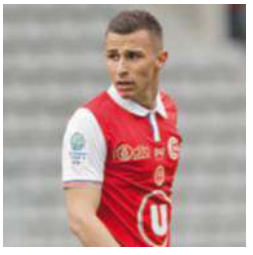
Jean-Marc Furlan, qui réalise encore une fois un travail remarquable. Il est deuxième avec le sixième budget de L2. Chez les gardiens, Vincent Demarconnay illustre la grosse saison du Paris FC.

Et vous, depuis votre départ de Châteauroux en octobre, que devenez-vous ?

J'ai rejoint mon fils à Dublin. J'ai suivi la saison de deux équipes irlandaises, dont St Patrick's où le président m'a ouvert les portes. Je profite de cette période pour découvrir une autre culture et une autre langue.

l'info cachée

Oudin, le Romain ?



À cette même place, la semaine dernière, *FF* détaillait pourquoi l'intérêt de Nice – plus encore que celui de Lille – pourrait conditionner l'avenir du prodige de Reims Rémi Oudin (22 ans). Mais depuis, un autre club s'est manifesté, hors des frontières hexagonales : la Lazio Rome, qui bataille actuellement pour une place européenne, s'est positionnée à son tour et observe de près le talent du môme champenois.
En attendant un prochain épisode avec un futur soupirant ?

Étienne Garnier/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

L'ÉQUIPE numérique

1 € le premier mois

sans engagement

les avantages abonnés

- le journal en numérique dès 0 h 30
- les articles en illimité même hors connexion
- du contenu exclusif : avant-premières, notes, enquêtes…
- des événements réservés aux abonnés

le site L'ÉQUIPE

rendez-vous sur www.lequipe.fr

Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1 € TTC pendant 1 mois puis 9,99 € TTC par mois sans engagement. Offre valable pour un abonnement à L'Équipe numérique souscrit entre le 1er mars et le 31 mai 2019.
À l'issue du premier mois à 1 € TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99 € TTC par mois. Le premier mois à 1 € s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Ceux ayant déjà bénéficié du premier mois à 1 € paieront immédiatement 9,99 € TTC. Vous êtes libre de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

Les 10… **fois où on aurait aimé (a)voir le VAR**

Imaginée et imposée plus tôt, l'assistance vidéo à l'arbitrage aurait pu permettre d'éviter certaines injustices.

Texte **Thomas Simon**

1 La mimine de Titi

Un hors-jeu de Sébastien Squillaci au départ de l'action, puis une double main intentionnelle de Thierry Henry pour contrôler et s'amener le ballon qu'il offre à William Gallas, auteur de l'égalisation (1-1) face à l'Eire en prolongation d'un barrage retour irrespirable qui envoie la France au Mondial 2010, rien que ça. C'est flagrant. Les Irlandais, furieux, ont tout capté, mais pas l'arbitre et son assistant, ni le site de la FFF qui ne pipe mot en cette soirée du 18 novembre 1999. Le capitaine français laisse éclater sa joie et son soulagement alors que le monde entier l'a vu tricher. Dans *L'Équipe,* pour l'ancien arbitre international Joël Quiniou : « Nul doute qu'un arbitre assistant de surface – voire la vidéo – aurait pu corriger immédiatement cette décision injuste. » La FIFA paye la Fédé irlandaise pour éviter des poursuites en justice et les Bleus se ridiculisent en Afrique du Sud. La honte, du début à la fin.

2 L'arbitre truqueur

Une main inexistante mais sifflée. Celle du Sénégalais Kalidou Koulibaly, qui reçoit le ballon sur les cuisses, voire les genoux, dans sa surface de réparation le 12 novembre 2016 lors d'un match en Afrique du Sud qualificatif pour le Mondial 2018. Tout le monde se prépare pour le corner mais Joseph Lamptey désigne le point de penalty, que les Bafana Bafana transforment avant de l'emporter 2-1. Déjà puni deux ans par la Confédération africaine de football en 2010 pour un but de la main validé, l'arbitre ghanéen est accusé de « manipulation » du match et d'avoir « influencé illégalement le résultat » pour que des parieurs empochent le pactole. La FIFA le radie et fait rejouer le match un an plus tard. Cette fois, le Sénégal l'emporte 2-0 et se qualifie pour la phase finale en Russie.

3 C'est pas le Pérou

L'assistance vidéo aurait pu éviter aux Auriverde de se faire sortir de manière injuste par le Pérou lors du premier tour de la Copa America 2016. On s'apprête à entrer dans le dernier quart d'heure en ce 12 juin quand le Péruvien Raul Ruidiaz s'aide de la main pour envoyer le ballon dans le but d'Alisson. Les Brésiliens se ruent sur l'arbitre uruguayen Andrés Cunha qui, dans la confusion générale, prend le temps de consulter ses assistants et le quatrième arbitre. Après plusieurs minutes de discussion, il valide le but : 1-0 pour le Pérou. La Seleçao est éliminée.

4 Une Corée favorisée

En 2002, lors du Mondial qu'elle organise avec le Japon, la Corée du Sud devient la première sélection asiatique à accéder au dernier carré d'un Mondial. Cette entrée dans l'histoire, qui n'aurait pas été possible avec le VAR, s'est faite par effraction et sous les soupçons. En huitièmes, le 18 juin, l'Italie est flouée à deux reprises. En prolongation, Francesco Totti récolte un second carton jaune pour simulation alors qu'il est fauché dans la surface de réparation, avant que Damiano Tommasi ne se voit refuser son but en or pour un hors-jeu inexistant. Résultat : 2-1 pour la Corée.
En quarts de finale, le 22 juin, c'est l'Espagne qui, après un nouveau but en or injustement refusé à Fernando Morientes pour une sortie inexistante du ballon, s'insurge à son tour et crie : « L'Italie avait raison, ce Mondial est pourri. » La Roja est éliminée aux tirs au but (0-0, 5 t.a.b. à 3).

Stéphane Mantey/L'Équipe - DR

5 Penalty sur Nilmar

Tous les fans lyonnais l'ont pensé, dit et répété, encore aujourd'hui. Lancé en profondeur, Nilmar, attaquant brésilien de l'OL, prend le ballon avant de se faire faucher par Gomes, le gardien du PSV Eindhoven. L'arbitre ne bronche pas. Thierry Gilardi et Jean-Michel Larqué, en direct sur TF1 ce 13 avril 2005 pour ce quart retour de C1, sont stupéfaits : « Oh, penalty ! Accroché ! Oh, penalty ! Qu'est-ce qu'il dit M. Nielsen ? Oh ! Il dit sortie de but ! Oh, là, là, là, là ! M. Nielsen, qui était à 30 mètres de l'action ! Oh, là, là, là, là ! Oh ! Po, po, po, po ! Alors, on va revoir ça. Oh, ben y a pas de doute. Mais oui, il y a penalty ! Mais oui ! M. Nielsen… » Pas de VAR, pas de demi-finale car l'OL va être éliminé aux tirs au but avec un Gomes héros de la séance. « On a été volés, jure Juninho. On a joué contre quatorze en comptant les deux assistants et l'arbitre central. »

6 Andy avait piscine

Peut-être l'une des simulations les plus grotesques de l'histoire.13 avril 1995, on dispute la 26e journée de Bundesliga. Dortmund, à la lutte avec Brême pour le titre, est mené à domicile par Karlsruhe. Il reste un quart d'heure quand Andreas Möller s'écroule dans la surface alors que Dirk Schuster, le présumé coupable à un petit mètre de lui, ne le touche pas. Son adversaire l'invective, il réplique : « Que veux-tu ? On se bat pour le titre ! » Zorc égalise sur un penalty qui n'aurait jamais dû être sifflé, Matthias Sammer donne la victoire aux siens à quatre minutes du terme (2-1) et le club de la Ruhr est sacré champion avec un point d'avance sur Brême. En Allemagne, Andy devient « Möller le plongeur » et prend deux matches de suspension et une amende, une première à l'époque.

7 L'Italie danse le Milla

Au Mondial espagnol de 1982, si le VAR avait été en place, le but du Camerounais Roger Milla inscrit face au Pérou (0-0, 15 juin) n'aurait pas été refusé pour un hors-jeu qui n'existait pas, car au moins deux défenseurs le couvraient. Les Lions indomptables seraient sortis de leur poule, et pas l'Italie… future championne du monde cette année-là.

8 Roux en est encore retourné

Westfalenstadion, 5 mars 1997, quart aller de C1 entre Auxerre et Dortmund, futur vainqueur de l'épreuve qui fait la course en tête (1-0, score final 3-1). Franck Silvestre remise de la tête pour Lilian Laslandes qui s'envole devant Kree, son garde du corps, et claque un retourné du pied droit somptueux. M. Encinar, l'arbitre espagnol, refuse le but, estimant que l'attaquant de l'AJA avait joué « de manière dangereuse ». Guy Roux crie au scandale. Aujourd'hui, on prendrait le temps de regarder l'action de près, et à plusieurs reprises. Mais rien ne dit que la décision serait différente.

9 La main de Dieu…

Ce 22 juin 1986, en quarts de finale du Mondial mexicain, Diego Maradona a mis l'Angleterre à genoux et le monde à ses pieds. L'Argentin avait une main à la place du pied gauche. Mais, avant d'inscrire « le but du siècle » au terme d'un raid incroyable, c'est bien sa main qui s'est élevée au-dessus de Shilton pour propulser le ballon au fond des filets anglais. L'arbitre Ali Bennaceur n'y a vu que du feu. Et le monde entier s'est enflammé. Mais regrette-t-on vraiment que le VAR n'ait pas été là pour annuler ce but ?

10 … et celle du diable

18 avril 1990, stade de la Luz, l'arbitre belge Marcel Van Langenhove valide le but de la main du Portugais Vata à sept minutes du terme de la demie retour de C1. L'OM, battu 1-0 après son succès à l'aller 2-1, est éliminé par Benfica. Bernard Tapie déclare alors avoir compris, qu'il saura désormais « être bien » avec ceux qui dirigeront les matches de son club. L'OM demande à l'UEFA l'ouverture d'une enquête et reçoit le soutien du Premier ministre Michel Rocard, qui évoque dans une lettre adressée au président marseillais l'éventualité de faire « exercer l'influence » du gouvernement « si besoin est ». Larqué, aux commentaires du match, réclame de « venir en aide aux arbitres avec des juges impartiaux qui regarderaient un poste de télévision au bord du terrain et dont le jugement ferait autorité en certaines circonstances. […] On y viendra. […] Les images télé au service des arbitres, tout le monde devrait être pour. » On l'a et ce n'est pas le cas.

Pierre Lahalle/L'Équipe - /L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe - André Lecoq/L'Équipe

Avenir. Paul Pogba, Gareth Bale, Mohamed Salah, Tanguy Ndombele et Miralem Pjanic (de gauche à droite), entre autres, sont déjà au centre de toutes les attentions.

Mercato
L'été sera show

C'est une certitude : ça va secouer sévère sur le marché des transferts, la faute aux grosses écuries européennes décidées à s'arracher les talents. *FF* a enquêté pour savoir à quoi s'attendre chez les cadors.

Texte **Dave Appadoo** et **Nabil Djellit**, avec **Philippe Auclair, Frédéric Hermel, Alexis Menuge, Valentin Pauluzzi** et **Florent Torchut**

Pierre Lahalle/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Jérôme Prévost/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Arsenal

Pépé approché, Neres espéré

Les besoins. Petr Cech prenant sa retraite, il faudra trouver un numéro 2 pour Bernd Leno. La défense pose question, mais les retours de blessure de Bellerin et Holding semblent être considérés comme suffisants. En revanche, avec le départ programmé d'Aaron Ramsey à la Juve et la saison si délicate de Mesut Özil, priorité doit être donnée à un milieu créateur et à un joueur de couloir.
L'enveloppe. Limitée. Encore plus si Arsenal est de nouveau absent de la C1. 30 ou 40 M€, pas plus. À moins qu'une énorme opportunité ne se présente…
Les cibles. Le Brésilien **David Neres** (22 ans, Ajax, sous contrat jusqu'en juin 2022, prix estimé 35 M€) est perçu comme un profil idéal. Il est jeune, créatif sur un côté et encore abordable. Sinon, **Ryan Fraser** (25 ans, Bournemouth, juin 2020, 20 M€), milieu offensif excentré, est également apprécié, tout comme le Belge **Dennis Praet** (24 ans, Sampdoria, 2021, 27 M€) au poste de meneur. Mais en réalité, les Gunners rêvent d'attirer l'Ivoirien **Nicolas Pépé** (23 ans, Lille, 2022, 70 M€) et des approches auraient bien eu lieu…

Atletico Madrid

Et si Rabiot…

Les besoins. C'est avant tout au niveau de la défense que l'Atletico s'apprête à recruter. Le club doit compenser le départ déjà annoncé de Lucas Hernandez vers le Bayern et ceux quasi certains de Diego Godin (Inter) et de Filipe Luis.
L'enveloppe. Le budget disponible pour ce mercato avoisine les 150 M€, grâce notamment à la vente d'Hernandez (80 M€).
Les cibles. Premier objectif : **Alex Telles**, latéral gauche brésilien de Porto (26 ans, 2021), qui viendrait pour environ 30 M€. **Youcef Atal,** (23 ans la semaine prochaine, 2023), révélation à Nice, est surveillé, tout comme **Ferland Mendy** (23 ans, Lyon, 2023, 50 M€). Le défenseur central portugais de Benfica **Ruben Dias** (22 ans mardi prochain, 2023) plaît beaucoup mais coûte… 60 M€ ! À noter que son homologue togolais de Getafe, **Djené Dakonam** (27 ans, 2023), n'est pas passé inaperçu du côté du Wanda Metropolitano. Sa clause libératoire est de 30 M€ mais si Getafe se qualifie pour la C1, cette opération sera difficile à réaliser. Le milieu de Porto **Hector Herrera** (29 ans, 2023) intéresse aussi et viendrait libre. Mais **Adrien Rabiot** (24 ans, PSG, fin de contrat), plus forcément en pole du côté du Real et du Barça, plaît beaucoup à Simeone. En attaque, tout dépendra d'Antoine Griezmann s'il venait à partir (Barça, PSG). Dans ce cas, les 200 M€ de sa clause libératoire serviraient à engager la star montante du foot portugais, l'attaquant **Joao Felix** (19 ans,

Courtisé. L'attaquant de Manchester United Marcus Rashford, 21 ans, serait visé par les Blaugrana.

Benfica, 2023), dont le prix ne cesse de grimper (entre 60 et 80 M€) ! Sans oublier l'Espagnol Diego Costa qui, s'il venait à partir, relancerait la piste **Edinson Cavani** (32 ans, PSG, 2020, 40 M€), Alvaro Morata n'ayant pas forcément convaincu.

FC Barcelone
La surprise Rashford

Les besoins. Bien pourvu en défense comme au milieu, c'est surtout en attaque que le Barça va chercher à se renforcer, puisque Leo Messi va fêter ses trente-deux ans, un âge atteint par Luis Suarez (Boateng devrait repartir à Sassuolo). Les dirigeants blaugrana visent donc un avant-centre mais aussi un joueur capable d'évoluer à la fois sur les côtés ou en soutien de l'attaquant.

L'enveloppe. Elle est déjà bien entamée par le transfert du Néerlandais Frenkie de Jong (75 M€, plus 11 M€ de bonus). Le Barça va devoir dégraisser pour financer d'autres arrivées, à commencer par André Gomes et Denis Suarez, prêtés à Everton et Arsenal cette saison. Parmi les titulaires, seul Ivan Rakitic (31 ans) est susceptible de renflouer les caisses. Les opérations du club catalan sur le marché des transferts dépendront de ces ventes, qui pourraient rapporter entre 40 et 90 M€.

Les cibles. Le Barça suit de près le Serbe **Luka Jovic** (21 ans, Eintracht Francfort, 2023, 60 M€), l'Uruguayen **Maxi Gomez** (22 ans, Celta Vigo, 2022, 40 M€) ou encore **Nicolas Pépé**, même si l'idée de repartir à la charge pour **Antoine Griezmann** (28 ans, Atletico, 2023, 150 M€) n'est pas écartée. **Marcus Rashford** (21 ans, Man United, 2021, 100 M€) serait également ciblé. Très sollicité, le défenseur central néerlandais **Matthijs de Ligt** (19 ans, Ajax, 2021, 80 M€) est aussi sur les tablettes, tout comme **Ferland Mendy** et, bien évidemment, **Adrien Rabiot**.

Bayern Munich
Gündogan, Ziyech et des jeunes

Les besoins. Un milieu défensif (au regard de la fragilité de Javi Martinez), un ailier droit pour succéder à Robben, un attaquant de soutien pour pallier également le départ acté de James Rodriguez (retour de prêt au Real). Les Bavarois se penchent aussi sur le poste de gardien, vu les difficultés de Manuel Neuer à revenir à son meilleur niveau.

L'enveloppe. Le Bayern n'a pas fait de folie ces dernières saisons, mais avec la fin de la génération Ribéry-Robben et le vieillissement des autres cadres, le club bavarois devrait être très actif cet été, avec une enveloppe comprise entre 200 et 250 M€…

Les cibles. Au poste de sentinelle, les Munichois lorgnent l'international allemand **Ilkay Gündogan** (28 ans, Manchester City, 2020, 40 M€). Pour pallier le départ de Robben, deux noms reviennent avec insistance : **Nicolas Pépé** et le Marocain **Hakim Ziyech** (26 ans, Ajax, 2021, 45 M€). Initialement, ils visaient la pépite anglaise de Chelsea **Callum Hudson-Odoi** (18 ans, 2020, 30 M€), mais son opération au tendon d'Achille a refroidi les décideurs bavarois. Après **Benjamin Pavard** (Stuttgart), **Lucas Hernandez** (Atletico) et le très prometteur attaquant allemand **Jann-Fiete Arp** (Hambourg), dont les venues sont actées, les Munichois auraient trouvé un accord avec **Timo Werner** (23 ans, Leipzig, 2020, 50 M€). Enfin, le futur successeur de Neuer devrait être la révélation de la saison en Bundesliga du côté de Schalke 04, **Alexander Nübel** (22 ans, Schalke, 2020, 22 M€). Il rejoindra Munich au plus tard d'ici un an.

Inter Milan
Un échange Icardi-Dybala ?

Les besoins. Un arrière droit, car le Croate Sime Vrsaljko (prêté par l'Atletico) ne sera pas acheté et l'Italien Danilo D'Ambrosio ne convainc pas totalement. Il faudra aussi trouver un milieu relayeur pour ajouter de la qualité à l'entrejeu. Sans oublier un ailier et un attaquant puisque Ivan Perisic et Mauro Icardi vont partir.

L'enveloppe. 150 M€. Enfin libérés du fair-play financier, les Chinois de Suning, propriétaires de l'Inter, vont pouvoir faire parler leur puissance financière.

Les cibles. Ce n'est pas encore officiel, mais l'Inter enregistrera bien l'arrivée gratuite de l'Uruguayen **Diego Godin** (33 ans, Atletico). Le gros chantier défensif se situe à droite. Des négociations sont en cours avec le Brésilien **Danilo** (27 ans, 2022, 20 M€), qui n'a pas su s'imposer à Man City, ce serait un vrai plus, davantage que les Italiens **Matteo Darmian** (29 ans, Man United, 2020, 10 M€) ou **Giovanni Di Lorenzo** (22 ans, Empoli, 2022, 5 M€). Dans l'entrejeu, après avoir caressé le rêve Modric l'été passé, c'est un autre Croate, **Ivan Rakitic** (31 ans, Barça, 2021, 55 M€), qui est dans le viseur. Mais **Ilkay Gündogan**, avec son prix (40 €)

Chassé-croisé. Et si l'attaquant de la Juventus Turin Paulo Dybala était échangé contre celui de l'Inter Milan Mauro Icardi ?

Pierre Lahalle/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Choix.
Arsenal ? Bayern Munich ? Inter Milan ? PSG ? Le Lillois Nicolas Pépé fait partie des joueurs les plus ciblés.

Pierre Lahalle/L'Équipe

et sa fin de bail (2020), est une option plus abordable. Devant, il faudra remplacer Icardi par un nom clinquant, au choix l'expérience du Bosnien **Edin Dzeko** (33 ans, Roma, 2020, 25 M€), l'enthousiasme du Colombien **Duvan Zapata** (28 ans, Atalanta, 2022, 40 M€) ou la puissance du Belge **Romelu Lukaku** (25 ans, Man United, 2022, 80 M€). Et comme il faudra bien quelqu'un pour le servir, l'Inter s'est positionnée sur **Nicolas Pépé** et lutte avec la Juve pour l'Azzurro **Federico Chiesa** (21 ans, Fiorentina, 2022, 70 M€). Le Néerlandais **Steven Bergwijn** (21 ans, PSV Eindhoven, 2022, 30 M€) serait plus un pari. Reste un dossier brûlant mais pas si bête : la Juve et l'Inter, pourtant rivaux, seraient tentés par un échange qui enverrait Mauro Icardi à la Juve et… **Paulo Dybala** (25 ans, 2022) à l'Inter !

Juventus Turin
Chiesa, Ndombele et Umtiti après Ramsey ?

Les besoins. Un arrière gauche puisque Alex Sandro déçoit. Un défenseur central car Andrea Barzagli (37 ans ce mercredi) prend sa retraite, Martin Caceres n'est pas conservé et Daniele Rugani plafonne. Un milieu relayeur pour compléter un compartiment en sous-effectif. Et enfin un ailier pour épauler un peu mieux CR7.

L'enveloppe. 100 M€, voire davantage tant les besoins semblent évidents depuis le crash face à l'Ajax.

Les cibles. Après l'échec cuisant en C1, la Juve va devoir se renforcer et contenter un Cristiano Ronaldo qui a d'autres ambitions que de s'arrêter en quarts. Voilà pourquoi **Marcelo** (31 ans cette semaine, Real Madrid, 2022) est un nom qui circule à Turin. Le Brésilien n'est plus titulaire indiscutable à Madrid et aimerait retrouver son ancien coéquipier. Sinon, la Juve pourrait être tentée par **Ferland Mendy**. La Vieille Dame doit aussi renouveler son package de défenseurs centraux derrière le duo Bonucci-Chiellini. L'Argentin **Cristian Romero** (21 ans, Genoa, 2023) est proche, mais encore un peu vert. Du coup, la piste du Grec **Kostas Manolas** (27 ans, Roma, 2022), et sa clause à 36 M€, est très alléchante, plus que celle à 60 M€ de **Ruben Dias** (Benfica). Le Monténégrin **Stefan Savic** (28 ans, Atletico, 2020, 50 M€) et **Samuel Umtiti** (25 ans, Barça, 2023, 75 M€) font aussi partie des objectifs.

Une certitude, le milieu sera renforcé par **Aaron Ramsey** (28 ans), qui arrivera gratuitement d'Arsenal, mais il faut un profil plus fiable et plus musclé. Pogba trop onéreux, **Tanguy Ndombele** (22 ans, Lyon, 2023, 60 M€) est plus abordable, tout comme la clause de **Lorenzo Pellegrini** (22 ans, Roma, 2022), « seulement » 30 M€, sans parler d'un **Adrien Rabiot** gratuit *(lire page 4)*.

Reste le cas Dybala, pas forcément à son aise au côté de CR7 et qui, en cas de départ, pourrait activer la piste **James Rodriguez** (27 ans, prêté par le Real au Bayern, 2021, 42 M€). Enfin, il faudra un ailier combinant qualité et quantité : **Federico Chiesa** pourrait être le gros investissement estival, puisqu'il ne partira pas pour moins de 70 M€. Mais qui dit Ronaldo, dit Jorge Mendes. Et il se murmure que la star et le super agent militent pour faire venir Joao Felix, un poulain de… Mendes.

Liverpool
Pépé est « Klopp-compatible »

Les besoins. Un deuxième gardien plus fiable que Simon Mignolet, peut-être ? Hormis cela, il faut un arrière gauche, Robertson n'ayant pas de véritable doublure (Moreno est au placard depuis décembre), et un attaquant de premier plan, ni Origi ni Sturridge ne pouvant vraiment suppléer Salah, Mané ou Firmino.

L'enveloppe. Plus que conséquente : Liverpool a enregistré un bénéfice net de 123 M€ sur l'exercice 2017-2018. De quoi se permettre une ou deux folies comme l'an dernier.
Les cibles. Le nom de **Nicolas Pépé** (70 M€) est évidemment sur toutes les lèvres vu son profil « Klopp-compatible » (jeune, puissant, rapide, aptes aux efforts répétés). Toujours dans le secteur offensif, **Timo Werner** serait scruté attentivement malgré la menace Bayern. Enfin, au rayon prospect, l'Anglais **Lloyd Kelly** (20 ans, Bristol City, 2021, 8 M€), latéral gauche pouvant dépanner dans l'axe, pourrait venir jouer les doublures.

Manchester City
Ndombele O.K., Rodri go !

Les besoins. Trouver un successeur à Fernandinho (qui vient d'avoir 34 ans) constitue une priorité absolue. Car le milieu de terrain est le secteur dans lequel Guardiola est le moins bien pourvu. Le technicien catalan a avoué étudier la possibilité de renforcer « trois ou quatre postes », dont les latéraux, puisque seul Walker a véritablement assis son statut de titulaire sur le flanc droit. À gauche, Mendy n'a pas convaincu, tout comme l'Ukrainien Zinchenko.
L'enveloppe. Dans les clous du fair-play financier après avoir dégagé un profit quatre années de suite, Man City a (très) largement les moyens de ses ambitions, aux alentours de 150 M€.
Les cibles. L'Espagnol **Rodri** (22 ans, Atletico, 2023, 70 M€) a été érigé en cible prioritaire pour renforcer ce fameux poste de milieu défensif. Par ailleurs, si, en privé, Guardiola avoue un faible pour **Houssem Aouar**, c'est bien **Tanguy Ndombele** qui serait activement pisté, au regard de sa puissance qui fait défaut dans l'entrejeu, tout comme le milieu portugais à tout bien faire du Sporting **Bruno Fernandes** (24 ans, 2023, 45 M€).
Pour renforcer les couloirs, **Ben Chilwell** (22 ans, Leicester, 2024, 70 M€) et l'international portugais **Raphaël Guerreiro** (25 ans, Dortmund, 2020, 30 M€) à gauche, ainsi que **Aaron Wan-Bissaka** (21 ans, Crystal Palace, 2022, 40 M€) à droite, figurent sur la short-list.

Manchester United
Objectifs Oblak, Kroos et Coutinho

Les besoins. Par où commencer ? MU est aujourd'hui le plus gros et le plus confus de tous les chantiers du foot européen. Les Mancuniens

Renouvellement.
La liste de shopping de Manchester United est longue… Si David de Gea venait à partir, MU mettrait le paquet sur le gardien slovène de l'Atletico, Jan Oblak.

Prioritaire.
Fort de 150 M€ de budget environ, Man City a érigé l'Espagnol de 22 ans Rodri (à g.) en cible numéro 1 pour renforcer le poste de milieu défensif.

Benjamin Cremel/L'Équipe - Nicolas Luttiau//L'Équipe

ont besoin d'une équipe entière, y compris d'un gardien au vu des déboires de David de Gea, avec lequel un accord de prolongation semble hors de propos aujourd'hui. La liste de shopping de Solskjaer devrait comprendre en sus : deux défenseurs centraux, deux latéraux (un sur chaque flanc), deux, voire trois milieux, un joueur de couloir et un avant-centre. Rien que cela !
Il paraît acquis qu'on n'aura jamais vu un tel bouleversement de l'effectif des Red Devils depuis la naissance de la Premier League en 1992.
L'enveloppe. Potentiellement colossale : 200 M€, voire plus ? Mais ce montant sera déterminé par les ventes de certains des joueurs les plus chers – et les mieux payés – du club, David de Gea, Paul Pogba, Romelu Lukaku, Ander Herrera, Juan Mata et Alexis Sanchez… entre autres.
Les cibles. Si De Gea venait à partir, MU mettrait le paquet sur le Slovène **Jan Oblak** (Atletico, 2023), une opération aux alentours de 120 M€ ! À droite, les Red Devils ciblent **Kieran Trippier** (28 ans, Tottenham, 2022, 40 M€) ainsi que le prometteur Anglais **Aaron Wan-Bissaka**. Pour renforcer l'axe défensif, le Sénégalais **Kalidou Koulibaly** (27 ans, Naples, 2023, 100 M€) est désiré depuis plusieurs mois, ainsi que le Grec **Kostas Manolas**. Pour remplacer un éventuel départ de Pogba, un autre Français, **Tanguy Ndombele**, serait convoité pour la modique somme de 60 M€. Mais si ce dossier, très concurrentiel, venait à avorter, la direction mancunienne viserait du lourd, le Bosnien **Miralem Pjanic** (29 ans, Juventus, 2023, 80 M€), le Croate **Ivan Rakitic** ou l'Allemand **Toni Kroos** (29 ans, Real Madrid, 2022, 60 M€), les deux derniers n'étant plus forcément désirés dans leurs clubs. Enfin, devant, **Nicolas Pépé** est forcément un nom en vogue, mais MU cravacherait plutôt pour faire venir le Brésilien **Philippe Coutinho** (26 ans, 2023, 120 M€), pas très bien intégré au Barça, ou encore la pépite portugaise **Joao Felix**.

Naples
Veretout et Mendy plus que Thauvin

Les besoins. L'un des gros points faibles du Napoli, ce sont les arrières latéraux, il en faudrait donc deux. Plus deux milieux axiaux car Hamsik n'a pas été remplacé et Allan va partir. Et aussi un vrai ailier de formation, capable de faire la différence, d'autant qu'Insigne n'est pas certain de rester.
L'enveloppe. Entre 100 et 120 M€, car même si plusieurs ventes sont programmées (Allan et Insigne plus que Koulibaly), Naples a l'habitude de ne pas réinjecter l'intégralité des sommes récoltées grâce aux transferts.
Les cibles. Le Napoli arrive en fin de cycle, il lui faudra donc insuffler un nouveau souffle. Par manque de consistance (Hysaj, Mario Rui), de continuité (Malcuit) ou de condition physique (Ghoulam), les latéraux ont posé problème. L'Espagnol **Alejandro Grimaldo** (23 ans, Benfica, 2021, 30 M€) et l'Italien **Manuel Lazzari** (25 ans, SPAL, 2023, 15 M€) sont dans le viseur, mais il se murmure qu'Ancelotti, habitué au haut du panier, aurait des vues sur **Kieran Trippier** (28 ans, Tottenham, 2022, 35 M€). Naples s'est également récemment ajouté à la liste des prétendants de **Ferland Mendy**. Une révolution attend l'entrejeu napolitain. Pas de noms ronflants à l'horizon toutefois, car le Napoli n'en a pas tout à fait les moyens. Le Français **Jordan Veretout** (26 ans, Fiorentina, 2021, 25 M€) vient de changer d'agent pour être transféré dans un club italien plus huppé et est en tête de liste avec le Transalpin **Nicolo Barella** (22 ans, Cagliari, 2022, 30 M€), désormais titulaire indiscutable avec la Nazionale.
Quant à l'Espagnol **Pablo Fornals** (23 ans, Villarreal, 2022, 30 M€ également), il est suivi depuis un moment. Enfin, Ancelotti a misé beaucoup sur les ailiers avec son 4-4-2, mais en s'appuyant sur la reconversion des milieux offensifs. Le gros coup, c'est la signature quasi assurée du Mexicain **Hirving Lozano** (23 ans, PSV, 2023, 50 M€) comme le révélait *FF* il y a trois semaines, ce qui barre la route à **Florian Thauvin** (26 ans, Marseille, 2021, 50 M€). Des renseignements ont été pris au sujet de **James Rodriguez**.

Surveillé.
Le latéral lyonnais Ferland Mendy est notamment observé par l'Atletico, le Barça, le Real Madrid et Naples.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Paris-SG
Pjanic et Pépé en priorité, Coutinho en option

Les besoins. Quel PSG la saison prochaine ? Initialement, ce devait être le calme plat, avec juste quelques ajustements ici et là, tant le club de la capitale a été actif ces dernières saisons (Neymar, Mbappé, Draxler…). Mais la descente aux enfers lors de cette seconde partie de la saison met en lumière un effectif mal construit qui ne répond pas aux attentes de l'entraîneur Thomas Tuchel. Ce dernier espère trois ou quatre recrues. Peut-être plus afin de corriger les erreurs du passé. La priorité ? Évidemment, elle se trouve au milieu de terrain… Dans ce secteur, les départs programmés de Draxler, Nkunku et Rabiot vont faire du PSG un acteur majeur sur le marché européen. Le club se doit de récupérer au minimum deux joueurs, dont le fameux numéro 6 de métier. L'autre profil devrait être plus hybride, capable d'être récupérateur et relayeur à la fois. En défense, le PSG va devoir apporter des correctifs et essayer d'améliorer qualitativement les couloirs. À gauche, l'hypothèse grandissante d'un départ de Kurzawa pousse le club à trouver un concurrent crédible à Juan Bernat. À droite, le chantier est ouvert aussi… L'éviction progressive de Meunier oblige Paris à prospecter. Dani Alves ne joue plus vraiment à ce poste et Dagba semble encore un peu poil tendre. Mais l'axe n'est pas oublié. Thiago Silva n'est pas éternel. Surtout, on réfléchit côté parisien à la possibilité de faire venir un axial pied gauche. En attaque, l'attention se concentre sur le cas Cavani. Le départ ou non de l'Uruguayen va conditionner l'arrivée d'un élément offensif supplémentaire. Le profil visé devrait être différent de celui du Matador. On se dirige davantage vers un excentré « buteur-passeur » que vers un attaquant de métier, type Lewandwoski, Benzema ou Icardi, pour, in fine, libérer l'axe à Kylian Mbappé.

L'enveloppe. De combien dispose le PSG cet été ? Difficile de répondre. Seule certitude, le budget transfert est fortement conditionné par le fair-play financier (FPF). L'enjeu pour le PSG est de bien vendre avant le 30 juin pour rassurer le gendarme financier de l'UEFA. Mais avec Kurzawa, Nkunku, Meunier et Draxler, le club peut espérer au mieux 90 M€. Sous contrat jusqu'en juin 2020, le transfert de Cavani permettrait d'atteindre les 120 à 130 M€ de ventes. Cet été, à la différence du Bayern ou du Real, le champion de France ne pourra faire de folies à 200 M€ sur un joueur, sauf si un nouveau contrat sponsoring venait augmenter les ressources, donc la force de frappe. Rationaliser et optimiser les ressources, c'est le job d'Antero Henrique, dont le crédit a repris de la vigueur avec les récents déboires de Thomas Tuchel, d'autant que l'ombre de José Mourinho recommence à planer autour du Parc des Princes.

Les cibles. En matière de transferts, l'été se prépare l'hiver. Pour le PSG, le mercato a donc commencé par un échec, puisque Frenkie de Jong s'est entendu avec le Barça. Comment faire oublier la star de l'Ajax ? En faisant venir son compatriote et coéquipier **Donny van de Beek** (22 ans, 2022, 50 M€) ? D'autres pistes devraient émerger dans les prochaines semaines. Libre en juin, le Mancunien **Ander Herrera** (29 ans) est une opportunité intéressante. L'Espagnol s'est affirmé comme un taulier au service de Pogba à United. Mais rien ne dit que l'intérêt du PSG n'est pas utilisé pour forcer Manchester à prolonger ou à trouver un point de chute ailleurs. Son arrivée n'est pas acquise. Toujours en Angleterre, le doute croissant sur l'avenir de **Ilkay Gündogan** à City peut faire réfléchir le PSG. Ouverte cet hiver, la piste **Idrissa Gueye** (29 ans, Everton, 2022, 40 M€) est toujours active. Elle pourrait redevenir brûlante car le Sénégalais est apprécié par Tuchel. L'ancien du LOSC possède l'avantage d'être moins onéreux qu'**Allan** (28 ans, Naples, 2023, 60 M€), mais le Brésilien est dans les starting-blocks pour faire ses bagages et rejoindre la capitale française, où il peut compter sur l'appui de ses toujours influents compatriotes. Récupérateur ou relayeur, le Slovaque du Celta Vigo **Stanislav Lobotka** (24 ans, 2023, 25 M€) sait tout faire. Son profil est apprécié par Antero Henrique. Reste à connaître l'opinion de Thomas Tuchel. En revanche, l'intérêt du technicien allemand est avéré pour **Miralem Pjanic**, piste premium que le PSG suit avec attention. En effet, le Bosnien, un peu à l'étroit depuis l'arrivée de Ronaldo à la Juve, s'interroge. L'ex-Lyonnais est une cible accessible, surtout qu'il n'est qu'une piste secondaire derrière Paul Pogba au Real. Henrique a donc pris la température, il y a un peu plus de deux semaines, avec l'entourage du joueur, dont la valeur est estimée entre 70 et 90 M€. En défense aussi, le PSG va devoir revoir sa copie. Le directeur sportif parisien n'a jamais vraiment abandonné l'idée de recruter **Alex Sandro** (28 ans, 2023, 50 M€), qu'il avait fait venir à Porto en 2011. Et comme le Brésilien semble en fin de cycle à la Juve… Sur le flanc droit également, le PSG est sur le pont et la L1 pourrait être un vivier attrayant. Encore en vue face à Paris samedi, **Youcef Atal** plaît beaucoup aux décideurs parisiens, tout comme le défenseur turc de Lille **Zeki Çelik** (22 ans, 2023, 20 M€). Les deux sont considérés comme des joueurs calibrés pour de grosses écuries. Le club semble bien pourvu en défense centrale, mais l'idée de bousculer Presnel Kimpembe fait son chemin. Un nom à surveiller ? **Evan N'Dicka,** le Français de Francfort (19 ans, 2023, 25 M€)… Henrique a flashé sur ce jeune à fort potentiel, formé à Auxerre et dont la maturité impressionne en Bundesliga. Enfin, Cavani, stop ou encore ? En cas de départ de l'Uruguayen, Antero Henrique multiplie les contacts, voire les rendez-vous, comme avec l'entourage de **David Neres**, très récemment à Paris. Mais celui qui pourrait être la grosse prise de cet été évolue déjà en L1 : **Nicolas Pépé.** Révélée par *FF* dès le mois de février, cette piste a pris de l'épaisseur tant l'Ivoirien survole son sujet. Comme dans le cas Pjanic, il faudra casser la tirelire, sans doute au-delà des 60 M€ ! Plus lointain, le malaise de **Philippe Coutinho** au Barca pourrait conduire le Brésilien à être au cœur du mercato du PSG. Il ne serait pas insensible au club parisien, comme ses compatriotes qui l'attendent déjà dans la capitale.

Attentes.
Thomas Tuchel apprécie particulièrement le jeu du milieu sénégalais Idrissa Gueye. Au total, le technicien du PSG espère bénéficier de trois ou quatre recrues.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Pourparlers.
Paul Pogba intéresse beaucoup Zinédine Zidane. Des discussions sont en cours.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Real Madrid
140 M€ pour Pogba, le double pour Mbappé

Les besoins. Après cette saison catastrophique, le licenciement de deux entraîneurs (Lopetegui et Solari) et le retour de Zidane, il est nécessaire de faire venir cinq à six joueurs pour réactiver un effectif démotivé et fatigué. La défense, notamment sur les postes de latéraux, le milieu de terrain vieillissant et l'attaque essoufflée sont concernés.

L'enveloppe. Après plusieurs années sans recrutement significatif, le Real Madrid s'apprête à tout casser sur le marché des transferts. Et ce ne sont pas moins de 500 M€ dont il dispose pour se renforcer : les 400 M€ de cash déjà disponibles, auxquels les dirigeants comptent ajouter 100 M€ grâce à la vente plus que certaine de Gareth Bale, sauf en cas d'échange avec Paul Pogba.

Les cibles. Le premier à revêtir le maillot blanc sera très certainement **Eden Hazard** (28 ans), dont le contrat avec Chelsea se termine en 2020 et qui devrait coûter environ 80 M€. En cas d'échec pour le Belge, Zidane aimerait récupérer **Sadio Mané** (27 ans), mais l'opération s'annonce plus compliquée (Liverpool n'est pas vendeur) et sans doute plus chère (le Sénégalais est sous contrat jusqu'en 2023). Au poste de latéral gauche, le nom du Valencien **José Luis Gaya** (23 ans, 2023) circule avec insistance, mais il tend à être de plus en plus concurrencé par celui de **Ferland Mendy**. Dans l'entrejeu, **Paul Pogba** (26 ans, Man United, 2021) intéresse énormément Zidane et des discussions sont en cours. Son transfert, estimé à 140 M€, pourrait entrer dans le cadre d'un échange avec Bale, voire avec Toni Kroos ! Pour le moment, ce sont les prétentions financières du milieu français qui bloquent, tout comme la présence à ses côtés de Mino Raiola, lequel n'a pas du tout une bonne cote auprès des responsables du Real. En attaque, et même si Karim Benzema a excellé cette saison, l'arrivée d'un autre numéro 9 est jugée obligatoire par le coach. **Luka Jovic** pourrait remplir la mission de suppléer le Français, mais le Barça est également sur le dossier et aurait un temps d'avance. Une opération qui devrait avoisiner les 60 M€. Mais c'est bien entendu sur une grande star que les dirigeants merengue et leur entraîneur veulent miser à tout prix. Dans ce cadre, **Kylian Mbappé** (20 ans, PSG, 2022) apparaît comme leur principal objectif. La première proposition des Madrilènes au club parisien sera de 280 M€ et l'espoir de voir la jeune star française à Madrid est grand. D'autant que les responsables madrilènes sont persuadés que Mbappé souhaite être dirigé par Zizou. Nul doute que le Real va beaucoup faire parler de lui cet été… **D. A.** et **N. D.**

Le mercato de la Ligue 1 sera à retrouver dans le *France Football* du 28 mai.

Jordi Alba
« J'admire ceux qui ne jouent pas beaucoup »

Texte **Florent Torchut,** à Barcelone
Photos **Julien Faure**/L'Équipe

Maître incontesté du couloir gauche barcelonais depuis sept saisons, le latéral de Barcelone nous a entrouvert la porte du vestiaire catalan vendredi dernier pour expliquer ses secrets et son fonctionnement.

« Le fait qu'il n'y ait plus des joueurs comme Puyol, Xavi, Iniesta ou Mascherano, ça change quoi dans le vestiaire du Barça ?
Les membres du vestiaire sont différents, mais son essence reste la même. La qualité des joueurs demeure excellente. Bien sûr que tous ces joueurs nous manquent, car on a vécu de belles choses tous ensemble.
Mais c'est le football, il y en a qui s'en vont, d'autres qui arrivent… Le plus important, c'est de continuer à être compétitifs pour remporter des titres.

En quoi Lionel Messi a-t-il évolué depuis votre arrivée ?
Pour moi, Leo n'a pas changé. Notre relation a toujours été la même, elle est très bonne. Et pour ce qui est du football, il est encore meilleur qu'avant, alors que ça pouvait sembler impossible car il était déjà le meilleur du monde ! Il est au-dessus de tous les autres footballeurs avec une marge énorme.

N'est-il pas plus mature, plus sociable, maintenant qu'il est père et trentenaire ?
Non, il a toujours été comme il est aujourd'hui. C'est quelqu'un de très accessible. Il a toujours eu la tête sur les épaules.

Le fait d'être nommé capitaine ne l'a pas poussé à aller davantage vers les autres ?
Capitaine ou pas capitaine… Au final, c'est la même chose. Il y a des joueurs qui n'ont pas besoin d'avoir le brassard pour être respectés. Et c'est le cas de Leo, il a toujours été respecté pour ce qu'il fait et pour qui il est.

Bio express

Jordi Alba
30 ans. Né le 21 mars 1989, à L'Hospitalet de Llobregat (Espagne). 1,70 m ; 69 kg. Défenseur. International espagnol (68 sélections, 8 buts).
Parcours
Valence CF B (2007-08), Nastic Tarragona (2008-09), Valence CF (2009-2012), Barcelone (depuis 2012).
Palmarès
Euro (2012), Mondial des clubs (2015), Ligue des champions (2015), Champion d'Espagne (2013, 2015, 2016, 2018, 2019), Super Coupe d'Espagne (2013, 2016, 2018), Coupe du Roi (2015, 2016, 2017, 2018).

Complicité.
Jordi Alba, ici à l'entraînement avec Samuel Umtiti, fait partie de ceux qui « animent » le groupe.

Sur le terrain, vous vous trouvez les yeux fermés tous les deux. Comment expliquez-vous ce feeling ?
Cela fait sept ans qu'on joue ensemble. Il a fait de moi un meilleur footballeur. La plupart des buts que j'ai marqués, c'est grâce à lui. Je lui ai donné aussi quelques passes décisives… Enfin des passes, car après, encore faut-il parvenir à la mettre au fond !

« Avec Messi, cela fait sept ans qu'on joue ensemble. Il a fait de moi un meilleur footballeur. »

Malcom a raconté dans une interview que "le Barça est une famille, où tout le monde veut le meilleur pour l'autre". Vous, vous seriez quel membre de la famille blaugrana ?
Je suis quelqu'un qui aime faire des blagues et mettre l'ambiance dans le vestiaire. C'est fondamental, quand on sait le temps qu'on passe tous ensemble. Ça rend le quotidien plus amusant et plus agréable.

Comment définiriez-vous votre rôle au sein du vestiaire ?
J'ai beaucoup mûri durant les sept dernières saisons au sein de l'équipe première *(NDLR : il a été formé au club mais a découvert la Liga avec Valence, avant de revenir au Barça à l'été 2012)*. Le noyau dur de l'équipe est là depuis pas mal d'années maintenant et je fais partie des plus anciens, désormais. J'ai énormément grandi dans ce club.

Vous êtes l'animateur en chef de l'équipe, d'après ce qu'on nous a raconté. Vous confirmez ?
Lorsque l'on est en déplacement, j'aime bien lancer des parties de parchis, un jeu typiquement espagnol *(qui ressemble aux petits chevaux)*. Je ne gagne pas à chaque fois, mais ça permet de faire passer le temps. Bien sûr, on veut tous gagner, mais on essaye de relativiser car ça reste un jeu.

Vous prenez à cœur ce rôle de garant de la bonne ambiance ?
Non, mon rôle c'est surtout de jouer et de bien le faire. Je ne suis pas le seul à mettre l'ambiance. La plupart d'entre nous aiment bien faire des blagues et chambrer. Ce n'est pas le rôle d'un joueur en particulier, c'est l'état d'esprit général dans cette équipe.

En quoi le Jordi Alba d'aujourd'hui est-il différent de celui qui est arrivé ici il y a sept ans ?
J'avais vingt-trois ans quand je suis revenu au club. Maintenant, j'en ai trente.
De nombreux joueurs importants sont partis au cours de ces dernières années, que ce soit Xavi, Carles Puyol, Victor Valdés, Andrés Iniesta… Des joueurs qui faisaient partie des meilleurs du monde. Il nous en reste encore quelques-uns, comme Sergio *(Busquets)*, Leo *(Messi)* ou Geri *(Piqué)*, qui sont là depuis un bon moment et connaissent bien la "maison", comme c'est aussi mon cas.
Ceux qui sont arrivés se sont très bien adaptés à la philosophie du Barça, que ce soit sur ou en dehors du terrain. Nous avons un très bon groupe.

Vous allez vers les jeunes ?
J'ai toujours été comme ça, j'ai toujours été vers les autres, même avant de faire partie des anciens. Bien sûr que j'essaie d'aller vers les jeunes comme on l'a fait avec moi il y a quelques années.
Les anciens m'ont aidé à m'intégrer, à me sentir bien dans ce vestiaire. Je crois que c'est essentiel que ceux, comme moi, qui sont là depuis longtemps aident les jeunes à se sentir à l'aise au sein du groupe.
Quand ils arrivent, ils nous voient peut-être comme leurs idoles… enfin plutôt comme des références, mais c'est à nous de mettre en avant l'humain pour qu'ils se fondent dans le groupe.

Miguel Ruiz - FC Barcelona

« J'aime faire des blagues et mettre l'ambiance dans le vestiaire. »

Quel genre de conseils avez-vous donné à Samuel Umtiti, Ousmane Dembélé ou Clément Lenglet lorsqu'ils sont arrivés à Barcelone ?
Chacun doit vivre sa propre expérience. L'entraîneur et d'autres employés du club sont là pour les aider quand ils arrivent. Nous, on n'est pas tellement du genre à donner des conseils. Je crois qu'ils sont suffisamment grands pour savoir ce qui est bien ou mal. Même si, évidemment, on peut leur raconter notre expérience, par rapport aux saisons précédentes. Mais je crois que les jeunes aujourd'hui savent très bien d'où ils viennent et où ils sont.

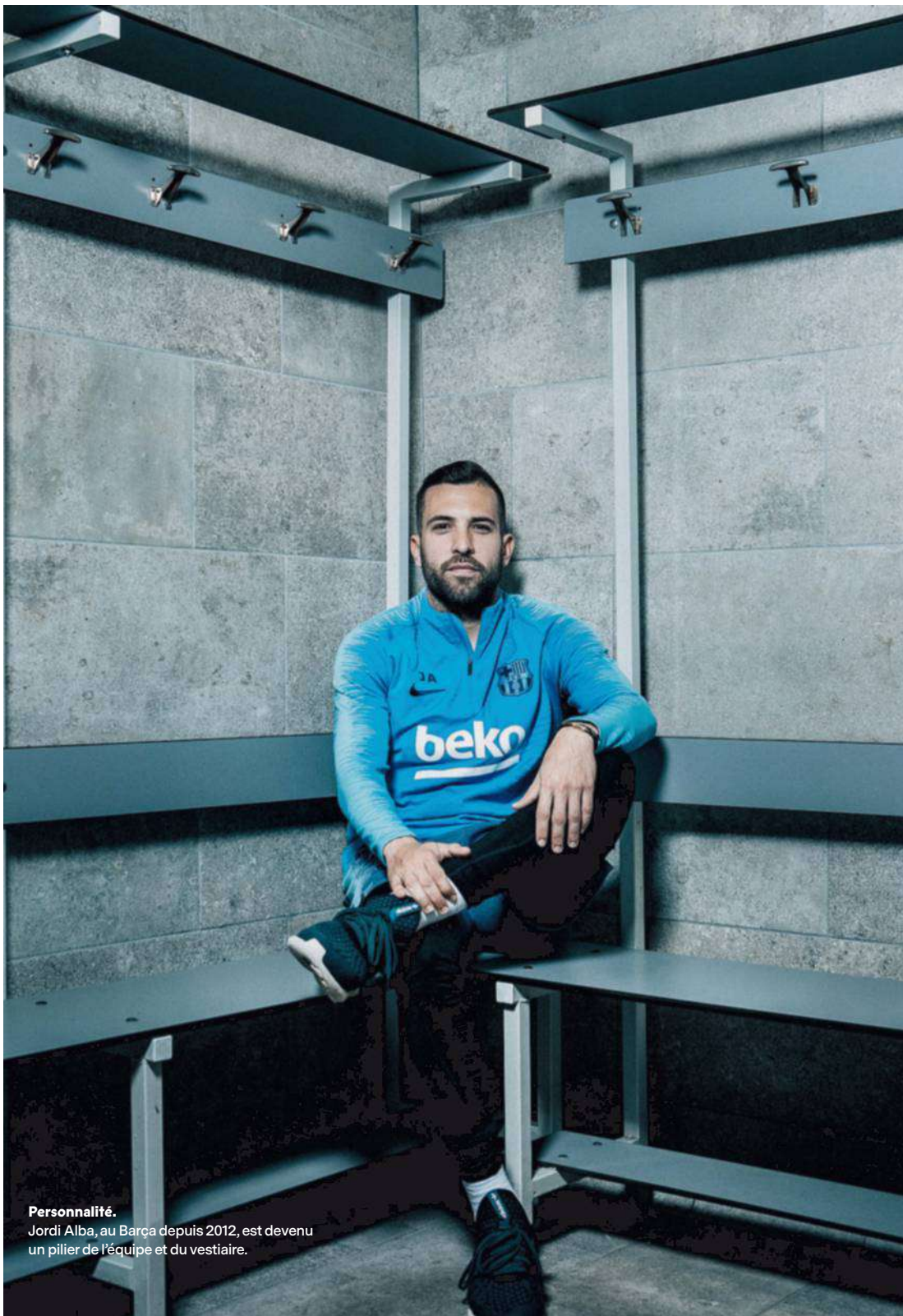
Durant les matches, on vous voit souvent parler avec vos partenaires, notamment Lenglet et Umtiti. Qu'est-ce que vous leur dites ?
Ce sont de grands joueurs. Clément est en train de réaliser une grande saison. C'est quelqu'un de très humble, toujours à l'écoute de ses coéquipiers. Comme ils sont juste à côté de moi, on échange sur les déplacements de l'adversaire qui est dans notre zone, sur la couverture que l'un ou l'autre doit faire si je monte.

Vous êtes plutôt tactile. On vous voit souvent prendre vos coéquipiers par l'épaule, les enlacer sur les buts…
C'est naturel chez moi. Je suis quelqu'un d'assez affectueux, c'est vrai, dans ma vie comme sur le terrain. On s'entend tous très bien, l'ambiance est bonne et je suis heureux lorsqu'un de mes coéquipiers réussit quelque chose, ça fait partie de mon caractère. C'est ma manière de leur transmettre mon affection.

Lorsque Ousmane Dembélé marque, vous êtes l'un des premiers à courir vers lui et à lui sauter dessus. C'est un moyen de lui montrer que vous croyez en lui, de lui donner confiance, notamment quand ça ne va pas forcément bien ?
Oui, mais que ce soit avec Ousmane ou un autre, quand un joueur n'est pas dans une bonne phase, c'est important de se soutenir. On est ensemble pratiquement tous les jours et on se serre les coudes entre nous.

Comment réagissez-vous dans le vestiaire face aux critiques ?
Pour jouer au Barça, il faut beaucoup de personnalité. C'est le cas de tous les joueurs qui sont ici. C'est normal qu'il y ait des critiques, on est au FC Barcelone, avec les meilleurs joueurs du monde. Mais je ne trouve pas qu'on nous critique tant que ça…

Vous avez des rituels, des habitudes sacrées au sein du vestiaire ?
Moi, je fais trois sauts avant le début du match et quatre avant le début de la seconde période. C'est quelque chose que j'ai toujours fait…



Personnalité.
Jordi Alba, au Barça depuis 2012, est devenu un pilier de l'équipe et du vestiaire.

Julien Faure/L'Équipe

Avant chaque match, dans le tunnel, on vous voit aussi boire, puis cracher, puis reboire et recracher… C'est à cause du stress ?
Non, je ne suis absolument pas stressé, alors là pas du tout ! Je suis extrêmement tranquille. C'est quelque chose que je fais comme ça, sans y penser.

Et vos coéquipiers ?
Je ne regarde pas ce qu'ils font, je suis dans mon match.

Imaginons que je vous accompagne à la fin de l'interview. Ça ressemble à quoi, votre vestiaire, un jour de la semaine lambda, juste avant l'entraînement ?
Il y a les physiothérapeutes, les préparateurs physiques et les joueurs. Chacun est dans son truc, suit ses propres habitudes. On arrive généralement une demi-heure avant le début de la séance et on dispose de plein d'outils pour s'échauffer avant d'aller sur le terrain d'entraînement.

« Ici, au Barça, je peux vous assurer qu'on est vraiment comme une famille. »

Comment se comportent les uns et les autres dans ces moments-là ?
Ça, ce sont des choses de vestiaires… Je ne peux pas vous le dire.

Qui sont ceux qui ont besoin de parler et ceux qui ont plutôt tendance à rester dans leur coin ?
C'est comme partout… Il y a ceux qui parlent et ceux qui le font moins. Chacun sa personnalité. Il y a autant de personnalités que de joueurs dans notre vestiaire.

Justement, comment est-ce qu'on fait pour faire cohabiter vingt-cinq caractères différents au quotidien, durant toute une saison ?
Le travail du staff est fondamental. Il gère très bien le vestiaire. Ses membres font en sorte que tout se passe bien. C'est vrai, ce n'est pas facile que tout le monde s'entende bien. Mais ici, au Barça, je peux vous assurer qu'on est vraiment comme une famille, qu'il n'y a pas de petites tensions comme cela peut être le cas ailleurs. Ce n'est pas facile que tout le monde soit content. J'admire particulièrement ceux qui ne jouent pas beaucoup

Ambition.
Après la victoire contre Liverpool (3-0) en demi-finales aller de Ligue des champions, Jordi Alba et ses coéquipiers n'entendent pas s'arrêter là. « La C1, je la veux tout le temps », prévient le défenseur.

Victor Salgado/FC Barcelona

Rôle.
L'Espagnol, si actif dans son couloir gauche, est bien plus qu'un défenseur.

et qui donnent tout chaque jour à l'entraînement, malgré tout. C'est important que même ceux qui jouent moins tirent dans le même sens pour qu'on puisse viser tous les titres possibles.

Suite à votre prolongation de contrat jusqu'en 2024, vous avez invité toute l'équipe au restaurant. C'est le genre de geste qui permet de maintenir un bon état d'esprit ?
C'est important qu'il y ait une bonne ambiance entre nous. Il y avait mes coéquipiers, mais aussi leurs femmes, le staff… C'est aussi grâce à eux si j'ai prolongé avec le Barça. Notre réussite dépend aussi du physiothérapeute, de l'intendant, de tous les membres du staff, des responsables de presse… De tous ceux qui nous entourent au quotidien.

En début de saison, Messi a dit que vous alliez ramener la Ligue des champions à Barcelone. Vous avez l'air de l'avoir tous pris très au sérieux…
C'est l'objectif tous les ans. Ce club est différent de tous les autres car il ne laisse aucune compétition de côté. On essaye de toutes les gagner. Parfois ce n'est pas possible… Mais cette année, on est sur la bonne voie, car on a gagné la Liga, on est en finale de la Coupe du Roi et on est bien engagé en demi-finales de la Ligue des champions *(contre Liverpool ce mardi, après avoir gagné 3-0 à l'aller à Barcelone)*. Pourvu qu'on y parvienne…

Cette année, la Ligue des champions, c'est votre grande obsession ?
Moi, je la veux tout le temps ! » **F.T.**

« On essaie de gagner toutes les compétitions. Cette année, on est sur la bonne voie. »

Expérience.
« J'ai beaucoup mûri durant les sept dernières saisons. »

Making of

- **Lieu** Le vestiaire de l'équipe de basket du Barça, au centre d'entraînement Joan Gamper.
- **Durée de l'interview** Trente minutes pile-poil, plus cinq minutes de séance photo.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Aucune.
- **Tenue** Veste azur du club, jogging noir et baskets bleu foncé.
- **Langue parlée** Espagnol.
- **Autres personnes présentes** Xavi Guarte, l'un des responsables de presse du Barça, et le photographe.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre en tête à tête.
- **La note que l'intervieweur lui met** 8/10. Alors qu'il est habituellement facétieux, il a accepté de nous livrer les rouages du vestiaire blaugrana avec un grand sérieux.
- **La note qu'il se donne** 10/10.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Qui est le plus rapide : toi ou Ousmane Dembélé ? »
- **Le titre qu'il aurait bien choisi pour l'entretien** « Le Barça est le meilleur club du monde. »
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Sergio Busquets, Gerard Piqué et Ernesto Valverde. »

Benjamin Cremel/L'Équipe

Mané
Le cador normal

Face aux stars barcelonaises, l'attaquant sénégalais constituera un danger tapi dans l'ombre. Question de tempérament.

Texte **Philippe Auclair**

Sadio Mané, âge : vingt-sept ans ; nationalité : sénégalaise ; signes distinctifs : hormis une arche dorée dans sa chevelure, aucun, si ce n'est que ce qu'il a accompli balle au pied devrait en faire l'un des attaquants les plus en vue du football mondial et que c'est très loin d'être le cas ; ce qui, on doit l'ajouter, répond à ses vœux. « Bien sûr que je suis content d'avoir marqué, mais le plus important, c'est l'équipe. » Ces mots entendus dans la bouche de tant de joueurs, dont la plupart connaissent leurs statistiques personnelles sur le bout des doigts, Sadio les a répétés bien des fois depuis qu'il mit le feu à la Bundesliga autrichienne avec le Red Bull Salzbourg, tout juste sorti d'une saison prometteuse mais gâchée par une blessure avec le FC Metz, et des Jeux Olympiques de 2012 où le reste du monde prit conscience de son talent. La différence est que le premier buteur sénégalais dans une finale de Ligue des champions (en 2018) – une distinction qui lui valut un message de félicitations du musicien Youssou N'Dour –, l'auteur du hat-trick le plus rapide de l'histoire de la Premier League*, l'homme qui a marqué davantage de buts pour Liverpool (14) en Europe que Kevin Keegan, Fernando Torres et Kenny Dalglish, n'essaie pas de donner le change quand il les prononce. *FF* en a fait l'expérience, et plusieurs fois. Lorsqu'on lui parle chiffres ou d'un nouveau record battu, Sadio Mané se contente de sourire, ce qu'il fait souvent, et de répondre : « C'est gentil de me le dire, je ne le savais pas. »

Enfant, ses idoles avaient pour nom El-Hadji Diouf et Ronaldinho.

EN BOUBOU AU SUPERMARCHÉ

Ce n'est ni de la coquetterie ni de l'indifférence. C'est Sadio, la discrétion faite homme. On le dit timide, ce qui est sans doute aller trop loin, car sa réserve est au moins autant la conséquence d'un choix personnel qu'un trait de caractère. Il ne veut pas en imposer, voilà tout, ce qui a tout de même quelque chose d'étonnant pour quelqu'un dont les héros d'enfance étaient El-Hadji Diouf et Ronaldinho – Ronaldinho, le surnom que lui donnaient ses camarades sur les terrains de terre battue de son Bambali natal. Ce footballeur si expressif dans son jeu, capable d'inscrire de ces buts qui font bondir hors de son siège – le premier de la victoire 3-1 sur le Bayern Munich en quarts de cette Ligue des champions, par exemple – n'aime pas se faire remarquer lorsqu'il ne porte pas le maillot des Reds ou du Sénégal. Mais attention : il n'est pas un reclus pour autant. Au lieu d'imiter la plupart des joueurs des équipes de Manchester et de Liverpool et d'aller se terrer dans une luxueuse demeure vidéosurveillée de la campagne du Cheshire, il choisit de prendre un appartement en centre-ville, et va parfois faire ses courses – et en boubou – au

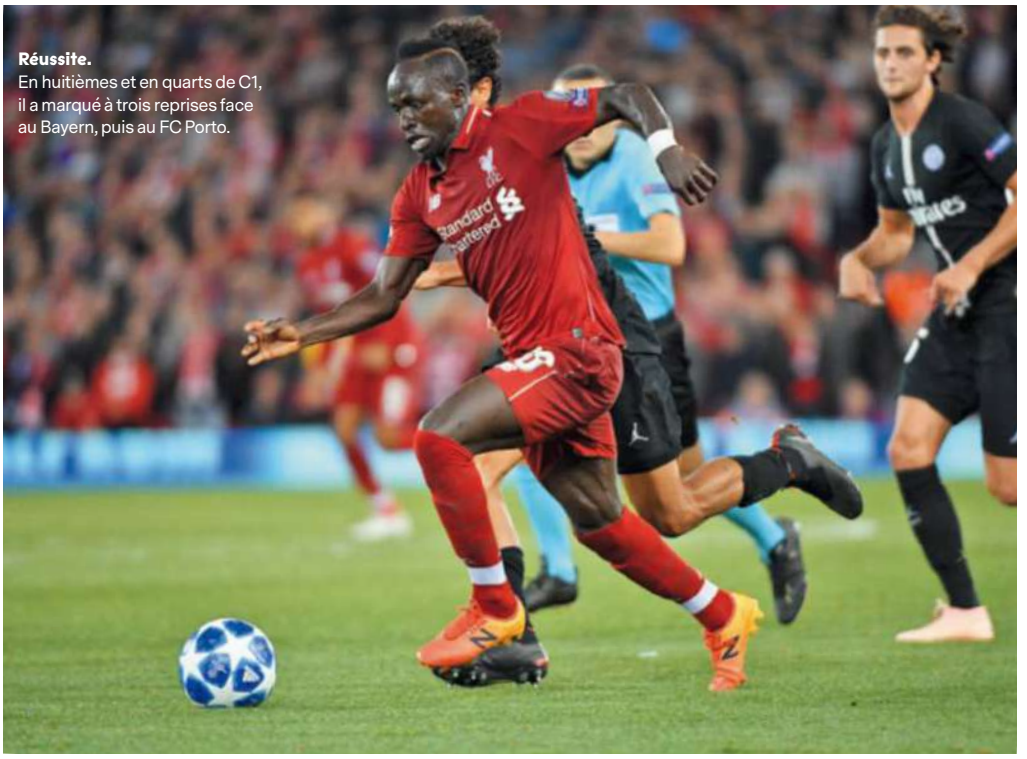
Simon Stacpoole/L'Équipe

supermarché ASDA du coin de sa rue, à la grande joie de ses voisins. Il possède une Bentley, mais ne s'en sert pas pour se rendre au centre d'entraînement de Melwood : trop ostentatoire.

Il en va de même de sa générosité, dont il a offert et continue d'offrir tant de preuves. Ses dons, et ils sont nombreux**, ne sont connus que par les indiscrétions de tiers, comme les 200 000 € qu'il offrit à Bambali pour bâtir un lycée (ce qui dut en faire sourire quelques-uns sur les bords du fleuve Casamance, car le petit Sadio n'était pas le plus assidu des élèves).

Ce fils d'imam, qui suit scrupuleusement les préceptes de l'islam, fit aussi reconstruire la mosquée de sa commune natale, et s'apprête à doter cette dernière d'un nouvel hôpital, ce qu'il s'est bien gardé de clamer sur les toits. Il a même demandé aux journalistes au courant de la nouvelle de la garder secrète. « Je ne fais pas ce genre de choses pour qu'on en parle », dit-il.

Lorsque, à l'automne dernier, un visiteur de sa mosquée de Liverpool, où il se rend aussi fréquemment que possible, vit la star occupée à nettoyer les toilettes du lieu de culte en compagnie d'un ami, Mané le pria de ne pas le filmer sur son portable. On devine la suite, et l'enflammade qui s'empara des réseaux sociaux lorsque le clip fut partagé des dizaines de milliers de fois.



Réussite. En huitièmes et en quarts de C1, il a marqué à trois reprises face au Bayern, puis au FC Porto.

PLUS DÉCISIF QUE MESSI DANS LES MATCHES À ÉLIMINATION DIRECTE

De l'extérieur, on pourrait avancer que cette humilité lui a nui dans l'exercice de sa profession, et certainement dans la perception que le monde du football a de lui. Nous parlons tout de même d'un joueur qui vient d'être choisi par ses pairs dans le onze de l'année de la Premier League – dans lequel Mohamed Salah ne figure pas. De l'attaquant qui, lorsqu'il fut transféré de Southampton à Liverpool, fut un temps le footballeur africain le plus cher de l'histoire. Du finisseur qui, même s'il ne sut pas concrétiser l'une des plus belles occasions de Liverpool face au Barça la semaine passée, demeure l'un des plus meurtriers dans la plus grande compétition interclubs du football mondial. Depuis le retour des Reds en C1, en 2017-18, le seul joueur à avoir marqué davantage de buts que Mané dans les matches à élimination directe de ce tournoi est Cristiano Ronaldo, avec onze, un de plus que le Sénégalais, qui devance, lui aussi d'une unité, Lionel Messi – eh oui ! C'est comme si les exploits de l'Africain ne pesaient pas aussi lourd que ceux de joueurs aux bilans – et au jeu – pourtant bien moins spectaculaires que le sien. Les incessantes rumeurs de transfert qui sont le tapis sonore de la carrière de presque tout footballeur de haut niveau brillent par leur absence dans son cas. Son agent, l'Allemand Björn Bezemer, qui est aussi celui de Naby Keïta, est de ceux qui préfèrent travailler dans la sérénité et ne se servent pas de la chambre d'écho des médias pour appâter un client potentiel. Tout ceci convient parfaitement à son poulain, pour qui l'argent ne signifie pas grand-chose, et la célébrité encore moins. Le football, par contre…

PRÊT À FUGUER POUR ACCOMPLIR SON RÊVE

Pour accomplir son rêve et devenir professionnel, ce qu'il s'était juré de faire avant même qu'on lui offre sa première paire de chaussures de football, quand il avait treize ans, il avait été prêt à fuguer. Retrouvé à Dakar, renvoyé dans son foyer, il récidiva alors qu'il n'avait que quinze ans, et fut repéré par un scout de l'Académie Génération Foot de Mady Touré, partenaire privilégié du FC Metz ; et lorsque le moment vint de faire le pas décisif, de quitter le Sénégal pour le club messin, il ne le fit savoir à sa mère qu'une fois arrivé en Lorraine. Il n'était pas si « timide » que cela, le jeune Sadio, quand il s'agissait de sa carrière, et il ne l'est pas devenu ; il est tout simplement demeuré celui qu'il était, le bonheur d'avoir concrétisé son ambition d'enfant en plus, bref un être humain « normal », si ce n'est que cette normalité est exceptionnelle dans l'environnement qui est le sien. Tant pis si d'autres que lui attirent une attention qu'il mériterait sans doute davantage. Et pour Liverpool, tant mieux.

**Ce triplé fut inscrit en 2'56" face à Aston Villa, le 16 mai 2015.*

***Mané, qui parraine de nombreux tournois organisés dans sa province natale, acheta, par exemple, 300 maillots de Liverpool au mégastore du club et les fit expédier à Bambali avant la finale de la Ligue des champions 2018.*

Un buteur inusable

5 Cela fait cinq ans que l'attaquant sénégalais inscrit au moins dix buts lors de chaque saison de Premier League. Il est l'un des quatre joueurs (avec Kun Agüero, Harry Kane et Romelu Lukaku), à avoir réalisé cette série.

10 Son nombre de buts inscrits en Ligue des champions la saison dernière, ce qui lui a valu de terminer à la deuxième place du classement des buteurs, derrière Cristiano Ronaldo (15 réalisations).

20 Depuis le 21 novembre 2017 à Séville (3-3), il n'a manqué aucune des vingt rencontres disputées par Liverpool en Ligue des champions.

29 Comme le nombre total de matches de C1 disputés par Sadio Mané depuis ses débuts dans la compétition (22 en Ligue des champions et 7 en qualifications).

1 904 C'est, en minutes, son temps de jeu en vingt-deux rencontres de Ligue des champions avec Liverpool, soit une moyenne de 86 minutes par match.

F. M.

Alain Mounic/L'Équipe

Donny van de Beek
La perle, c'est lui !

Longtemps, il n'y en a eu que pour De Ligt et De Jong. Mais, au vu de ses dernières sorties, le numéro 6 semble véritablement être le joueur majeur de l'Ajax.

Texte **Christophe Larcher**

Mardi 30 avril, le Paris-Saint-Germain a encore vécu une soirée de grands tourments, subissant une nouvelle calamité dans sa glissade vers un n'importe quoi qui interroge sur la viabilité à terme du projet qatari. Pourtant, rien à voir avec le revers subi à Montpellier (3-2) et les cagades de la paire Kimpembe-Paredes… L'équipe craque de partout, il faut la rebâtir, surtout la régénérer par des éléments mus par l'esprit collectif et la simplicité du geste. Justement, ce soir-là, plus au nord, Donny van de Beek, annoncé depuis des mois comme une cible du club parisien, a irradié le Tottenham Hotspur Stadium. La partie a débuté depuis un quart d'heure quand, après un contrôle d'une propreté Ajax, le numéro 6 néerlandais se retrouve face à Hugo Lloris. D'autres que lui se seraient hâtés, auraient frappé en urgence pour éviter un tacle à la desesperado. Non, lui attend… Il étire l'instant pour figer d'angoisse le portier des Spurs. Ça dure. Les (télé)spectateurs sont à cran. Mais que diable fait-il ? Dépêche-toi, bon sang ! Surtout pas… Le blond Donny feinte une fois, puis une autre, et place le ballon à droite du capitaine des Bleus, littéralement hypnotisé.

SA VALEUR PREND 10 M€ À CHAQUE SORTIE

Cette seconde de grâce en Mondovision dit tout du talent, du sang-froid et de l'esprit de décision d'un jeune homme de vingt-deux piges biberonné à l'esprit Ajax depuis ses sept ans à l'école de football locale. Manque de chance pour Antero Henrique et les pontes du PSG, elle signifie aussi une hausse d'au moins 10 M€ de la valeur du joueur. Laquelle ne cesse de croître à chaque sortie, chaque exploit du prodige. Déjà, le 16 avril, à Turin, son but de l'intérieur du pied droit tout en toucher sur une frappe au ras des gants de Wojciech Szczesny avait accru son prix de vente du même montant. Aujourd'hui, tout grand d'Europe désirant l'acquérir devra débourser pas moins de 60 M€… À coup sûr, il impressionne déjà davantage que tous ses homologues du milieu de terrain du PSG (Draxler, Paredes, Rabiot et Verratti).
Pas mal pour un garçon qui, voilà peu, évoluait dans l'ombre du surdoué duo De Ligt-De Jong, voire des vibrionnants dribbleurs Ziyech et Neres. « Van de Beek possède cette puissance physique, cette rapidité, ce dynamisme pour aller d'un but à l'autre », disait le grand Johan Neeskens dans *FF* le 23 avril. Il est ça et bien autre chose encore. Rassuré par la présence à ses côtés de Lasse Schöne en guerrier à l'œil vif et de Frenkie de Jong en grand ordonnateur de l'équilibre collectif, le natif de Nijkerkerveen, à cinquante-sept kilomètres d'Amsterdam, s'autorise tous les rôles dans une formation sans complexes qui séduit les foules. Il est un prolongement du « totaal voetbal » qui caractérise les années fastes de l'Ajax Amsterdam depuis l'entame des années 1970, celles des maîtres Rinus Michels et Johan Cruyff, inventeurs et propagateurs d'un jeu qui rejaillit à son plus beau cette saison. À sa manière, il est le (petit-)fils de Gerrie Mühren, Arie Haan, Johan Neeskens ou Clarence Seedorf, ces milieux de terrain bons à tout faire qui ont porté le maillot blanc et rouge depuis un demi-siècle. Connaîtra-t-il le bonheur, comme

Solidité, sobriété, efficacité

Les statistiques en C1 du milieu néerlandais permettent de dessiner les contours de son style.

17 Donny van de Beek (DVB) a participé à toutes les rencontres européennes de l'Ajax cette saison : six lors des tours préliminaires, six en phase de poules et cinq en matches à élimination directe. Il a été titulaire à treize reprises, et a joué l'intégralité des matches depuis les huitièmes de finale !

4 Son total de buts inscrits cette saison lors de la campagne européenne de l'Ajax : contre le Dynamo Kiev, l'AEK Athènes, la Juventus et Tottenham.

39 Le nombre moyen de ballons qu'il touche par match de Ligue des champions cette saison. En comparaison, De Jong, dépositaire du jeu, en touche 92. VDB se signale par un jeu plus direct, avec peu de touches de balle. De la même façon, il ne tente que 1,91 dribble par rencontre, un total assez faible pour un milieu à vocation offensive, qui dit beaucoup de son style de jeu tourné vers l'efficacité.

4,7 Le nombre de ballons qu'il récupère, par match de C1, depuis la phase de poules. Ce qui révèle son importante participation au travail de pressing de l'Ajax. Il commet cependant peu de fautes (1,3 par match) et est rarement sanctionné par l'arbitre (2 cartons jaunes en 11 matches).

78 Son pourcentage de passes réussies par match en C1 depuis la phase de poules. Un ratio relativement moyen, qui souligne sa tendance à tenter des passes directes capables de créer des différences, ce qui entraîne un risque et un déchet inévitables. ff

Avec Opta Sports

Révélation.
Infatigable râtisseur de ballons capable de se projeter vers l'avant et de créer le surnombre, l'international néerlandais est le digne successeur des Neeskens, Haan et autres Mühren.

Alexis Réau/L'Équipe

eux, de brandir très bientôt haut dans le ciel la plus prestigieuse des coupes d'Europe ?

UN AIR DE LAMPARD

En match, même lors des rendez-vous les plus tendus comme face au PSV Eindhoven, à la Juventus et Tottenham, Donny van de Beek (1,84 m) se veut une forme de numéro 10 qui galope d'une surface de réparation à l'autre, un numéro 8 qui harcèle et étouffe l'adversaire, un quasi 9 et demi qui ne frissonne pas à l'instant de la frappe. Il est capable de rushes balle au pied mais, par son éducation toute amsterdamoise, il limite les touches de balle inutiles, s'interdit les gris-gris superflus, fidèle au dogme simplicité-efficacité, sans cesse en mouvement bien sûr. Sa façon de se projeter dans la surface adverse pour proposer une solution en retrait de la mêlée ou profiter d'un ballon qui traîne rappelle le Frank Lampard des grandes années Chelsea qui, lui aussi, n'en rajoutait jamais. Par sa faculté à naviguer entre les lignes et à chercher les déviations sans contrôle, il est aussi pénible à contrôler pour une défense. Il sait s'inventer des espaces, imaginer des angles de courses et de passes.

Un prolongement du « totaal voetbal » qui caractérise les années fastes de l'Ajax.

Décidément, le Paris-SG, perclus de petites vedettes aux caprices multiples et au jeu alambiqué, a absolument besoin de ce Van de Beek qui ne craint pas le combat physique. Déjà en pourparlers à son sujet lors du mercato hivernal, le club aurait tout récemment avancé une nouvelle offre, plus musclée, au clan du si prometteur international batave (5 capes). Les agents du joueur se seraient même déplacés à Doha pour un round de négociations. Les Qataris devront s'employer afin de convaincre un garçon qui ne doit pas considérer un club qui se fracasse chaque printemps en huitièmes de finale de la Ligue des champions comme une évidente progression de carrière. Aussi parce que, depuis l'âge de dix-neuf ans et la saison 2016-17, alors qu'il se distingue déjà en Eredivisie et en UEFA Youth League, il est suivi de près par le Bayern Munich, le FC Barcelone et Manchester United. L'an dernier, il a ainsi repoussé une offre ferme de l'AS Roma au prétexte que « l'Ajax est l'endroit idéal pour poursuivre (mon) développement ». Bien vu.

POUR UNE FOIS QUE TUCHEL ET ANTERO SONT D'ACCORD…

En l'espace de deux semaines, Donny van de Beek a changé de dimension par la grâce de deux buts d'une pureté d'un type nouveau. À tel point qu'il est dorénavant associé aux diamants Frenkie de Jong et Matthijs de Ligt pour expliquer l'épopée actuelle de l'Ajax. Le premier est déjà vendu au Barça pour 75 M€ (plus un bonus de 11 M€), son capitaine fait saliver les cadors européens pour un montant avoisinant. Qu'en sera-t-il du troisième larron, qui n'a ni leur teint de pêche ni leurs mèches de beaux gosses ? Point de port de tête princier chez lui, plutôt une peau crayeuse et pas un cheveu qui dépasse. Mais un immense talent. Si, cet été, les rentrées d'argent atteignent les 200 M€, l'Ajax pourrait tenter de conserver son si précieux milieu. Au PSG de se montrer convaincant. Pour une fois qu'un footballeur affiche un profil capable de réconcilier Thomas Tuchel et Antero Henrique… ◉

Pourquoi **Tottenham** peut encore y croire

Par **Patrick Sowden**

PARCE QUE SON EST DE RETOUR

Lors de la demie aller de C1, face à l'Ajax (0-1), Tottenham n'a cadré qu'un seul de ses douze tirs sous les yeux de ses deux meilleurs attaquants, impuissants en tribunes : Kane, blessé, et Son, suspendu. Mercredi, le Sud-Coréen sera de retour et ça change tout. Celui qui a été élu meilleur joueur de Londres de la saison (devant Kane, Aubameyang et Hazard) a été la clé face à City en quarts (but à l'aller, doublé au retour) comme il avait été essentiel en huitièmes face à Dortmund, et comme il l'est depuis le début de la saison (12 buts et 7 passes décisives en Championnat). De plus, comme on n'imagine pas l'Ajax se contenter de gérer son avantage, le jeu offensif des Néerlandais laissera des espaces aux Spurs. Or, Son adore les espaces, il les dévore avec sa vitesse et son explosivité, comme les joueurs de Pep Guardiola ont pu s'en apercevoir. Associé à Fernando Llorente, idéal point de fixation, ou Lucas Moura, son pendant en rapidité, le Sud-Coréen, expulsé samedi contre Bournemouth, peut malgré tout changer la donne.

PARCE QU'ILS ONT LES ATOUTS POUR BOUSCULER L'AJAX

Mardi dernier, l'Ajax a démontré durant près d'une demi-heure pourquoi il était la « hype » du printemps. « C'est une bonne équipe, mais on les a bien aidés. On a été spectateurs », a regretté Eriksen, comme si les Spurs eux-mêmes avaient été hypnotisés par le jeu des Néerlandais. L'Ajax a marqué mais aurait dû corser la note tant il dominait les débats. Les Hollandais regretteront peut-être au retour leur inefficacité durant leur temps (très) fort, car avec l'entrée de Sissoko et la réorganisation, le rapport de force a changé. Les Spurs ont cessé d'admirer le spectacle. On a alors vu qu'un Ajax bousculé par l'adversaire perdait de sa superbe. L'impact physique mis par les Anglais a perturbé la belle mécanique, poussant l'Ajax à jouer contre-nature, contrarié pour aller de l'avant, gêné dans ses relances et pour mettre en place son jeu de passes, sans oublier ses difficultés sur les coups de pied arrêtés. Tottenham, trop limité offensivement, a péché dans la finition mais a cette faculté de pouvoir imposer sur la durée un combat à même de perturber l'Ajax. Et cette fois, Sissoko sera là.

Espoir. Mauricio Pochettino le sait : le retour de Son Heung-min, expulsé ce week-end en Premier League, est un motif légitime de croire à l'exploit à Amsterdam ce mercredi.

Pierre Lahalle/L'Équipe

PARCE QUE ALLI ET ERIKSEN VONT SE RÉVEILLER

Tottenham n'a pas le choix : il faudra que ses leaders soient davantage présents. Si Lloris, déjà sauveur face à City – en arrêtant notamment un penalty à l'aller – a tenu son rang, ce n'est pas le cas de Dele Alli et Christian Eriksen. Le Danois a surnagé quand son équipe était ridiculisée, mais il a été incapable de hausser son niveau quand les Spurs revenaient dans la partie. Et à entendre le Danois, remonté après la défaite, on peut attendre une réaction de champion. Trajectoire inverse pour Dele Alli, transparent quand son équipe prenait l'eau et (un peu) plus en vue par la suite. En général, l'Anglais est bon un match sur deux. À lui de respecter l'alternance.

PARCE QUE POCHETTINO DOIT UNE REVANCHE

« Je peux assumer le fait que j'ai commis une erreur. » Le coach argentin n'a pas cherché d'excuses à l'entame ratée de son équipe. Mauricio Pochettino a reconnu s'être trompé en alignant une défense à cinq et en laissant les Néerlandais s'amuser au milieu. Il a vite changé d'organisation en repassant à quatre derrière et en faisant entrer Sissoko, mais il était déjà trop tard : l'Ajax menait. Avec plus de justesse dans la finition, Tottenham aurait gommé la faute originelle en privilégiant l'impact physique plutôt que la recherche de la construction, point où l'Ajax est sans conteste plus fort. Mais l'Argentin sait désormais ce qu'il faut mettre en place pour perturber son adversaire, comme il aura remarqué que l'Ajax laisse beaucoup d'espace derrière des latéraux qui évoluent haut. Ces dernières semaines, on sentait l'ancien Parisien contrarié de voir son équipe plafonner dans le sillon de City et de Liverpool. Il a là une chance en or de frapper un grand coup.

Iker Casillas ne fut pas toujours un brillant vainqueur… Le constat heurtera tout connaisseur du CV de l'immense gardien, qui vient de subir un infarctus. Pourtant, en Ligue des champions, l'Espagnol a vécu une période de disette peu soupçonnable pour un triple vainqueur de l'épreuve. De 2004 à 2010, son Real Madrid a chuté dès les huitièmes. Dans cette galère, il était accompagné de Zidane, Roberto Carlos, Raul, Ronaldo, Beckham, Cannavaro, Sergio Ramos… Le club merengue a certainement puisé dans cette période sombre l'orgueil qui le mènera ensuite quatre fois à la victoire. L'ennemi barcelonais aussi a connu un tunnel à désespérer. Il s'est passé trois bonnes décennies entre sa première finale de C1 (1961, époque Suarez, Kubala, Kocsis) et le coup d'éclat des Koeman, Guardiola et Laudrup, guidés par l'immortel Johan Cruyff (qui d'autre ?), à jamais le premier à avoir mené les Catalans au sommet de l'Europe (1992). À Liverpool, Rafael Benitez restera le manager qui a permis aux Reds de lever à nouveau la plus belle des Coupes d'Europe vingt et un ans après le succès des Dalglish, Souness et Grobbelaar en 1984.
Du côté de l'AC Milan, les tifosis patientent depuis moins longtemps (2007), mais vu l'état du club, ils ne risquent pas de vivre une nouvelle extase de sitôt. À l'inverse, si leur équipe de cœur ne ruine pas, ce mardi, les bienfaits du match aller (1-0), les fans de l'Ajax auront le bonheur de revivre une finale de Ligue des champions vingt-trois ans après celle perdue contre la Juve et vingt-quatre ans après celle remportée à Vienne par leurs dirigeants actuels, Edwin Van der Sar et Marc Overmars. **C. L.**

Ligue des champions

Les rois maudits

Les grands clubs européens ont souvent connu des années noires avant de renouer avec la victoire. Des raisons d'espérer pour ceux qui traversent une mauvaise passe.

→ Real Madrid
Palmarès en C1 : 13 victoires (1956 à 1960, 1966, 1998, 2000, 2002, 2014, 2016 à 2018).
A subi six éliminations d'affilée en huitièmes de finale de 2005 à 2010.

→ Milan AC
Palmarès : 7 victoires (1963, 1969, 1989, 1990, 1994, 2003, 2007).
Sa dernière finale remonte à douze ans.
A aussi été éliminé cinq fois en huitièmes de finale en sept ans (de 2008 à 2014).

Ratage.
Le Bayern échoue souvent en demies, comme ici en 2016.

→ Bayern Munich
Palmarès : 5 victoires (1974, 1975, 1976, 2001, 2013).
Éliminé trois saisons de suite en demies (2014 à 2016). Et encore une fois en 2018.

→ Liverpool
Palmarès : 5 victoires (1977, 1978, 1981, 1984, 2005).
Quatre Coupes en sept ans, puis vingt et un ans avant d'ajouter un cinquième trophée.

→ FC Barcelone
Palmarès : 5 victoires (1992, 2006, 2009, 2011, 2015).
Trente et un ans entre sa première finale (1961) et sa première victoire !

→ Ajax Amsterdam
Palmarès : 4 victoires (1971, 1972, 1973, 1995)
N'a plus atteint la finale depuis vingt-quatre ans. Et vingt-deux ans entre ses deux dernières victoires.

→ Manchester United
Palmarès : 3 victoires (1968, 1999, 2008).
Aucune participation à la compétition durant vingt-trois ans (entre 1969-1970 et 1992-93).

→ Inter Milan
Palmarès : 3 victoires (1964, 1965, 2010).
Quarante-cinq ans entre ses deux derniers succès. Et trente-huit ans entre sa finale perdue de 1972 et celle, victorieuse, de 2010.

→ Juventus Turin
Palmarès : 2 victoires (1985, 1996).
Reste sur cinq défaites en finale (1997, 1998, 2003, 2015, 2017).

Déception.
La Juve de Deschamps et Zidane est battue en finale par Dortmund (3-1) en 1997.

→ Benfica
Palmarès : 2 victoires (1961, 1962).
Reste aussi sur cinq défaites en finale (1963, 1965, 1968, 1988, 1990).

→ FC Porto
Palmarès : 2 victoires (1987, 2004).
En six ans, quatre éliminations en huitièmes (2005, 2007, 2008, 2010).

→ Celtic Glasgow
Palmarès : 1 victoire (1967).
N'a plus atteint les quarts depuis trente ans (1989).

Leçon.
En 1989, le Milan AC étrille le Real 5-0 en demi-finales.

→ Chelsea
Palmarès : 1 victoire (2012).
Battu dans les matches à élimination directe (dont une fois en finale) huit saisons d'affilée (de 2004 à 2011) avant de remporter la Ligue des champions.

→ Arsenal
Palmarès : néant.
Éliminé sept fois de suite en huitièmes (de 2011 à 2017).

→ Atletico Madrid
Palmarès : néant.
A perdu toutes ses finales (1974, 2014, 2016).

→ Manchester City
Palmarès : néant.
N'est jamais parvenu en finale malgré cinq qualifications d'affilée pour la phase à élimination directe depuis 2014.

Patrick Boutroux/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Avec **Emery,** on s'em... (un peu)

Le premier exercice à Arsenal de l'ex-coach du PSG pourrait se solder par une finale de Ligue Europa qui cache mal un style pas franchement ébouriffant en cette fin de saison.

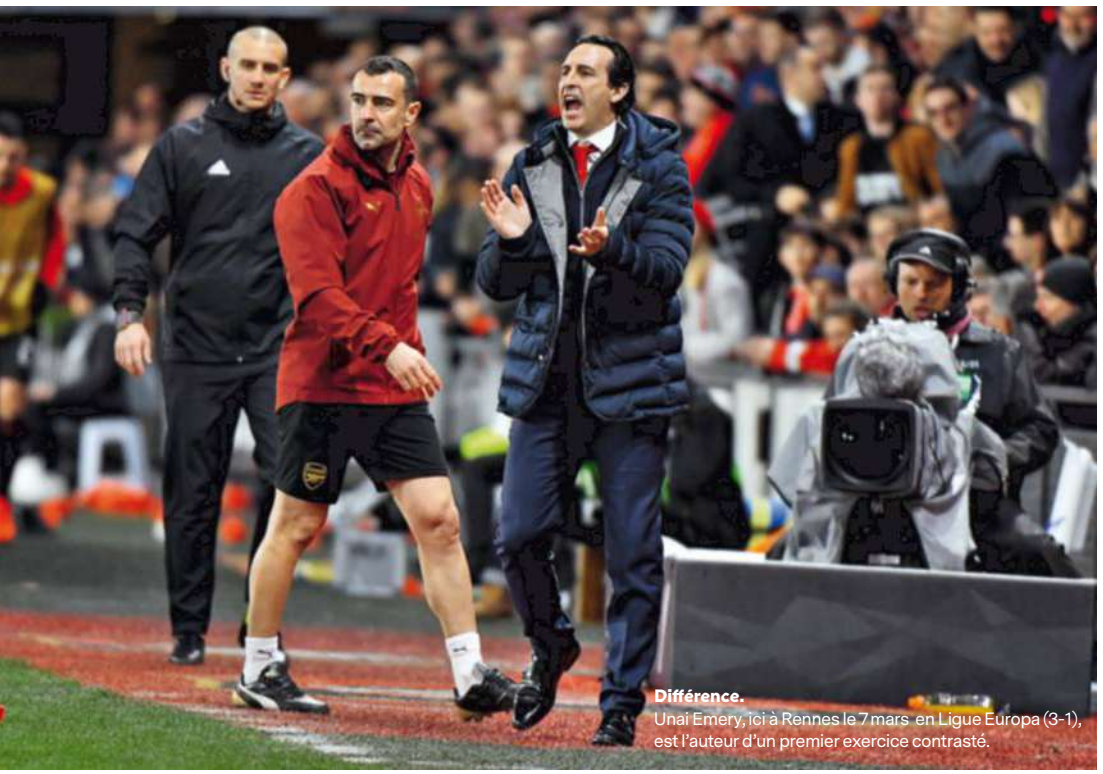
Le journaliste anglais Jonathan Liew s'est servi d'un mot rare pour définir l'atmosphère qui règne à l'Emirates cette saison : « anhédonie », un terme qui « caractérise l'incapacité d'un sujet à ressentir des émotions positives lors de situations de vie pourtant considérées antérieurement comme plaisantes ». Même les moins lettrés des supporters d'Arsenal auront saisi à quoi Liew faisait allusion. Soyons francs : on s'em... un peu à l'Emirates. Ce n'est pas qu'Unai Emery ait vraiment déçu. Son équipe est à sa place dans le top 6, et à quatre-vingt-dix minutes de sa première finale européenne depuis 2006, en ballottage favorable après avoir disposé de Valence (3-1) lors du match aller de sa demi-finale. Devant leur public, les Gunners ont battu Chelsea, Manchester United et Tottenham – au terme de l'un des plus beaux matches de l'année en Angleterre –, ce qui ne leur était pas arrivé depuis un bon bout de temps. Ah ! On oubliait la série de vingt-deux matches sans défaite qui permit à Arsenal de recoller au bon peloton après une entame de Championnat délicate. Or, tout cela, Emery l'a accompli avec un effectif décimé par les blessures, auquel n'avait été ajoutée à l'intersaison qu'une poignée de joueurs, dont aucun n'avait coûté plus de 30 M€. Attendez, à lire à froid ce qui précède, comment se fait-il qu'on fasse la fine bouche ? Pourquoi cette « anhédonie » ?

UN ARSENAL RETROUVÉ... PUIS REPERDU

La personnalité de l'entraîneur basque doit y être pour quelque chose, pour beaucoup, même. Il n'est pas le communicant le plus naturel qui soit, et son terrible accent anglais n'arrange pas les choses. Les banalités succèdent aux banalités dans son discours. Il n'est pourtant pas de ces entraîneurs qui affichent une froideur calculée dans leur zone technique. Unai crie, gesticule, vit à fond les prestations de ses joueurs. Celles-ci furent parfois médiocres, surtout en cette fin de saison où l'horizon d'une qualification pour la prochaine Ligue des champions via la Ligue Europa semble avoir fait perdre tous leurs moyens à Laurent Koscielny et ses coéquipiers en Championnat. Mais le plus souvent, elles furent satisfaisantes, au point que les supporters qui assistèrent au massacre (5-1) de Fulham à Craven Cottage en octobre purent chanter « We've got our Arsenal back » (« Nous avons retrouvé notre Arsenal ») après un but somptueux d'Aaron Ramsey.
Et puis on l'a un peu reperdu, cet Arsenal-là, celui des plus belles années Wenger. Un peu seulement, mais l'eau a tiédi. Le plaisir n'est plus au rendez-vous.

UN JEU SANS FOLIE

Comment aurait-il pu en être autrement ? Emery est arrivé dans un club qui devait assumer son nouveau rang de « club du top 6 », non plus du top 4, et face à des adversaires qui, hormis Tottenham, avaient disposé de budgets de recrutement bien plus importants.
Il succédait à un homme qui avait façonné Arsenal à son image, le club comme l'équipe, pendant plus de deux décennies. Il dut gérer les états d'âme de son joueur le mieux payé (et le plus frustrant), Mesut Ozil, « leader technique » des plus transparents. Il vit le directeur exécutif du club, Ivan Gazidis, autrement dit l'homme qui l'avait choisi, s'en aller pour l'AC Milan alors que la saison venait à peine de commencer. Quelques mois plus tard, c'était au tour du chief scout Sven Mislintat de tirer sa révérence.
Malgré tout cela, Emery parvint à garder sa sérénité, à accomplir un travail qu'on a toutes les raisons d'admirer, mais pas forcément d'aimer, comme s'il était possible d'être trop respectable, jusqu'à paraître sans ambition, à l'image d'un jeu qui manque de folie malgré la présence de deux buteurs de premier plan, Alexandre Lacazette et Pierre-Emerick Aubameyang.
Unai Emery ? Correct, plus que correct, même. Mais ce n'est pas avec lui qu'on va rêver, et qu'importe si c'est bien de lui qu'Arsenal avait besoin. Ce ne serait pas la première fois de sa carrière qu'on se montrerait injuste à son égard. **Philippe Auclair,** à Londres



Différence. Unai Emery, ici à Rennes le 7 mars en Ligue Europa (3-1), est l'auteur d'un premier exercice contrasté.

Pierre Lahalle/L'Équipe

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Discrétion.
C'est là, au calme, à Carquefou (44), que résidait Emiliano Sala avant son départ pour Cardiff.

Sala
Cent jours après

Depuis le 21 janvier dernier et la funeste disparition du buteur argentin, trois mois ont passé mais son ancien village de Carquefou, en banlieue nantaise, reste marqué.

Texte **Thomas Goubin**, à Carquefou

Depuis la Beaujoire ou la Jonelière, il suffit de suivre les rives de l'Erdre pour rejoindre Carquefou, paisible commune de la périphérie nantaise. Comme nombre de joueurs du FCN, Emiliano Sala s'y était installé, dans un coin qui lui ressemblait : au bord d'une petite route, dans une maison discrète. Toit en tuiles, façade beige et jardin champêtre. Le point de départ de promenades à travers champs avec son chien adopté à la SPA. Amoureux de la tranquillité, le défunt attaquant ne vivait pas pour autant reclus. Amateur de relations simples, quotidiennes, tout sauf mondaines, il avait sympathisé au supermarché du coin avec Marie-Anne Lemaître, la chef de caisses. Pour s'être trop souvent remémoré ce moment depuis la disparition du funeste Piper Malibu, Marie-Anne se souvient même de la date précise de sa dernière rencontre avec l'attachant Argentin. « Je l'ai vu le 19 janvier, un samedi soir, avec ma collègue de la boulangerie, et on lui a demandé si on le reverrait. Il nous a dit : "Oui, j'ai encore ma maison à Carquefou." »

AVEC LA BÉNÉDICTION DU CURÉ

Emiliano Sala faisait sa petite vie parmi les 20 000 habitants de la commune du nord-est nantais. Il y avait ses habitudes : courses,

Bernard Le Bars/L'Équipe - DR

« Il venait prier devant une statue de la Vierge tous les jours de match à domicile. »

Guillaume Le Floc'h, curé de Carquefou

discussions avec ses amis Michel Auray ou Nicolas Pallois, et ses visites régulières à l'église Saint-Pierre. « Il venait prier devant une statue de la Vierge tous les jours de match à domicile, et les lendemains aussi pour la remercier, confie le père Guillaume Le Floc'h. À la mi-décembre, je l'avais vu se recueillir avec ferveur, poursuit-il. Ça m'avait ému. On sentait qu'il livrait un combat intérieur, c'était au moment où on commençait à parler de son transfert. » « Que Dieu vous bénisse », seront les mots du curé pour tenter d'apaiser l'âme du footballeur dont le père Horacio (58 ans) est lui aussi décédé – d'une crise cardiaque – le 26 avril. À Carquefou, où Sala se comportait comme un habitant de plus tout en étant le plus célèbre d'entre eux, l'impact de son décès fut « très fort », dixit Marie-Anne Lemaître. « J'en parlais il y a peu avec des collègues, ajoute-t-elle, et la réalité c'est qu'on a encore du mal à assimiler qu'on ne le reverra pas. »

UN CHANT EN L'HONNEUR D'EMILIANO

Le lundi 25 février, une messe en sa mémoire a été célébrée à la demande de ses amis. Près de 250 personnes étaient présentes à l'église Saint-Pierre. « C'était le peuple jaune et vert, des personnes aux vies rudes, aux mains abîmées », décrit le père Le Floc'h. « Au terme de la cérémonie, certains sont restés longtemps et ont entonné un chant en l'honneur d'Emiliano Sala. L'orgue a commencé à les accompagner. C'était un beau moment », raconte le curé, supporter du FC Nantes. « J'avais découvert Sala lors d'un match de préparation disputé à la Baule, et disons qu'on ne l'avait pas trouvé très coordonné, même s'il se démarquait par sa générosité. » Plusieurs semaines après cet office en sa mémoire, des supporters du FCN continuent à se recueillir au pied de l'autel où était encore exposée une photo de l'ex-goleador et Carquefolien presque comme les autres.

DR

« Il a laissé un grand vide »

Président pendant plus de trente ans de l'USJA Carquefou, quart-finaliste de la Coupe de France en 2008, Michel Auray était aussi l'ami de Sala. Entre deux sanglots pudiquement étouffés, il raconte « son » Emiliano.

« "Tranquille Michel, tranquille." Ça c'était son mot : "Tranquille." J'ai connu Emiliano dès ses premières semaines à Nantes car il louait l'une de nos propriétés. On se voyait occasionnellement et puis il s'avère que j'étais allé en Argentine il y a une quinzaine d'années et on a commencé à échanger davantage sur son pays, la beauté de ses paysages, les spécialités culinaires, la pauvreté. C'était aussi un passionné de nature, et ç'a contribué à nous rapprocher. Il avait d'ailleurs sans doute choisi cette maison car elle est au calme, avec les vaches écossaises en pâture à vingt mètres de sa terrasse et les vignes en face. Je le voyais deux à quatre fois par semaine. Il adorait se balader dans les vignes avec son chien. Il pêchait le brochet, nous aussi. Par sa simplicité, il faisait honneur à son pays, à ses racines, à sa profession. Il était très abordable et adorait faire plaisir aux gamins. C'était un homme apaisé. Il était heureux ici. D'ailleurs, il ne voulait pas partir. D'autant qu'il était vraiment content de travailler avec Vahid. Il lui donnait des conseils d'avant-centre, ce qui a contribué à sa première moitié de saison réussie. Mais, depuis deux ans, Emiliano sentait aussi qu'on lui manquait de respect. Il le disait en filigrane, car ce n'est pas un méchant, mais ça lui faisait mal au cœur. Il était le meilleur buteur des deux dernières saisons, mais il était sous-payé par rapport à ceux qui arrivaient ou ceux qui ne jouaient pas. On était quand même dans un rapport de un à trois. C'est pourtant un joueur qui donnait beaucoup à son métier. Il menait une vie très rangée et avait même aménagé une salle de musculation au sous-sol de sa maison. »

« PERSONNE NE DEVRAIT RIEN TOUCHER SUR CE TRANSFERT »

« Il était aussi un peu meurtri car le président Kita lui a dit : "Il faut que tu partes." Mais c'est un type suffisamment élégant pour ne pas avoir de conflit. Alors, il s'est plié à cette demande même s'il lui restait dix-huit mois de contrat. La décision de Kita est d'autant plus incompréhensible que compte tenu de ses six derniers mois, Emiliano était devenu tellement fort qu'il aurait pu aider Nantes à réaliser une meilleure saison. On avait échangé là-dessus, sur ce que rapportait à un club chaque place gagnée au classement. C'est incompréhensible qu'un chef d'entreprise prenne cette décision. En plus, il apportait tant. Au-delà de ses buts, c'était un élément qui contribuait à la bonne ambiance au sein du vestiaire. Et ce n'était pas un rebelle.
Les hommes comme Sala sont précieux dans n'importe quelle entreprise. C'était reconnu par l'entraîneur, mais pas par le président. Lequel a scellé un accord avec des gens pas recommandables. Le problème part de là. S'il existe une justice, personne ne devrait rien toucher sur ce transfert. »

« IL AURAIT RETROUVÉ SA JOIE DE VIVRE LÀ-BAS »

« Quand il est revenu après avoir signé à Cardiff avec cet avion, ce triste avion, je l'ai vu le samedi. Je ne pensais pas qu'il était encore à Nantes, et comme j'ai vu de la lumière chez lui, je me suis arrêté car il avait déjà été cambriolé. On a discuté, mais je n'ai pas voulu ressasser le fait qu'il parte, car cela le rendait triste. Je lui ai parlé de son beau contrat, du fait qu'il allait pouvoir mettre à l'abri sa famille, de l'ambiance extraordinaire qui entoure le foot au pays de Galles. D'ailleurs, je suis certain qu'il aurait retrouvé sa joie de vivre là-bas. Il avait beaucoup de sagesse, il aimait les gens. Emiliano, c'était la joie de vivre incarnée, mais dans le monde du foot tel qu'il est, c'était une proie. C'était un gentil, quelqu'un qui nous ressemble, un peu taiseux, mais qui ne racontait pas de salades. Les gens qui le croisaient avaient le même ressenti. C'était un modèle quelque part.
Il a laissé un grand vide. » **T. G.**

Peine. Michel Auray, encore bouleversé par la disparition d'Emi.

David Guion – Bernard Blaquart

« La saison a été moins compliquée que prévu »

Les deux promus rémois et nîmois ont bouclé une belle saison en se maintenant sans trembler. Leurs entraîneurs, qui partagent plus d'un point commun, ont accepté de confronter leurs impressions.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

« Est-ce que vous vous connaissez bien, tous les deux ?

Bernard Blaquart : On s'était croisés lors de rassemblements pour la formation *(NDLR : les deux hommes ont officié longtemps dans ce domaine)*. On n'a pas la même trajectoire, mais on a tous les deux travaillé dans des clubs amateurs *(Lunel et Montluçon, entre autres, pour Blaquart ; Chambéry et Cannes pour Guion)*. On a dirigé des centres de formation avant d'entraîner les pros. On présente donc quelques similitudes. Mais il est plus jeune que moi !

David Guion : C'est ça. J'étais directeur du centre de formation de Saint-Étienne quand lui l'était à Grenoble, mais on ne s'est pas construit de la même façon. Moi, je n'ai entraîné un club amateur qu'une année avant de devenir adjoint chez les pros *(de Laurent Roussey, à Saint-Étienne en 2007, puis de Pascal Plancque à Boulogne en 2011-12)*.

Bernard a souvent dit qu'il n'avait jamais envisagé durant sa carrière d'entraîner chez les pros. Et vous, David ?

Blaquart : *(Il coupe.)* C'est vrai, ce n'est pas un poste dont je rêvais ou que j'espérais. Je n'ai jamais eu cette ambition-là. J'étais bien là où j'étais, j'étais heureux à la formation. Directeur de centre, c'est un poste qui me plaisait beaucoup. Entraîner les pros, ça n'a jamais été mon truc. La preuve : après m'être occupé de l'équipe première à Tours *(en 2012-13)*, j'étais repassé à la formation…

Guion : Moi, c'est différent. J'ai toujours voulu passer par la formation, mais quand j'étais à la tête du centre de Saint-Étienne, j'ai compris qu'un jour, je voudrais prendre une équipe pro. Mais je n'étais pas encore prêt. Il m'a fallu me construire comme adjoint à Saint-Étienne et à Boulogne pour forger mon expérience.

« Entraîner les pros, ça n'a jamais été mon truc. »

Bernard Blaquart, coach de Nîmes

Quel regard portez-vous sur la saison de votre homologue ?

Guion : Avec Bernard, on se connaît parfaitement puisqu'on s'est côtoyés toute la saison dernière en L2. Je ne suis pas étonné de ce qu'il réalise avec Nîmes. Je connaissais la qualité des joueurs qui composent cette équipe et je me disais bien, compte tenu de la passion et de la fureur qui animent ce club, qu'il serait difficile de s'imposer aux Costières. Je ne les voyais pas dans les trois derniers.

Blaquart : Depuis deux saisons, ce que font David et Reims est remarquable. Il y a un formidable travail du centre de formation d'où sont sortis, entre autres, Jordan Siebatcheu et Rémi Oudin, que David a vus éclore. Reims a réalisé une saison énorme en L2 et confirme cette année. J'imagine qu'en plus ça n'a pas été facile pour lui puisque Reims venait de descendre quand il en a pris les rênes *(en mai 2017)*. Vu de l'extérieur, c'est extraordinaire.

Quel était votre objectif à chacun en début de saison ? Le maintien à tout prix ?

Blaquart : Pas à tout prix. L'idée, c'était de montrer qu'on était au niveau. On éprouvait une crainte de ne pas l'être. Ce n'est pas un manque d'ambition. Quand vous démarrez une saison avec un seul de vos joueurs qui a connu la L1 auparavant *(il exagère un poil, une demi-douzaine d'entre eux avaient déjà évolué dans*

Découvertes.
Une première saison complète en L1 pour David Guion et Bernard Blaquart (de gauche à droite) avec finalement plus de hauts que de bas.

Frédéric Mons/L'Équipe

Styles.
Bernard Blaquart (ci-dessous) vit intensément ses matches. David Guion (ci-contre) prend parfois le temps de la réflexion mais n'hésite jamais à exhorter ses troupes.

l'élite, mais jamais dans un rôle majeur), vous vous demandez si les autres auront le niveau, même s'ils ont acquis le droit d'y jouer. Certains se sont vite adaptés, d'autres moins, mais dans l'ensemble, ils ont montré qu'ils étaient mûrs pour y parvenir. Pourtant, pour être honnête, je m'occupais du centre de formation de Grenoble quand l'équipe première est montée en L1 et a connu douze défaites d'affilée. J'avoue que j'avais ça dans un coin de ma tête !

Guion : Nous, on a construit notre saison au fur et à mesure. On a continué de s'appuyer sur une discipline tactique et une rigueur collective qui constituaient déjà notre force l'an passé, lors de la saison historique que nous avons connue *(le Stade avait battu le record de points sur une saison de Ligue 2, avec 88 unités).* Ensuite, on a beaucoup travaillé sur notre animation offensive et sur la créativité, le calme, la sérénité. À l'arrivée, on a réussi à marquer lors de quinze matches d'affilée.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement satisfait, cette saison, dans le comportement de votre équipe ?

Guion : Ce que j'ai aimé, c'est que malgré les changements qui ont pu affecter la moitié de l'effectif, l'état d'esprit est resté le même, se transmettant d'une saison à l'autre. C'est une belle réussite !

Blaquart : Nous, on a démarré par deux succès avec beaucoup de chance, notamment à Angers *(3-4, 1re journée),* puis on a enchaîné neuf matches sans victoire. Ça peut paraître paradoxal, mais c'est là que j'ai été rassuré ! On n'était pas loin à chaque fois, on était dans le coup. Bien sûr que de bons résultats vous apportent la sérénité et vous donnent le moral, mais le fond de jeu, c'est ce qui vous guide. On a fait la démonstration qu'on pouvait rivaliser. On était à la hauteur, c'était juste une question de réussite. Et d'expérience, parfois. Donc, à l'arrivée, ce qui m'a bien plu, c'est le niveau des joueurs et leur progression dans le jeu. Certains n'ont cessé de s'améliorer.

Et qu'est-ce qui vous a déplu ?

Blaquart : On a parfois manqué d'expérience, parfois mal géré certains matches, mais j'ai toujours demandé aux joueurs de ne pas trop calculer. En quelques occasions, ce manque de calcul et de réflexion a pu nous faire perdre des rencontres. Mais, à l'arrivée, on est gagnants.

Guion : On a été surpris et déçus par rien ! On s'était bien préparés, on est allés chercher des ressources dans notre effectif et dans le club. Du coup, il n'y a aucune déception. Même vis-à-vis de nos adversaires. On a toujours été respectés.

Finalement, cette saison s'est avérée moins compliquée que prévu…

Blaquart : Quelque part, oui, notamment au vu de notre classement et de la qualité de jeu proposée.

Guion : C'est une grosse satisfaction. Si on m'avait dit, en août, qu'on serait déjà maintenus six mois plus tard, j'aurais eu du mal à le croire. Si l'on m'avait dit aussi qu'on connaîtrait treize matches sans défaite *(de la 17e à la 29e journée)* et que, derrière le PSG, on serait longtemps l'équipe qui a le moins perdu, j'aurais eu du mal à le croire aussi. Je suis content, on a bien travaillé.

« En début de saison, je ne voyais pas Nîmes dans les trois derniers. »

David Guion, coach de Reims

À part le PSG, quel club vous a fait la plus grosse impression ?

Blaquart : Lille. Très, très fort. Chez nous, on a réussi à revenir au score à un moment, mais on a fini par perdre *(2-3, 16e journée ; 5-0 à la 34e journée).* Leur vitesse alliée à la simplicité de leur jeu, leur organisation défensive, leur rapidité en contre… C'est une équipe très pointue sur les attaques rapides, et qui a beaucoup d'arguments à faire valoir.

Guion : Paris était inclassable. Après, les autres, ça dépend du moment et du contexte. Les deux qui ont le plus d'arguments individuels restent Lyon et Lille. Avec Paris, ce sont les trois qui, grâce à leurs individualités, ont été impressionnantes et méritent d'être là-haut.

Vos deux équipes ont été éliminées prématurément dans les deux Coupes. Est-ce que, avec le recul, cela vous a aidé en Championnat ?

Guion : Pour avoir eu la chance de vivre une épopée en Coupe de France *(avec les amateurs de Chambéry, quart-de-finalistes en 2011),* je sais toute la dynamique que ça peut installer dans un groupe. J'aurais donc aimé aller plus loin, dans une Coupe ou dans l'autre. Mais on n'a rien galvaudé, on s'est fait éliminer les deux fois aux tirs au but *(par Orléans d'emblée en Coupe de la Ligue, et à Toulouse en seizièmes de finale de Coupe de France).*

Blaquart : C'est vrai qu'on a été rapidement éliminés *(de la Coupe de la Ligue en huitièmes par Le Havre, et en trente-deuxièmes de Coupe de France par Lyon Duchère).* Comme beaucoup de clubs comme le nôtre, on est très concentrés sur le Championnat. C'est dommage ce que je vais dire, mais il n'y a pas photo. C'est comme ça. Et notre président préfère cela aussi ! Le problème des Coupes, c'est qu'elles surchargent le calendrier. Et qu'avec un effectif non

Franck Faugère/L'Équipe

pléthorique comme le nôtre, vous rencontrez des équipes qui ne jouent qu'une fois par semaine. Trois ou quatre jours après, on a toujours un match important pour le maintien en L1. Heureusement, l'an prochain, deux tours de Coupe de France auront lieu le week-end, ça permettra d'alléger le calendrier.

Vous souvenez-vous d'avoir poussé quelques coups de gueule ?

Blaquart : Ça m'arrive, même si ce n'est pas dans mon tempérament. Brailler tout le temps, ça ne sert à rien. Il paraît que j'ai surpris les joueurs à la mi-temps de Nantes-Nîmes *(24e journée, menés 2-0 à la mi-temps, les Crocos l'avaient emporté 4-2 !)*. Comme je ne suis pas un gueulard, ça surprend.

Guion : On a eu la chance de vivre un Championnat assez cohérent, on a réussi ce qu'on voulait. On a vraiment raté que deux mi-temps : la première contre Angers chez nous *(10e journée, 1-1)*, la seconde à Strasbourg *(30e journée, 4-0)*. Là, on est passés à travers. Sinon, les garçons se sont toujours impliqués et investis dans les corrections tactiques. De toute façon, je suis plutôt du genre à rassurer pour apporter de la confiance. Plus on gueule, plus on a de chances de ne pas être entendu.

Tactiquement, avez-vous évolué en cours de saison ?

Blaquart : On a débuté dans un 4-4-2 qui était notre fonds de commerce lorsque nous sommes montés, la saison dernière. Aujourd'hui, on peut passer en 4-3-3, et même de l'un à l'autre sans trop de soucis. Il y a un peu d'adaptation à l'adversaire, un peu de forme individuelle des joueurs pour expliquer ce changement. Mais quoi qu'il en soit, notre jeu reste toujours offensif.

Guion : On est allés vers deux systèmes de jeu, le 4-2-3-1 en début de saison, avec Marvin *(Martin)* en meneur de jeu, et le 4-3-3 avec une pointe basse et Tristan Dingomé en meneur. Les joueurs maîtrisent bien les deux systèmes, c'est l'une des caractéristiques de mon équipe.

« J'ai toujours demandé aux joueurs de ne pas trop calculer. »

Bernard Blaquart, coach de Nîmes

Dans les deux cas, quand on regarde la composition de vos équipes à la 1re journée et celle de ces dernières semaines, on retrouve seulement la moitié des titulaires du début de saison. Est-ce logique ?

Guion : On peut ajouter en plus Thomas Foket et Björn Engels, arrivés en août. Notre effectif a changé dans une proportion de 50 % par rapport à l'année dernière, il est logique et heureux que les lignes bougent en cours de saison. Ça prouve que les joueurs ont progressé. Je suis satisfait de la façon dont cela a évolué, et, surtout, de la façon dont les joueurs se sont améliorés individuellement.

Blaquart : Je trouve que c'est une forme de stabilité et que c'est bon signe. Ça veut dire qu'on en est satisfaits. J'avais un noyau dur en tête dès le départ, même si les joueurs de ce noyau découvraient la L1. Paul Bernardoni, Téji Savanier, Antonin Bobichon et d'autres ont fait une super saison et démontré qu'ils étaient à leur place. L'état d'esprit de chacun a été remarquable, même si tout n'a pas été facile. Mais les joueurs n'ont pas lâché grand-chose.

Comment avez-vous vécu l'introduction du VAR ?

Blaquart : J'étais pour à fond en début de saison, mais l'utilisation qui en est faite me déçoit. Ça paralyse plus qu'autre chose les arbitres, même si ça ne peut pas résoudre tous les problèmes. Pourtant, je pense qu'il faut continuer, mais il y a beaucoup de choses à revoir dans son utilisation.

Guion : Je suis assez d'accord avec Bernard. J'étais pour aussi. Ce devait être un outil afin de faciliter le travail du corps arbitral et faire en sorte qu'il y ait moins d'injustices. À l'arrivée, il y a énormément de contestations parce qu'on est dans l'interprétation. Plein de choses doivent être réglées, à commencer par le problème des mains dans la surface de réparation. Il faut trancher. On s'aperçoit aussi que la personnalité de l'arbitre est davantage mise en lumière. C'est évident.

Parlons d'avenir pour finir. Compte tenu de vos belles saisons respectives, ne craignez-vous pas le départ de nombreux joueurs ?

Blaquart : Le danger, ce sont les sollicitations, bien sûr. Mais moi, je les prends comme une récompense. Je suis fier qu'un Savanier, par exemple, intéresse des clubs européens. Si le Nîmes Olympique lui a permis de franchir tant de paliers depuis trois ans, tant mieux ! Je suis content pour les joueurs, moins pour le Nîmes Olympique parce que, derrière, il faudra reconstruire !

Guion : On sait très bien que, quand une saison est réussie, ça veut dire que les joueurs ont performé et qu'ils intéressent d'autres clubs. C'est le cas dans la plupart des équipes. On n'y échappera pas.

Au fait, serez-vous toujours les entraîneurs de Nîmes et de Reims la saison prochaine ?

Blaquart : Je ne veux plus répondre à cette question ! Je l'espère…

Guion : Oui. Je suis sous contrat jusqu'à juin 2020. » **J.-M. La.**

Frédéric Porcu/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe

Retour.
Le Brésilien, ici devant Marquinhos lors du clasico perdu contre le PSG (0-2) le 28 octobre 2018, n'a plus été titulaire durant huit journées avant de le redevenir contre Nîmes (2-1) le 13 avril.

Luiz Gustavo De première nécessité

En difficulté une bonne partie de la saison, le joueur brésilien retrouve de l'allant au moment où l'OM se cherche des leaders. Pour la fin de saison et la suivante…

Texte **Thomas Simon**

Frédéric Porcu/L'Équipe

« Ni 5G*, ni RG, la VG veut LG ! » Le slogan a de la gueule, ce membre de la Vieille Garde, noyau des fondateurs du Commando Ultra de l'OM en 1984, vient tout juste de le trouver et il lui plaît. Les initiales laissent deviner le parti pris. La banderole déployée par ce groupe du virage sud pour la réception de Nantes – « Luiz, reste *(en portugais)* ! La torcida *(NDLR : les supporters)* est avec toi » – est venue appuyer une position qui s'est affirmée puis affermie et désormais consolidée. « "Avec toi", parce qu'on estime qu'il a été maltraité par l'entraîneur de l'OM, dont nous souhaitons le départ. Il faut que Luiz comprenne que les gens sont de son côté à lui, qu'on le soutient. » Déplacé, ballotté entre le milieu et la défense, où il ne souhaite plus dépanner, très clairement moins performant lors de la première moitié de saison, puis déclassé et déprécié, le Brésilien n'a pas bronché. S'il s'est ouvert en privé de sa situation à Rudi Garcia, publiquement, pas de protestation ni de réclamation, pas un mot plus haut que l'autre, ni pendant son passage prolongé au placard, ni après son retour en force. « On a un coach qui passe ses après-matches de défaites ou nuls honteux à chercher toutes les excuses possibles et imaginables sans jamais se remettre en cause, raille le représentant de la Vieille Garde. Et il a dans son effectif un joueur qui n'est jamais allé se plaindre de son sort dans les médias. Donc Luiz Gustavo est un grand monsieur. S'il y en a un qui doit rester à l'OM, c'est bien lui. »

IMPLIQUÉ ET IMPLIQUANT

Même dédoublé, le point de vue doit s'écouter. Mais si on ne regardait que d'un seul côté, qu'est-ce que cela pourrait donner ? Sensiblement la même chose avec la même pensée, le même fond. « Luiz n'a pas commencé à faire la mauvaise tête, à balancer dans la presse ou à foutre la mauvaise ambiance, souligne Valérien Ismaël, qui a eu le joueur sud-américain sous ses ordres quelques mois à Wolfsburg. Il a laissé passer l'orage en étant certain de sa force. Quand tu connais ta valeur, ce n'est pas une situation de remplaçant qui te fait douter. Si on n'a pas besoin de lui, ce n'est pas un problème, si on a besoin de lui, il est là. Il a attendu son moment, est revenu et montre l'importance qu'il a pour les siens. » Elle semble essentielle, à plus d'un titre, surtout dans l'entrejeu de ce 4-2-3-1 qui lui convient mieux et où son apport précieux au sol et dans les airs ainsi que son impact dans les duels semble amplifié. « Par son volume de jeu, sa qualité de passes, de récupération, de transition, son intelligence de jeu qui est hors pair pour assurer l'équilibre, il apporte énormément, explique Patrick Guillou, adjoint d'Ismaël chez les Loups et désormais consultant Bundesliga sur beIN Sports. Quand tu construis ton onze de départ, tu sais qu'il sera ta clé de voûte. » Cette dernière phrase n'est pas prononcée par hasard. On parle bien de celui sur qui on compte et qui doit compter, de celui qui, avec Mandanda notamment, était monté en première ligne pour s'expliquer au pied des virages avec une partie des supporters mécontents en début d'année, on parle bien du taulier.

« Quand il ne jouait pas, il a toujours été derrière nous. »

Valère Germain, attaquant de l'OM

« Cela a été surprenant de se passer de ses services et qu'il ne joue aucun rôle *(Garcia avait justifié sa sortie du onze en disant qu'il ne l'estimait pas à 100 % "dans sa tête et dans son football")*. Sur des moments et des matches importants d'une saison, Luiz peut faire la différence, poursuit Ismaël. Pas seulement parce qu'il a récemment marqué des buts, mais parce que c'est un guerrier, qu'il va au mastic et qu'il sait mener les hommes. Ce qu'on voit actuellement montre son état d'esprit. Il ne se fout pas de la situation. Il est de nouveau là et on voit qu'il est un homme clé de l'OM. Les jeunes autour deviennent meilleurs, celui qui est avec lui au milieu aussi. Il peut être celui qui va tirer son équipe vers le haut sur cette fin de saison. » On l'entend, on le voit et on le sent aussi. Dans les couloirs où se refont les rencontres, aux micros et téléphones qui ont pu se tendre avec empressement ces derniers temps, Luiz Gustavo (31 ans) a conservé le calme et la tranquillité qui le caractérisent et affiché le champ lexical qu'il affectionne, celui du travail, pour parler du sien qu'il s'applique à faire pencher du côté de la performance collective. « Quand il ne jouait pas, il a toujours été derrière nous à nous pousser, à encourager tout le monde pour gagner », avance Valère Germain.

« CERTAINS GUEULENT POUR SE FAIRE REMARQUER, PAS LUI »

Des paroles et des gestes, peu de bruit, mais beaucoup de poids. Il y a ceux qui causent et qui sont écoutés. Il y a aussi ceux qui montrent la direction à emprunter et qui sont suivis. Avec son autorité naturelle, le vice-capitaine de l'OM, décrit et présenté comme charismatique par ceux qui le côtoient, a un pied bien ancré dans chacun de ces deux côtés. « Luiz est professionnel, méticuleux, toujours concerné, avec un très haut degré d'exigence. Il va à l'essentiel et il a cette volonté permanente de faire progresser tout le monde, indique Guillou. Certains gueulent pour se faire remarquer ou pour cacher certaines choses, pas lui. Il est comme on le voit. Il n'y a pas d'esbroufe, pas de vernis. Ce n'est pas quelqu'un qui va tirer mais plutôt quelqu'un à qui tu vas t'accrocher. Il motive pour emmener avec lui. Mais il ne va pas prendre les autres par la main pour leur faire traverser la route. Il est patron par l'exemple car il donne envie de s'accrocher à lui pour le suivre. À ses côtés, tu te dis : "Ah oui, le mec a cette carrière, ce palmarès, il a connu ça… Je vais lui montrer que je peux me mettre à son niveau." »

« LUIZ EST TRÈS, TRÈS IMPORTANT »

Une description qui trouve un prolongement et surtout du concret au quotidien. « C'est un leader, appuie Germain. On en a plusieurs, il en fait partie. Il nous parle beaucoup, apporte beaucoup au collectif, aux joueurs moins expérimentés. Sur le terrain, à l'entraînement, en tête à tête, avant le match pour motiver, il prend assez souvent la parole. Mais c'est aussi par son comportement sur le terrain. Quand tu vois quelqu'un se battre comme il se bat, tu dois au moins être à son niveau d'exigence. Dans ce rôle-là, il est fort. Tout le monde est important mais bien sûr que pour nous, le vestiaire, Luiz est très, très important. Parce qu'il est un joueur expérimenté qui a connu le très haut niveau, parce que c'est un cadre. »

Et pour le peuple phocéen, un peu plus que ça. « À Marseille, on est un public difficile, compliqué, frondeur, tout ce qu'on veut, mais connaisseur de ballon, explique le membre de la Vieille Garde. Les bons joueurs, ceux qui ont la classe, la carrure, l'esprit et les valeurs, on les reconnaît à des kilomètres. Luiz Gustavo en fait partie. Il porte les valeurs que nous attendons des joueurs de l'OM : l'abnégation, le travail, le courage, l'humilité, et en plus, le concernant, le talent. Dès sa première saison, et encore aujourd'hui, Luiz Gustavo est un monstre, l'un des meilleurs joueurs qu'on ait vus à l'OM au cours de ces dernières années. C'est pour ça qu'on veut qu'il reste, et c'est un sentiment très largement partagé chez les supporters. Le vrai boss, celui qui peut tirer les autres vers le haut, c'est lui. » Peut-être encore davantage désormais. « Il était sur le banc, n'a rien dit et se montre performant quand il revient. Il a gagné encore plus de respect, estime Ismaël. En termes d'exemplarité, pour les autres qui sont sur le banc, ceux qui se posent des questions quand ils ne jouent pas, ça leur dit : "Sois toujours concentré parce que le coach aura besoin de toi et tu devras répondre présent." Il fait du bien à son équipe, le patron est de retour. » CQFD.

**La ville de Marseille teste la 5G, notamment au Vélodrome.*

Gasset
Le bon numéro

L'ancien fidèle lieutenant de Laurent Blanc démontre à Saint-Étienne qu'il est bien mieux qu'un numéro 2. Enfin.

Texte **Thomas Simon**, avec **Antoine Bourlon**

Une autre époque avec d'autres envies, d'autres ambitions aussi ; presque une autre vie. Il avait voulu voir et il avait vu. Les joies puis la désillusion à Montpellier, chez lui, à la fin du siècle dernier, la galère et le soulagement à Caen au moment où on changeait de millénaire, puis l'impuissance et la chute à Istres, en 2005 et 2006. Son histoire d'entraîneur principal devait s'arrêter là, puisque c'est là qu'il avait décidé de la laisser. Pas taillé pour ce costume-là, avait-on entendu, pas prévu pour ce rôle-là, en avait-on déduit puis conclu après une décennie à accompagner brillamment Laurent Blanc, de Bordeaux à Paris en passant par les Bleus, à être l'ombre qui éclaire les pas de celui qu'il suit, assiste et épaule. L'un n'allait pas sans l'autre. Et l'autre ne voulait pas marcher sans lui. C'était comme ça et pas autrement, cela avait été dit, écrit, répété et entériné. Jean-Louis Gasset n'était pas un numéro 1 mais plus qu'un adjoint. Trop près de la dimension affective, trop loin des faux-semblants du théâtre médiatique, l'Héraultais s'était persuadé, en même temps qu'il avait convaincu les autres, qu'il était fait pour ça. Il suffit de leur demander. Pour Ghislain Printant, son actuel bras droit, déjà dans son staff pour sa première fois : « Derrière Blanc, ça lui allait comme un gant. » L'ancien gardien de Montpellier Laurent Pionnier reprend quasiment les mêmes mots : « Numéro 2, ça lui allait bien. » Pas sûr aujourd'hui qu'on puisse encore dire que ça lui allait mieux.

« C'est un Monsieur. On a tous envie de se défoncer pour lui. »

Wahbi Khazri, attaquant de Saint-Étienne

« UN TYPE FANTASTIQUE » POUR ZLATAN

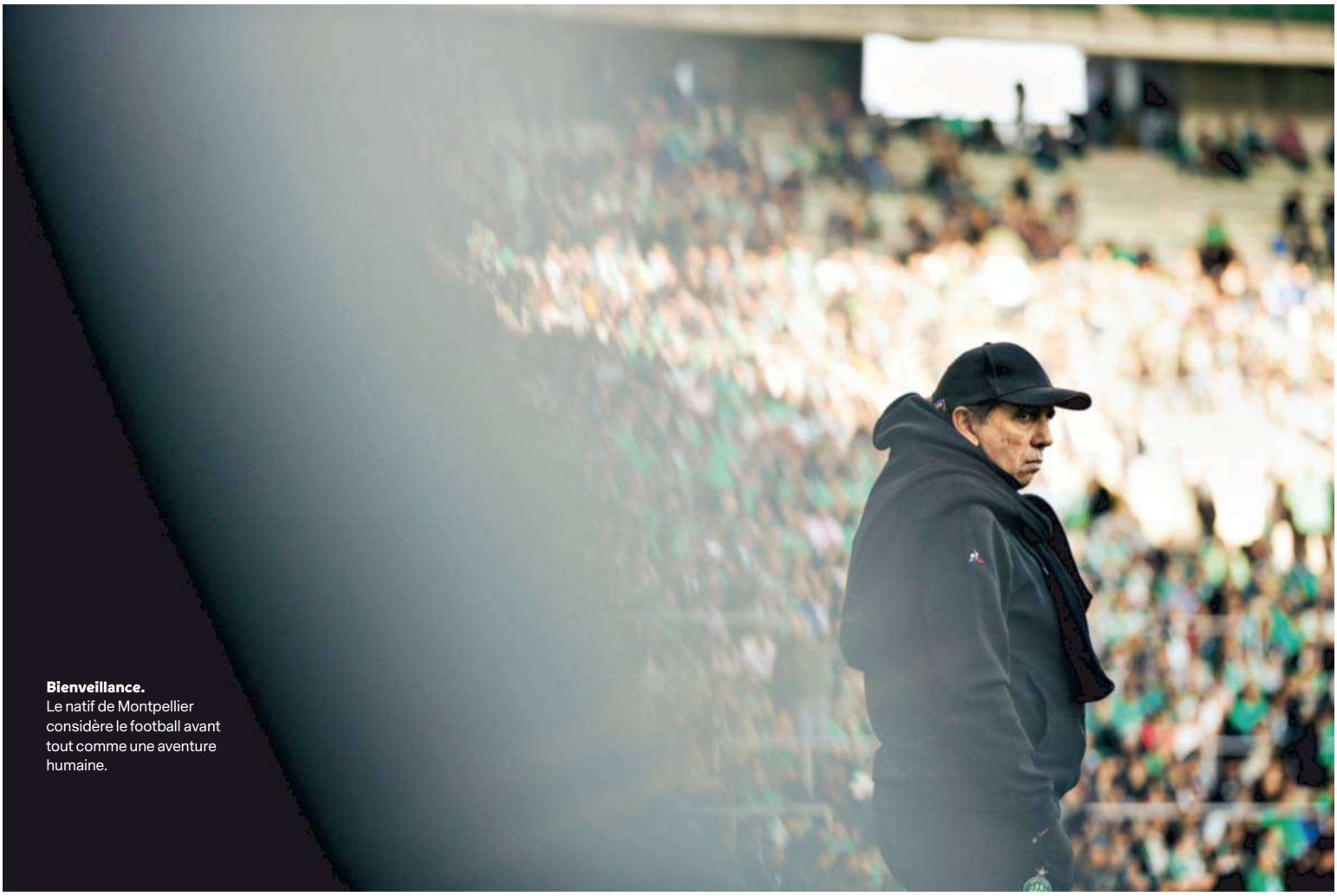
Début 2017, à la peine dans l'élite, sa famille montpelliéraine l'appelle à l'aide. Elle a besoin de lui, et lui a besoin d'elle. Gasset vient de perdre son épouse, et une partie de lui-même est partie avec elle. Durement éprouvé, il écoute et suit son cœur qui le ramène au bercail. Il remplit sa mission, maintient le MHSC et se retire. Quelques mois plus tard, c'est Saint-Étienne qui vient le chercher pour encadrer le débutant Julien Sablé avant de lui confier les clés à la trêve hivernale. Sous la conduite du doyen des techniciens de L1 (65 ans), les Verts affichent le sixième meilleur bilan de la phase retour et poursuivent, cette saison, sur leur lancée. Personne ne semble surpris. Ni Benoît Trémoulinas, pour qui « on pouvait déjà se dire aux Girondins qu'il avait les épaules pour devenir numéro 1 ». Ni Printant, qui estime « normal, naturel qu'il soit là. Avec toute son expérience, sa réflexion sur le jeu, ses qualités humaines, il est armé pour ce poste-là, il en a les épaules, l'étoffe, il en connaît toutes les ficelles. » Un ancien employé du Paris-SG souligne : « Gasset, à Paris, ils l'aimaient tous. Au début, il ne savait pas trop s'il allait y arriver avec les Zlatan, etc. Mais il a une super connaissance du foot, de la tactique, donc il était apprécié. L'expérience au PSG lui a donné beaucoup de confiance. Quand tu arrives à avoir le respect d'un mec comme Zlatan… » Lorsqu'il en parle au *magazine L'Équipe*, Ibra évoque « un type vraiment fantastique ».
Partout où Gasset est passé, les joueurs ont adoré l'adjoint qu'il était. L'évolution hiérarchique, qui incite à davantage de distance et de retenue (désormais, les joueurs ne le tutoient plus), n'a rien changé. Printant : « Il faut le voir vivre au quotidien avec les joueurs. Certains disent que c'est le papa des joueurs. Même quand il me dit qu'il va bouder toute la semaine, si ça dure quarante-huit heures, c'est un événement. C'est en permanence de grands éclats de rire, des chambrages. »

DE PÈRE À FILS

De ce côté-là non plus, rien n'a changé. Croisé à Istres, Cédric Fauré, « surpris qu'il reste longtemps adjoint », a raconté sur francefootball.fr ce petit tour joué à Bernard Rodriguez, son adjoint en Provence : « Un joueur portait un K-Way, avec, autour de la capuche, un fil avec des bouchons au bout. Le coach lui a dit : "Mets un des bouchons dans ton oreille, on va faire croire à l'adjoint que tu téléphones pendant l'entraînement." Le joueur est passé à côté des coaches, Bernard Rodriguez s'est mis à gueuler : "Tu te fous de moi ? Tu téléphones ?" On a tous explosé de rire. »
Pionnier, qui connaît Gasset intimement, ouvre une autre porte : « Il s'adresse à des hommes qu'il considère comme ses fils. Il leur demande si ça va bien dans leur vie, ce qu'il pourrait faire pour que ça aille mieux. Tu gardes de l'affection pour lui. Ce qu'il cherche avant tout, c'est une aventure humaine à travers le feeling du football. » Comme Yann M'Vila ou Mathieu Debuchy, Wahbi Khazri est venu dans le Forez en partie pour Gasset : « C'est un Monsieur. Ses qualités humaines et d'entraîneur en font quelqu'un de grand. Il m'a contacté, m'a parlé, et j'ai eu envie de travailler avec lui. On a tous envie de se défoncer pour lui. »

RESPECT ET AMOUR, SES DEUX PILIERS

Jean-Louis Gasset a le respect et l'amour des siens, et rien ne semble avoir davantage de valeur à ses yeux. « C'est d'abord des joueurs



Bienveillance. Le natif de Montpellier considère le football avant tout comme une aventure humaine.

Alex Martin/L'Équipe

qu'il a obtenu une grande confiance, estime Printant. Il a eu le besoin et l'envie de faire venir certains garçons en qui il croyait. Leur retour lui a peut-être fait prendre conscience qu'il avait grandi. » Avant, il pouvait dire à toute son équipe de sortir pour se vider la tête après une défaite et ordonner à Souleymane Diawara de « reprendre [sa] vie de bâtard ». Maintenant, il laisse ses cadres se gérer et sait toujours les écouter. « Ma fille est tombée malade, elle était à l'hôpital et l'équipe devait partir en stage en Espagne, il m'a appelé tous les jours, a raconté Romain Hamouma sur RMC Sport. Il m'a dit de venir si elle allait mieux mais que, sinon, ce n'était pas grave, que je devais rester auprès des miens. » Sur le bord de touche aussi Gasset est dans l'humain, l'échange. En tant qu'adjoint, on n'entendait que lui, sa voix cassée, sa gouaille et son bagou, ses consignes et ses encouragements. Blanc le disait : « Ce n'est pas mon adjoint, mais mon entraîneur. » En plus d'être efficace, ce fonctionnement leur plaisait. Gasset l'a adapté à son duo avec Printant en inversant les rôles. « C'est Ghislain qui fait le travail, avec le staff », a expliqué Gasset. Lui regarde, la plupart du temps en silence, un peu à l'écart, en retrait. Il prend de la distance et de la hauteur, manage, décide. Il a sa ligne directrice, ses projets, ses idées, Printant les connaît, les saisit et leur donne corps. « Je sais traduire ses pensées et ses souhaits, expose son complice. Il fait confiance et sait déléguer. Il observe, on ne l'entend pas. Il préfère garder cette culture, cette science qu'il a, pour le match. Ça lui permet d'être performant le jour de la rencontre. Ses propos sont porteurs car les garçons ne l'ont pas entendu. Et puis, il sait où il veut les emmener… » « … sur le même chemin que lui, complète Trémoulinas, consultant de la chaîne L'Équipe. Par ses expressions, ses gestes, il possède cette capacité à transmettre quelque chose de fort. »

« Jean-Louis a toujours su qu'il ferait un très bon entraîneur. »

Laurent Pionnier, ex-gardien de Montpellier

« LE REGARD DES GENS, IL S'EN FOUT »

Le patron prend la parole. Il a ses mots, auxquels il apporte de la couleur, des images et des sons. Il a son discours et son dialecte, qui provoquent l'étincelle. « Après sa causerie, tu n'as qu'une envie, c'est que le match débute, décrit Khazri. Il sait motiver, il donne envie d'en découdre. » Pionnier appuie le trait : « Ah oui, avec lui, tu es chaud ! Même moi, gardien, j'avais envie d'aller marquer. Parce qu'il te dit que tu en es capable. » On peut éventuellement parler d'une émancipation et d'une reconnaissance tardives pour Gasset. Mais on peut être certain que ni l'une ni l'autre ne motive le technicien. « Il ne cherche pas ça, le regard des gens, il s'en fout, estime Khazri. Il a confiance en lui, sait ce qu'il vaut et n'a rien à prouver à personne. » Pas plus qu'à lui-même. Il n'en a d'ailleurs pas la volonté. Pas une question d'âge, plutôt de tempérament. « Ç'a été son choix de bosser avec d'autres, rappelle Pionnier. Il a appris avec eux mais il leur a aussi beaucoup apporté et a grandement participé aux succès. Jean-Louis a toujours su qu'il ferait un très bon entraîneur. » Dont la valeur n'a jamais tenu à son numéro.

Gardienne
Sarah Bouhaddi, Lyon, 32 ans, 139 sélections/0 but

Gardienne
Solène Durand, Guingamp, 24 ans, 0 sélection/0 but

Gardienne
Pauline Peyraud-Magnin, Arsenal (ANG), 27 ans, 1 sélection/0 but

Défenseuse
Julie Debever, Guingamp, 31 ans, 2 sélections/0 but

Défenseuse
Sakina Karchaoui, Montpellier, 23 ans, 23 sélections/0 but

Défenseuse
Amel Majri, Lyon, 26 ans, 46 sélections/4 buts

Défenseuse
Griedge Mbock, Lyon, 24 ans, 49 sélections/5 buts

Défenseuse
Ève Perisset, Paris-SG, 24 ans, 13 sélections/0 but

Défenseuse
Wendie Renard, Lyon, 28 ans, 108 sélections/20 buts

Défenseuse
Marion Torrent, Montpellier, 27 ans, 20 sélections/0 but

Défenseuse
Aïssatou Tounkara, Atletico Madrid (ESP), 24 ans, 11 sélections/0 but

Milieu
Charlotte Bilbault, Paris FC, 28 ans, 14 sélections/1 but

Les 23 Bleues

Asseyi, comme un symbole

L'annonce de la présence de l'attaquante bordelaise dans la liste de Diacre a constitué un premier buzz qui lance à la fois la compétition et les Bleues.

Texte **Antonin Deslandes**

Les deux scènes sont troublantes de ressemblance, portées par l'enthousiasme d'une mère et de sa fille. En guise de premier acte, un poste de télévision en 1998 et la grâce de Zinédine Zidane admirée à travers l'écran, suscitant la vocation de Viviane Asseyi. Après l'entracte et plus de 250 matches en professionnel, en 2019, le visage de l'attaquante de Bordeaux qui se dessinait sur un nouveau téléviseur, lorsque Corinne Diacre annonçait sa liste pour le Mondial jeudi dernier. L'émotion et le soulagement de Sidoni Asseyi ont alors étreint la pudeur de sa fille, une scène devenue virale sur les réseaux sociaux. Pas une façade, ni un coup de com. Juste une joie spontanée et partagée qui a fait oublier le temps d'un instant le monde cloisonné du ballon rond. Et pour cause, la maman est la première supportrice de Viviane depuis toujours. « Viviane = Sidoni, résume une proche. Elle soutient sa fille au point de la suivre partout, dans n'importe quelle circonstance, même quand il pleut. » C'est elle qui lui a offert son premier ballon, au lendemain des prouesses de l'équipe de France en 1998, qui l'a conseillée, réconfortée, et qui a signé ses premiers contrats avant de faire appel à Sonia Souid, devenue son agent. « Elle a une forte personnalité, un caractère vivant, elle est très directe, raconte cette dernière. J'avais parlé avec elle

Milieu
Élise Bussaglia, Dijon, 33 ans, 186 sélections/29 buts

Milieu
Maéva Clémaron, Fleury, 26 ans, 3 sélections/0 but

Milieu
Grace Geyoro, Paris-SG, 21 ans, 20 sélections/1 but

Milieu
Amandine Henry, Lyon, 29 ans, 83 sélections/11 buts

Milieu
Gaëtane Thiney, Paris FC, 33 ans, 154 sélections/58 buts

Attaquante
Viviane Asseyi, Bordeaux, 25 ans, 30 sélections/5 buts

Attaquante
Delphine Cascarino, Lyon, 22 ans, 11 sélections/3 buts

Attaquante
Kadidiatou Diani, Paris-SG, 24 ans, 45 sélections/7 buts

Attaquante
Valérie Gauvin, Montpellier, 22 ans, 17 sélections/9 buts

Attaquante
Émelyne Laurent, Guingamp, 20 ans, 3 sélections/0 but

Attaquante
Eugénie Le Sommer, Lyon, 29 ans, 159 sélections/ 74 buts

Sélectionneuse
Corinne Diacre

avant même de parler à Viviane. Son discours à l'égard de sa fille m'avait beaucoup touchée. »

FROUFROUS ET SÉANCE DE SOPHROLOGIE

Les larmes aux yeux, Sidoni Asseyi peut souffler : sa fille participera bien à la Coupe du monde en France dès le 7 juin prochain. « Je crois qu'elle était un peu plus stressée que moi, sourit l'internationale française. Je montre un peu moins mes émotions. Mais c'est une grande fierté, un rêve de participer à un Mondial à la maison. Et il y avait un peu de soulagement aussi… » L'échéance se rapproche à grand pas et l'annonce des 23, réalisée en grande pompe au JT – une première pour le football féminin –, a matérialisé la grandeur de l'événement. « Je ne prends pas encore conscience, mais ce n'est pas plus mal, je reste deux fois plus concentrée sur le terrain, poursuit Viviane Asseyi. La Coupe du monde va vraiment débuter mercredi *(NDLR : quand elle rejoindra la préparation)*. Il faudra être déterminée et concrétiser tout le travail réalisé. » L'attaquante des Girondins sait qu'elle pourra compter sur sa mère. Si celle-ci n'a pas suivi Viviane Asseyi dans ses multiples pérégrinations, de Montpellier à Bordeaux en passant par Marseille, elle se déplace pour admirer les arabesques de sa progéniture. Et s'est toujours impliquée. « Elle n'était pas seulement la meilleure supportrice, c'était aussi la préparatrice mentale de l'équipe, se souvient Thomas Tiarci, responsable de la formation à l'US Quevilly, où Viviane a fait ses gammes. Lors d'une finale en Coupe de Normandie, elle avait fait un cours de sophrologie dans le vestiaire pour détendre tout le monde. Parfois, elle arrivait avec des froufrous, en noir et jaune aux couleurs du club pour supporter l'équipe. »

« Il faudra être déterminée et concrétiser tout le travail réalisé. »

Viviane Asseyi

« UNE BONNE PRESSION »

Toujours à Rouen, elle est restée proche du club, qui a rebaptisé sa section féminine Viviane Asseyi, et apporte régulièrement des places aux membres de l'US Quevilly-Rouen pour aller voir les matches de sa fille. « Il y a peu de temps, elle a offert des protège-tibias à des jeunes du club. Elle est toujours très impliquée », témoigne Thomas Tiarci. Le club normand lui pardonnera certainement quelques semaines d'absence. Sidoni Asseyi compte ne rien rater du Mondial qui se profile et soutenir les Bleues dès le match d'ouverture contre la Corée du Sud, au Parc des Princes. « Je pense qu'avec les autres parents, ça va être pas mal à voir. Déjà lors des derniers matches, il y avait quelque chose… », sourit Viviane Asseyi. Les joueuses de Diacre en auront besoin. L'enjeu est majeur, comme l'explique Sonia Souid : « Les clubs français sont reconnus, mais il manque un titre à la sélection. Elles en ont toute conscience, c'est une immense opportunité. » L'équipe de France se retrouvera en Bretagne pour un premier stage, avant de rallier Clairefontaine le 13 mai dans la perspective des matches amicaux contre la Thaïlande et la Chine à la fin du mois. Galvanisée par tout un pays qui a bien fait sentir son engouement. « Le fait de jouer en France, je le prends comme une bonne pression. Il y aura deux fois plus d'attentes, mais je joue au football pour vivre des moments comme ça », lâche Viviane Asseyi. On ne sait pas si elle parlait de la scène vécue avec sa maman ou de la prochaine Coupe du monde.

FFF

Gaël Danic
Tonnerre de Breizh

Après des années de vagabondage, le Breton a souhaité se rapprocher de sa Bretagne natale et s'est posé à Laval. Et qu'importe si c'est en National… pour le moment.

« Je suis un amoureux du football. » C'est en ces termes que Gaël Danic résume son état d'esprit. Et son choix de s'aventurer en National avec Laval. Une décision étonnante au vu de son CV riche de plus de cinq cents matches pros, dont deux tiers en L1 ! Déçu de ne pas rester à Lorient malgré une saison consistante (une trentaine d'apparitions), il n'avait pas l'intention de tout bazarder. Encore moins d'arrêter une carrière entamée voilà deux décennies. Alors, va pour le National. Une régression ? Certainement pas. Un challenge ? Indéniablement. Après avoir sillonné la France, passant par Valenciennes et Bastia, Lorient et Grenoble, Danic a décidé qu'à trente-sept ans, il convenait de profiter des siens. « J'ai senti cette lassitude de tout le temps déménager, d'être loin de la famille, des amis. Il fallait trouver un moyen de satisfaire tout le monde. Ma carrière est plutôt derrière moi. » Les enfants arrivent à un âge où les changements s'encaissent moins facilement. Difficile de quitter les copains de classe. « C'était compliqué pour mes filles. Ça commençait à leur peser, et puis ma femme avait un projet sur Rennes. J'ai pris cette décision de ne plus bouger. » De revenir sur les terres de ses débuts et de se poser. Il fallait regagner la Bretagne, pas trop loin de Rennes, pour ensuite trouver un club aux alentours.

« JE SUIS UN PRIVILÉGIÉ »

L'option lavalloise est alors apparue. Le choix de cette ville proche de sa région d'origine s'est fait naturellement. S'il avait d'autres pistes, celle menant à Laval, à peine à soixante-quinze kilomètres d'autoroute de Rennes, où il est revenu s'installer avec femme et enfants, s'est présentée comme une évidence. « Je fais l'aller-retour tous les jours, quarante-cinq minutes de voiture. Ce n'est pas un inconvénient, je suis un privilégié, je ne me lève pas à 5 heures pour aller bosser ! » Il n'empêche, l'ancien Lyonnais n'est pas un joueur comme les autres en National. Avec son pied gauche, son nom et son expérience, il attire l'œil et les

« J'ai encore du peps. »

Gaël Danic

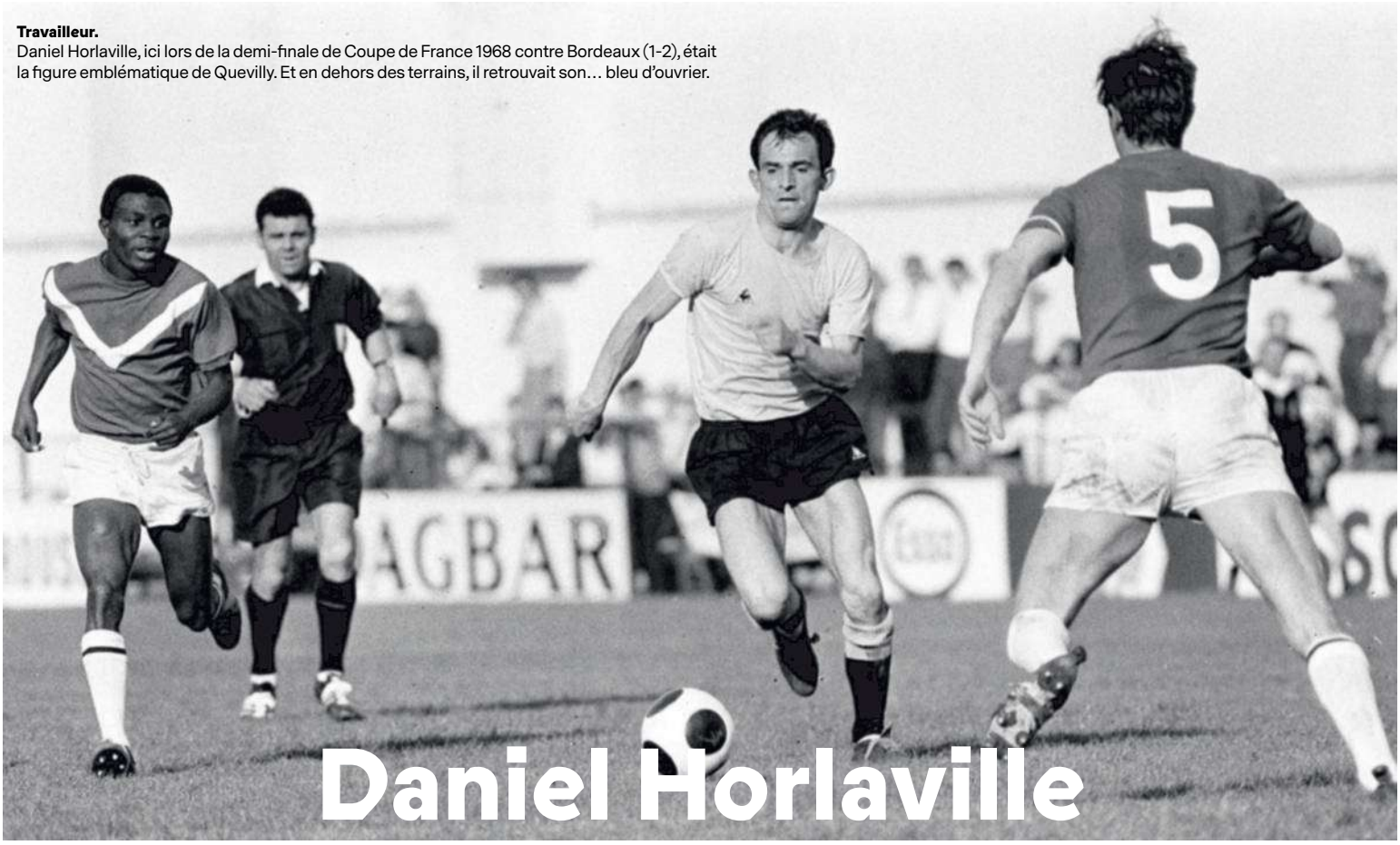
défenseurs. Il lui a fallu s'adapter à ce Championnat difficile sur le plan physique, sorte de pont entre monde amateur et pro. « Je me suis aperçu au fil des matches que le niveau est compliqué. Il faut s'y mettre rapidement parce qu'on se fait vite rentrer dedans ! » De plus, Laval n'est pas n'importe qui dans cette division. « Quand je vois les infrastructures, le passé, je me dis que le week-end, on est en National, mais la semaine, on est en L2… »

UN AUTRE MONDE

Pour y être de façon permanente la saison prochaine, il va falloir que Gaël Danic et Laval décrochent la troisième place, synonyme de barrage face au dix-huitième de L2 et de montée en cas d'exploit lors du duel aller-retour. Une perspective qui motive l'ex-international Espoirs, désireux de retrouver un monde plus conforme à ce qu'il connaît. « Les déplacements, parfois sept heures aller, puis la même chose au retour, les stades sans tribune, sans ramasseur de balles, une pelouse de piètre qualité… En National, on n'a pas le confort d'au-dessus, ce qui est parfois compliqué quand on y a joué pendant près de vingt ans comme c'est mon cas. Mais s'il fallait le refaire, je le referais. » Il est même prêt à continuer, de préférence en L2. « J'ai encore du peps, assure-t-il avec enthousiasme. La seule chose qui pourrait m'arrêter, c'est qu'on ne veuille plus de moi. » Si Laval parvient à rejoindre la Ligue 2 cet été, ça n'est pas près d'arriver… **Jérémy Docteur**

Épicurien. À trente-sept ans, le milieu offensif prolonge le plaisir, dix-neuf saisons après ses débuts.

Jean-François Quinebêche



Travailleur.
Daniel Horlaville, ici lors de la demi-finale de Coupe de France 1968 contre Bordeaux (1-2), était la figure emblématique de Quevilly. Et en dehors des terrains, il retrouvait son… bleu d'ouvrier.

Daniel Horlaville

Légende normande

Disparu la semaine passée, l'enfant de Quevilly restera pour l'éternité le seul joueur 100 % amateur à avoir porté le maillot des Bleus.

La mémoire est un piège, le souvenir un ami trompeur. Il n'est jamais bon d'être confronté au passé, surtout lorsque ce n'est pas le sien, quand il s'est nourri par procuration du récit forcément magnifié d'un grand-père conteur de matches et d'émotions, passeur de rêves plus ou moins éveillés, embellis par le temps qui file et les images qui s'estompent. Solidement arrimée aux dribbles de Raymond Kopa dansant entre les tacles furieux d'Autrichiens besogneux un soir de gala à Diochon* et aux fracas des poteaux fendus par les frappes maousses du prodige rouennais de l'entre-deux-guerres Jean Nicolas, la silhouette voûtée de Daniel Horlaville faisait de l'ombre à toutes les autres. Il était le héros. L'archange. Le dieu du foot normand et de mes nuits d'adolescent. Le sujet préféré de ces histoires qu'on transmet de grand homme à petit bonhomme. Rencontrer l'icône, des années plus tard, avait donc quelque chose d'imprudent et d'impudent. C'était pénétrer par effraction dans un royaume sacré, risquer de profaner un sanctuaire, celui de la jeunesse et du passé, au cas où la réalité ne serait pas raccord avec la légende… C'était mal connaître Daniel Horlaville, attaquant si peu commun et homme tellement ordinaire, au sens noble du terme. Cette noblesse, c'était sa politesse de faire semblant d'avoir été un ouvrier comme les autres quand il était un footballeur hors norme, de prendre si peu au sérieux sa légende qu'il lui arrivait de minimiser le fait d'être le seul pur amateur à avoir porté le maillot de la grande équipe de France.

UN IMMENSE JOUEUR ET UN MONSIEUR

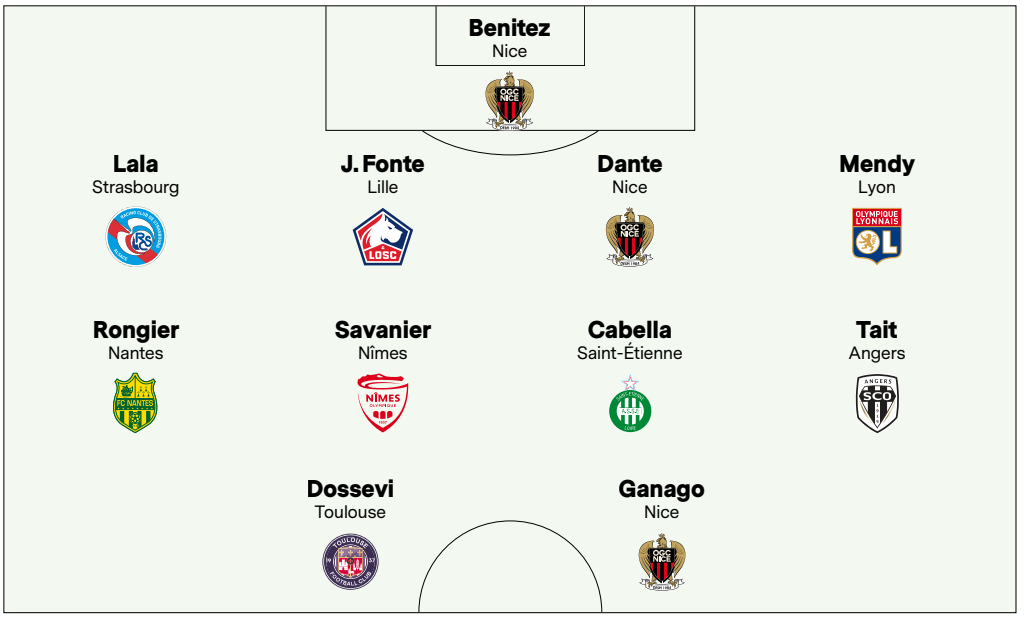
Par goût de la farce et dégoût de la crânerie, il racontait parfois qu'il devait sa participation à ce France-Roumanie il y a pile cinquante ans à une cascade de forfaits. Joli mensonge. Ce soir-là, Horlaville ne jura pas aux côtés d'Henri Michel, d'Hervé Revelli ou de Jean Djorkaeff, qu'il avait choisi jusque-là d'éviter en même temps que le professionnalisme tant il se sentait bien chez lui, à Quevilly, que ce soit dans la ruche grouillante des établissements Lozai à son poste d'ajusteur ou au cœur du jeu sur le terrain du stade attenant où, là aussi, il voyait plus juste que les autres. Monaco, Marseille, tous tentèrent d'attirer cet artiste à la technique divine et à la vision du jeu diabolique. En vain. Gilbert Mille, charismatique président de l'USQ, veillait, quitte à placer en faction devant le pavillon qu'avait offert le club à son fils préféré deux cerbères afin d'éviter que des coquins ne viennent le débaucher. Inutile. Ici, Horlaville avait tout ce qu'il espérait, conscient qu'il aurait pu en réclamer plus encore sans jamais en abuser. Le père Mille lui avait conseillé d'attendre que le projet naissant du tout nouveau club parisien prenne de l'ampleur : « Si tu veux de l'argent, c'est là qu'il y en aura. » En 1971, c'est donc au PSG que Daniel Horlaville finit par signer, rejoignant à vingt-six ans une Première Division qui l'attendait depuis une demi-douzaine d'années. Mais il n'était plus lui-même depuis une grave blessure qui laissera bien des regrets aux amoureux du club parisien et du jeu en général. Son aura en Normandie n'en sera que plus forte, comme si son rendez-vous manqué avec le grand monde lui avait permis de rester à hauteur d'homme, icône abordable et héros ordinaire. Génie du jeu, Daniel Horlaville avait la coquetterie de ne jamais se prendre pour ce qu'il avait été, un immense joueur et un monsieur. **Arnaud Tulipier**

** Le stade Robert-Diochon accueille les matches du FC Rouen et de l'US Quevilly.*

L'Équipe

Ligue 1 35e journée

L'équipe type france football



Résultats

Paris-SG-Nice	**1-1**
Lyon-Lille	**2-2**
Monaco-Saint-Étienne	**2-3**
Montpellier-Amiens	**1-1**
Strasbourg-Marseille	**1-1**
Reims-Nîmes	**0-3**
Nantes-Dijon	**3-0**
Bordeaux-Angers	**0-1**
Toulouse-Rennes	**2-2**
Guingamp-Caen	**0-0**

Affluences

Total 35e journée	**238 317**
Moyenne 2018-19	**22 578**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Jovanovic (Bordeaux), Aguerd (Dijon), Merghem (Guingamp), Burner (Nice), Baba (Reims), Sangaré (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	85	35	27	4	4	98	31	+67
→	2. **Lille**	69	35	20	9	6	61	30	+31
→	3. **Lyon**	63	35	18	9	8	60	45	+15
→	4. **Saint-Étienne**	62	35	18	8	9	55	39	+16
→	5. **Montpellier**	55	35	14	13	8	51	40	+11
→	6. **Marseille**	55	35	16	7	12	54	47	+7
→	7. **Nice**	52	35	14	10	11	27	31	-4
↗	8. **Nîmes**	49	35	14	7	14	52	53	-1
↘	9. **Reims**	49	35	11	16	8	33	38	-5
→	10. **Strasbourg**	46	35	10	16	9	56	44	+12
↗	11. **Nantes**	46	35	13	7	15	46	45	+1
↗	12. **Angers**	45	35	10	15	10	42	41	+1
↘	13. **Rennes**	45	35	11	12	12	49	50	-1
→	14. **Bordeaux**	38	35	9	11	15	33	40	-7
→	15. **Toulouse**	37	35	8	13	14	32	50	-18
↗	16. **Amiens**	34	35	8	10	17	29	49	-20
↘	17. **Monaco**	33	35	7	12	16	36	54	-18
→	18. **Caen**	30	35	6	12	17	26	47	-21
→	19. **Dijon**	28	35	7	7	21	27	54	-27
→	20. **Guingamp**	25	35	5	10	20	24	63	-39

Répartition des buts

Pied droit	**16**	Penalty	**4**	Total de la journée	**26**
Pied gauche	**7**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,54**
Tête	**2**	Corner	**0**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**1**				

Cartons

42

Total **1277**
2017-18 ***1364***

1

Total **90**
2017-18 ***80***

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,48.
2. Pépé (Lille), 6,23.
3. Marquinhos (Paris-SG), 6.
4. Verratti (Paris-SG), 5,95.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91.
6. Atal (Nice), 5,9.
7. Di Maria (Paris-SG), 5,88.
8. Savanier (Nîmes), 5,83.
9. P. Mendes (Montpellier), 5,73.
10. Abdelhamid (Reims), 5,71.
11. Thiago Mendes (Lille), Grenier (Rennes), 5,69.
13. Ben Arfa (Rennes), 5,68.
14. Tait (Angers), 5,63.
15. Delort (Montpellier), 5,61.
16. Mollet (Montpellier), 5,59.
17. Denayer (Lyon), 5,58.

Gardiens

1. Benitez (Nice), 5,94.
2. Lecomte (Montpellier), 5,82.
3. Mendy (Reims), 5,8.
4. Areola (Paris-SG), 5,7.
5. Maignan (Lille), Bernardoni (Nîmes), Sels (Strasbourg), 5,69.
8. Lopes (Lyon), 5,66.
9. Gurtner (Amiens), 5,63.
10. Ruffier (Saint-Etienne), 5,6.
11. Samba (Caen), 5,54.
12. Butelle (Angers), 5,52.
13. Costil (Bordeaux), 5,46.
14. Tatarusanu (Nantes), Reynet (Toulouse), 5,26.
16. Koubek (Rennes), 5,2.
17. Caillard (Guingamp), 5,17.
86.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 30.
2. Pépé (Lille), 20.
3. Cavani (Paris-SG), 17.
4. Falcao (Monaco), Delort (Montpellier), Neymar (Paris-SG), 14.
7. Dembélé (Lyon), Thauvin (Marseille), Khazri (Saint-Étienne), 13.
10. Bamba (Lille), Sala (Nantes), 12.
12. Bahoken (Angers), 11.
13. Kamano (Bordeaux), Laborde (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), Oudin (Reims), Gradel (Toulouse), 10.
18. N. Fekir, Terrier (Lyon), Niang (Rennes), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 8), 9.

Passeurs

1. Savanier (Nîmes), 12.
2. Pépé (Lille), 11.
3. Di Maria (Paris-SG), 10.
4. Lala (Strasbourg), 9.
5. Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), 8.
7. Tait (Angers), Rebocho (Guingamp), Ikoné (Lille), Ocampos, Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Draxler (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 7.
16. Daniel Alves, Diaby, Mbappé, Neymar (Paris-SG), 6.
20. N. Fekir (Lyon), Aguilar, Mollet (Montpellier), Rongier (Nantes), Sarr (Rennes), Selnaes (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), 5.

Rendez-vous

36e journée
Vendredi 10 mai, 20 h 45
Saint-Étienne - Montpellier
Samedi 11 mai, 17 heures
Angers-Paris-SG
20 heures
Nice-Nantes
Caen-Reims
Dijon-Strasbourg
Nîmes-Monaco
Amiens-Toulouse
Dimanche 12 mai, 15 heures
Rennes-Guingamp
17 heures
Lille-Bordeaux
21 heures
Marseille-Lyon

37e journée
Samedi 18 mai, 21 heures
Paris-SG-Dijon
Lille-Angers
Lyon-Caen
Saint-Étienne - Nice
Toulouse-Marseille
Montpellier-Nantes
Bordeaux-Reims
Strasbourg-Rennes
Guingamp-Nîmes
Monaco-Amiens

Paris-SG-Nice : 1-1 (0-0)
Buts : Neymar (60e s.p.) pour Paris-SG ; Ganago (46e) pour Nice. Samedi 4 mai. Spect. : 47 283. Arbitre : M. Schneider (4). Avertissements : Verratti (54e), Cavani (90e+6) pour Paris-SG ; Atal (69e), Dante (89e), Hérelle (90e+6) pour Nice. Temps additionnel : 8 min (0+8). Note du match : 12/20.
Paris-SG (4-2-3-1) : Areola (5) - Daniel Alves (4), Marquinhos (c) (6), Kimpembe (6), Bernat (3) - Paredes (3) (Kurzawa, 66e), Verratti (7) - Draxler (3) (Diaby, 66e), Neymar (6), Di Maria (6) - Cavani (2). Entr. : Tuchel.
Nice (4-3-3) : Benitez (8) - Burner (4) (Srarfi, 89e), Hérelle (6), Dante (c) (7), Sarr (6) - Lees-Melou (3), Tameze (5), Danilo B. (6) - Atal (7), Saint-Maximin (2) (Le Bihan, 76e), Ganago (7) (Makengo, 61e). Entr. : Vieira.

Lyon-Lille : 2-2 (1-0)
Buts : Terrier (11e), Dubois (74e) pour Lyon ; Rémy (50e), Soumaré (68e) pour Lille. Dimanche 5 mai. Spect. : 56 642. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Thiago Maia (44e), Bamba (73e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (6) - Dubois (5), Marcelo (6), Denayer (5), Mendy (6) - Ndombele (6), Aouar (6) - Traoré (5) (Cornet, 70e), N. Fekir (c) (6), Terrier (6) (Dembélé, 73e) - Depay (6). Entr. : Genesio.

Lille (4-2-3-1) : Maignan (7) - Çelik (5), J. Fonte (c) (6), Gabriel (6), Koné (6) - Thiago Maia (6) (Reinildo, 89e), Soumaré (6) - Pépé (7), Ikoné (7) (R. Fonte, 80e), Bamba (6) - Rémy (6) (Leao, 70e). Entr. : Galtier.

Monaco-Saint-Etienne : 2-3 (1-0)
Buts : G. Martins (18e), Vinicius (90e+2) pour Monaco ; Ballo-Touré (59e c.s.c.), Cabella (71e), Nordin (80e) pour Saint-Étienne. Dim. 5 mai. Spect. : 9 047. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Ballo-Touré (31e), Golovine (40e), Adrien Silva (82e) pour Monaco ; Khazri (35e), Debuchy (41e), Hamouma (45e), Vada (51e), Polomat (90e+3) pour St-Étienne. Temps add. : 9 min (3+6). Note du match : 14/20.

Monaco (4-3-3) : Subasic (5) (Sy, 45e+6, 4) - Sidibé (3), Glik (5), Naldo (5) (Vinicius, 73e), Ballo-Touré (2) - Adrien Silva (5), Jemerson (5), Golovine (4) - G. Martins (5), Falcao (c) (3), R. Lopes (3) (Sylla, 79e). Entr. : Jardim.
Saint-Étienne (3-4-2-1) : Ruffier (5) - Saliba (6), Perrin (c) (5), Kolodziejczak (4) (Beric, 55e) - Debuchy (5), Vada (5) (Aït-Bennasser, 76e), M'vila (6), Polomat (6) - Hamouma (3) (Nordin, 46e, 7), Cabella (8) - Khazri (6). Entr. : Gasset.

Montpellier-Amiens : 1-1 (0-0)
Buts : Mollet (82e) pour Montpellier ; Mendoza (66e) pour Amiens. Dimanche 5 mai. Spect. : 14 330. Arbitre : M. Thual (5). Avertissements : Congré (90e+5) pour Montpellier ; Gurtner (82e), Dibassy (90e+1) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (5) - Suarez (4) (Lasne, 53e), P. Mendes (5), Hilton (c) (6), Congré (5), Oyongo (4) (Skuletic, 87e) - Skhiri (5), Le Tallec (5), Mollet (6) - Laborde (4) (Camara, 75e), Delort (5). Entr. : Der Zakarian.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (7) - El-Hajjam (5), Adenon (5), Dibassy (5), Pieters (6) - Monconduit (c) (6), Blin (5) - Timité (4) (Ghoddos, 86e), Gnahoré (5) (Bodmer, 90e+1), Mendoza (6) - Guirassy (5) (Konaté, 69e). Entr. : Pelissier.

Strasbourg-Marseille : 1-1 (0-0)
Buts : Lala (65e) pour Strasbourg ; Germain (48e) pour Marseille. Vendredi 3 mai. Spect. : 25 962. Arbitre : M. Miguelgorry (6). Avertissements : Ajorque (89e) pour Strasbourg ; Strootman (51e), Rami (64e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (6) - Lala (7), Koné (6), Mitrovic (c) (4), Caci (4), Carole (5) - Sissoko (4) (Thomasson, 63e), Martin (5), Fofana (5) - Da Costa (4) (Mothiba, 78e), Ajorque (5) (Gonçalves, 89e). Entr. : Laurey.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (5) - Sakai (5), Rami (4) (Amavi, 79e), Caleta-Car (6), Kamara (4) - Lopez (4), Strootman (4) (Njie, 85e), Luiz Gustavo (c) (6) - Germain (6), Balotelli (5) (Payet, 79e), Ocampos (4). Entr. : Garcia.

Reims-Nîmes : 0-3 (0-2)
Buts : Ferri (26e), Ripart (43e), Bouanga (46e). Samedi 4 mai. Spect. : 13 314. Arbitre : M. Leonard (7). Avertissements : Dingomé (22e), Engels (45e+2), Oudin (45e+2) pour Reims ; Alakouch (28e), Thioub (56e), Savanier (78e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (4) - Foket (4), Engels (5), Abdelhamid (4), Baba (2) (Kamara, 65e) - Romao (c) (5), Chavalerin (4) - Cafaro (4) (Suk, 53e), Dingomé (4), Zeneli (4) (Doumbia, 74e) - Oudin (3). Entr. : Guion.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Alakouch (5) (Paquiez, 86e), Briançon (c) (5), Miguel (5), Maouassa (5) - Ferri (6) (Valls, 63e), Savanier (7), Bobichon (6) - Thioub (6) (Valdivia, 78e), Ripart (6), Bouanga (6). Entr. : Blaquart.

Nantes-Dijon : 3-0 (0-0)
Buts : Touré (51e), Coulibaly (74e s.p.), Rongier (80e). Dim. 5 mai. Spect. : 19 482. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Aguerd (71e), Amalfitano (71e) pour Dijon. Expulsion : Aguerd (73e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
Nantes (4-3-3) : Dupé (7) - Fabio (5), Diego Carlos (5) (Basila, 89e), Pallois (6), Lima (6) - Rongier (c) (8), Touré (7), Moutoussamy (6) - Majeed (6) (Boschilia, 79e), Coulibaly (6), Limbombe (4) (Girotto, 67e). Entr. : Halilhodzic.
Dijon (4-4-2) : Runarsson (5) - Chafik (4), Yambéré (4), Aguerd (0), Haddadi (3) - Sliti (5) (Kaba, 69e), Amalfitano (4), Lautoa (c) (3), Kwon (5) (Sammaritano, 79e) - Tavares (4), Saïd (3) (Loiodice, 87e). Entr. : Kombouaré.

Bordeaux-Angers : 0-1 (0-1)
But : Bahoken (40e). Samedi 4 mai. Spect. : 18 584. Arbitre : M. Rainville (7). Avertissements : Lauray (38e), Youssouf (83e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (5) - Sabaly (5), Pablo (5), Lauray (4) - Otavio (4) (Adli, 70e), Basic (5) (Youssouf, 75e), Poundjé (4), Benrahou (5) - De Préville (5), Kamano (2) (Plasil, 59e), Briand (4). Entr. : Sousa.
Angers (4-1-4-1) : Boucher (6) - Pellenard (5), Pavlovic (5), Traoré (c) (6), Manceau (5) - Santamaria (6) - Pajot (5) (Mangani, 72e), Reine-Adélaïde (6), Fulgini (4) (Capelle, 73e), Tait (7) (El-Melali, 83e) - Bahoken (6). Entr. : Moulin.

Toulouse-Rennes : 2-2 (1-1)
Buts : Durmaz (41e s.p.), Dossevi (51e) pour Toulouse ; Niang (35e), Sarr (59e s.p.) pour Rennes. Dimanche 5 mai. Spect. : 16 794. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : Sidibé (21e), Sanogo (30e), Sangaré (42e) pour Toulouse ; Grenier (28e), Niang (31e), Léa-Siliki (90e+3) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 13/20.
Toulouse (4-2-1-3) : Goicoechea (4) - Amian (7), Shoji (6), Jullien (6), Sylla (6) - Sangaré (6), Sidibé (4) (Bostock, 46e, 6) - Durmaz (7) - Gradel (c) (5), Sanogo (4) (Leya Iseka, 67e), Dossevi (7). Entr. : Casanova.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Traoré (5) (Boey, 77e), Da Silva (c) (6), Nyamsi (6), Bensebaini (6) - Grenier (5), Camavinga (5) (Johansson, 90e+1) - Sarr (6), Hunou (5) (Bourigeaud, 67e), Léa-Siliki (6) - Niang (7). Entr. : Stéphan.

Guingamp-Caen : 0-0
Samedi 4 mai. Spect. : 16 879. Arbitre : M. Brisard (5). Avertissements : Coco (90e) pour Guingamp ; Guilbert (30e), Tchokounté (51e), Moussaki (89e), Gradit (90e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 7/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (5) - Ikoko (5), Kerbrat (5), Sorbon (c) (6), Rebocho (5) - Didot (5), Phiri (6) - Merghem (3), Blas (5) (Coco, 72e), Thuram (6) (Rodelin, 64e) - Roux (3) (Mendy, 80e). Entr. : Gourvennec.
Caen (4-2-3-1) : Samba (6) - Zahary (5), Guilbert (5), Gradit (5), Imorou (5) - Deminguet (6), Fajr (c) (5) - Sankoh (5) (Oniangué, 61e), Tchokounté (4), Armougom (5) (Moussaki, 83e) - Crivelli (non noté) (Ninga, 27e, 6). Entr. : Mercadal.

Matches en retard, 34e journée
Montpellier-Paris-SG : 3-2 (1-1)
Buts : Kimpembe (22e c.s.c.), Delort (80e), Camara (85e) pour Montpellier ; Oyongo (12e c.s.c.), Di Maria (62e) pour Paris-SG. Mardi 30 avril. Spect. : 20 477. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Suarez (45e+1), Skhiri (56e), Le Tallec (72e) pour Montpellier ; Kimpembe (29e), Bernat (40e), Dagba (76e), Kurzawa (90e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - Suarez (5) (Lasne, 72e), P. Mendes (8), Hilton (c) (5), Congré (6), Oyongo (4) - Skhiri (6), Le Tallec (7), Mollet (8) (Sambia, 82e) - Laborde (5), Delort (7) (Camara, 82e). Entr. : Der Zakarian.
Paris-SG (5-3-2) : Buffon (5) - Daniel Alves (5), Dagba (6), Marquinhos (c) (6), Kimpembe (3), Bernat (5) - Di Maria (6), Paredes (2), Draxler (4) - Choupo-Moting (3) (Kurzawa, 46e, 6), Neymar (6). Entr. : Tuchel.

Rennes-Monaco : 2-2 (2-0)
Buts : Hunou (3e, 9e) pour Rennes ; Falcao (69e, 75e) pour Monaco. Mer. 1er mai. Spect. : 28 285. Arbitre : M. Wattellier (5). Avertissements : Bensebaini (45e), Bourigeaud (86e) pour Rennes ; Aholou (35e), Falcao (64e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 14/20.
Rennes (4-4-2) : Koubek (6) - Traoré (6), Da Silva (c) (5), Mexer (5), Bensebaini (5) - Bourigeaud (5), Johansson (4) (Gélin, 80e), Camavinga (6) (Ben Arfa, 64e), Léa-Siliki (6) (Zeffane, 76e) - Del Castillo (4), Hunou (8). Entr. : Stéphan.
Monaco (4-2-3-1) : Sy (5) - Sidibé (5), Jemerson (5), Badiashile (5), Ballo-Touré (5) - Aholou (4) (Vinicius, 46e, 5), Adrien Silva (4) (Naldo, 63e) - G. Martins (5), Golovine (5), R. Lopes (5) - Falcao (c) (8) (N'Doram, 90e+2). Entr. : Jardim.

La zone de vérité

2034

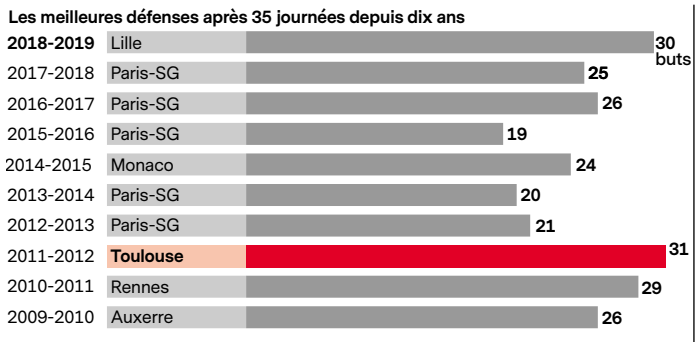
Le nombre de passes réussies cette saison par Dante (meilleur total en Ligue 1 tous postes confondus). À 35 ans, le défenseur brésilien continue de faire valoir ses qualités de relanceur « propre ».

Décryptage de la journée

Les défenses se relâchent

Avec 30 buts encaissés après 35 journées, Lille a la meilleure défense du Championnat. À ce stade de la compétition, c'est le total le plus élevé depuis sept ans.

Les meilleures défenses après 35 journées depuis dix ans



Le rempart
Benitez

50 Sur les dix penalties auxquels le gardien niçois, Walter Benitez, crédité de la note de 8 aux Étoiles *France Football*, a fait face au cours de sa carrière en Ligue 1, cinq n'ont pas été transformés. Cela correspond donc à une tentative sur deux, soit 50 %.

Oups !
À Marseille, Adil Rami n'a pas seulement gagné un titre de Champion du monde. Il est aussi devenu celui qui provoque le plus de penalties dans les cinq grands Championnats.

Stats

Rami le gaffeur

0 Rennes n'a remporté aucun de ses huit derniers matches de L1, plus longue série en cours dans l'élite.

3 Adil Rami a concédé trois penalties lors de ses quatorze derniers matches en L1, soit autant que lors de ses… 163 premières apparitions dans l'élite ! Personne n'en a concédé plus cette saison dans les cinq grands Championnats européens.

4 Le 0-0 entre Guingamp et Caen samedi soir n'a rien d'étonnant : les deux équipes restent sur quatre matches nuls sur ce même score lors de leurs quatre dernières confrontations en L1.

5 Nantes a remporté ses cinq derniers matches, ce qu'aucune autre équipe de L1 n'a fait. La meilleure série des Canaris dans l'élite depuis leurs huit victoires de suite au printemps 2001, année de leur dernier titre de champion.

6 Paris a encaissé au moins un but lors de ses six derniers matches de L1, sa pire série depuis avril 2015 (7).

11 Lille est invaincu lors de ses onze derniers déplacements en Ligue 1 (7 victoires et 4 nuls), meilleure série en cours et la meilleure série de son histoire hors de ses bases dans l'élite sur une même saison.

25 Seuls Paris (39) et Lyon (26) ont marqué plus de buts que Nîmes (25) à l'extérieur en L1 cette saison.

28 Rennes a perdu vingt-huit points après avoir mené au score en L1, plus que n'importe quelle équipe des cinq grands Championnats européens.

38 Bordeaux affiche trente-huit points après trente-cinq matches de L1 cette saison, son plus faible total à ce stade de la compétition depuis la saison 1996 (37), année où les Girondins avaient terminé seizièmes.

50 À Strasbourg, Valère Germain a inscrit son 50e but en L1. Le Marseillais est dans une bonne passe : il a marqué à trois reprises lors des quatre derniers matches.

62 Saint-Étienne affiche 62 points, son total le plus élevé à ce stade de la compétition depuis la saison 1981-82 (67 points, 2e en fin de Championnat).

opta

Ligue 2

Express, 36e journée

Metz-Valenciennes	**3-0**
Béziers-Brest	**1-0**
Troyes-Nancy	**2-1**
Paris FC-Grenoble	**1-0**
Niort-Lorient	**lundi**
Lens-Clermont	**1-0**
Le Havre-GFC Ajaccio	**2-2**
AC Ajaccio-Orléans	**1-0**
Auxerre-Châteauroux	**1-2**
Sochaux-Red Star	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	78	36	23	9	4	59	22
2. Brest	71	36	20	11	5	61	34
3. Troyes	67	36	20	7	9	47	26
4. Paris FC	59	36	15	14	7	34	22
5. Lorient	58	35	16	10	9	46	37
6. Lens	57	36	16	9	11	42	26
7. Le Havre	54	36	13	15	8	43	36
8. Orléans	51	36	15	6	15	49	48
9. Grenoble	49	36	13	10	13	42	44
10. Clermont	47	36	11	14	11	40	31
11. Châteauroux	44	36	10	14	12	33	39
12. Niort	43	35	10	13	12	31	36
13. Auxerre	39	36	10	9	17	33	35
14. Valenciennes	39	36	10	9	17	50	60
15. Nancy	39	36	11	6	19	35	47
16. AC Ajaccio	39	36	9	12	15	29	43
17. GFC Ajaccio	39	36	9	12	15	29	51
18. Sochaux	37	36	10	7	19	24	42
19. Béziers	34	36	8	10	18	30	50
20. Red Star	30	36	7	9	20	28	56

Metz-Valenciennes : 3-0 (3-0)
Buts : Nguette (17e), Diallo (25e, 30e s.p.). Vendredi 3 mai. Spectateurs : 11 204. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : Gakpa (36e) pour Metz ; Cabral (66e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (7) - Balliu (7), Sunzu (6), Boye (6), Delaine (7) (Rivierez, 86e) - Cohade (c) (6), Fofana (6), Gakpa (6) - Niane (6) (Angban, 78e), Diallo (7), Nguette (7) (Boulaya, 73e). Entr. : Hognon.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (7) - Dos Santos (4), Nestor (c) (4), Niakaté (4), Ciss (4) (Cuffaut, 74e) - Ramaré (4) (Massouema, 61e), Masson (4) - Cabral (4), Mauricio (5), Robail (3) (Julan, 72e) - Raspentino (3). Entr. : Ray.

Béziers-Brest : 1-0 (0-0)
But : Kanté (90e + 1). Vendredi 3 mai. Spectateurs : 2 660. Arbitre : M. Petit (6). Avertissement : Diallo (85e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
Béziers (5-2-3) : Viot (7) - Rherras (5) (Savane, 84e), Mostefa (c) (6), Gbegnon Amoussou (6), Sidibé (5), Taillan (6) - Cétout (5), Diakota (5) (Banda, 79e) - Aabid (6), Kanté (7), Ramalingom (5) (Rabillard, 78e). Entr. : Chabert.
Brest (4-5-1) : Larsonneur (6) - Bernard (5), Weber (6), Belaud (c) (6), Castelletto (5) - Battocchio (5) (Mayi, 61e), Pi (5) (Belkebla, 71e), Court (5), Diallo (5), Autret (6) (Butin, 77e) - Charbonnier (5). Entr. : Furlan.

Troyes-Nancy : 2-1 (1-1)
Buts : Raveloson (5e), Fortuné (90e + 3) pour Troyes ; Marveaux (10e s.p.) pour Nancy. Vendredi 3 mai. Spectateurs : 7 888. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissements : Gonçalves (55e) pour Troyes ; Poha (17e), Ba (25e), Abergel (70e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Troyes (5-3-2) : Samassa (7) - Gonçalves (5), Tavares (4), Giraudon (c) (4), Salmier (3), Poaty (5) - Pelé (4) (Darbion, 75e), Martins-Pereira (4), Raveloson (6) - Touzghar (4) (Fortuné, 60e), Mbeumo (3). Entr. : Almeida.
Nancy (3-5-2) : Ndy Assembé (5) - Saint-Ruf (5), Seka (6), El-Kaoutari (6) - Ba (5) (Néry, 80e), Abergel (c) (6), Bassi (5) (Marchetti, 79e), Poha (5), Moimbé (7) - Marveaux (5) (Dembélé, 90e), Vagner (7). Entr. : Perrin.

Paris FC-Grenoble : 1-0 (0-0)
But : Pitroipa (82e s.p.). Vendredi 3 mai. Spectateurs : 3 263. Arbitre : M. Batta (5). Avertissements : Mandouki (45e), Perraud (69e) pour Paris FC ; M'Changama (33e), Mombris (90e + 2) pour Grenoble. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (6) - Karamoko (7), Yohou (6), Kanté (6), Perraud (7) - Kouamé (6), Mandouki (6) - Wamangituka (5), Pitroipa (7) (Akichi, 89e), Lopez (6) (Sarr, 81e) - Maletic (4) (Ourega, 65e). Entr. : Bazdarevic.
Grenoble (4-3-3) : Camara (7) - Demba (5), Gibaud (5), Bengriba (6), Mombris (5) - Sanusi (5) (Boussaha, 87e), M'Changama (6), Grange (6) (Pambou, 81e) - Sotoca (c) (6), Belvito (4) (Elogo, 74e), Chergui (5). Entr. : Hinschberger.

Lens-Clermont : 1-0 (0-0)
But : Banza (80e). Samedi 4 mai. Spectateurs : 20 343. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Mesloub (43e) pour Lens ; Ogier (34e), Gastien (74e), Berthomier (88e) pour Clermont. Expulsion : Duverne (24e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
Lens (4-2-3-1) : Vachoux (6) - Centonze (5), Duverne (0), Fortes (6), Haïdara (5) (Mendy 58e) - Gillet (6), Diarra (6) - Bellegarde (5) (Banza, 63e), Mesloub (c) (5), Ambrose (non noté) (Tahrat, 28e, 6) - Gomis (5). Entr. : Montanier.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (5) - Phojo (5), Perez (c) (5), Ogier (5), Soares (5) - Iglesias (6) (Magnin, 83e), Gastien (5) (Andriatsima, 77e) - Pereira Lage (5) (Berthomier, 63e), N'Diaye (5), Honorat (5) - Ayé (6). Entr. : Gastien.

Le Havre-GFC Ajaccio : 2-2 (1-2)
Buts : Gory (19e, 54e) pour Le Havre ; Armand (31e), Marveaux (38e) pour GFC Ajaccio. Vendredi 3 mai. Spectateurs : 6 603. Arbitre : M. Perreau-Niel (5). Avertissements : Camara (15e), Yago (16e), Kadewere (55e) pour Le Havre ; Perquis (45e), Gomis (66e), Armand (88e) pour GFC Ajaccio. Expulsion : Palmieri (80e) pour GFC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (4) - Bese (6), Bain (4), Camara (4), Yago (4) (Youga, 89e) - Gueye (5) (Assifuah, 78e), Fontaine (6) - Ferhat (5), Bonnet (c) (5), Gory (7) (Abdelli, 67e) - Kadewere (5). Entr. : Tanchot.
GFC Ajaccio (4-2-3-1) : Oberhauser (5) - N'Doye (5), Guidi (5), Perquis (6), Palmieri (0) - Pierazzi (c) (6), Marveaux (6) - Gomis (6) (Puel, 82e), Roye (6), Armand (6) - Blayac (6) (Jobello, 79e). Entr. : Della Maggiore.

AC Ajaccio-Orléans : 1-0 (1-0)
But : Zady Sery (3e). Vendredi 3 mai. Spectateurs : 2 691. Arbitre : M. Rouinsard (4). Avertissements : Lecoeuche (48e), Monfray (52e), Mutombo (77e) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Hergault (5), Diallo (6), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (6), Lejeune (5) - Nouri (5), Cavalli (c) (6) (Laci, 68e), Zady Sery (7) (Tomi, 88e) - Gimbert (5) (Mendes, 88e). Entr. : Pantaloni.
Orléans (3-5-2) : Gallon (6) - Monfray (4) (El-Khoumisti, 67e), Mutombo (4), Cambon (4) - Pinaud (c) (4), Avounou (3) (Perrin, 46e, 4), Demoncy (3), Lopy (4), Lecoeuche (4) - Benkaïd (4), Le Tallec (3) (Traoré, 79e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Auxerre-Châteauroux : 1-2 (0-1)
Buts : Mancini (54e) pour Auxerre ; Barthelmé (36e), Chevreuil (90e + 4) pour Châteauroux. Vendredi 3 mai. Spectateurs : 6 372. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Michel (65e), Philippoteaux (73e) pour Auxerre ; Sangante (38e), Barthelmé (45e), Mbone (75e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 14/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (5) - Arcus (4), Tacalfred (4), Souprayen (c) (4), Boto (4) - Fomba (5), Touré (5) - Dugimont (4) (Mancini, 46e, 6), Féret (4), Philippoteaux (4) - Yattara (5) (Begraoui, 59e). Entr. : Daury.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (7) - Condé (6), Mbone (c) (6), Sangante (6), Alhadhur (6) - Sissako (5), Bourillon (5) - Yamga (5) (Chevreuil, 84e), Barthelmé (6), Tounkara (6) (Livolant, 78e) - Diarra (4) (Goba, 66e). Entr. : Usaï.

Sochaux-Red Star : 1-2 (0-1)
Buts : Mollo (84e) pour Sochaux ; Lapoussin (7e), Faucher (90e + 2) pour Red Star. Vendredi 3 mai. Spectateurs : 11 900. Arbitre : M. Pignard (6). Avertissements : Sané (34e), Navarro (52e) pour Sochaux ; Lapoussin (24e), Derrien (43e), Lefebvre (67e) pour Red Star. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Navarro (5) (Rocchia, 73e), Verdon (5), Moltenis (4), Pendant (5) - Owusu (6), Ruiz (4) (Robinet, 83e) - Bayala (5), Sakhi (4) (Emanuel, 78e), Mollo (6) - Sané (4). Entr. : Daf.
Red Star (4-4-2) : Renot (7) - Bagayoko (5), Derrien (6), Mendy (6), Kiki (4) - Camara (5) (Diallo, 64e), Mfulu (c) (5), Lefebvre (4) (Diakité, 73e), Lapoussin (6) (Bourgaud, 90e) - Faucher (6), Abdeldjelil (4). Entr. : Caminiti.

Match décalé, 35e journée
Lorient-Auxerre : 2-2 (0-1)
Buts : Wissa (60e), Claude-Maurice (62e) pour Lorient ; Boto (32e), Yattara (71e) pour Auxerre. Lundi 29 avril. Spectateurs : 6 670. Arbitre : M. Lavis (6). Avertissements : Cabot (50e) pour Lorient ; Boto (61e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Lorient (4-4-2) : Meslier (4) - Etuin (5), Saunier (4), Saad (5), Le Goff (6) - Cabot (5), Wadja (4) (Ponceau, 58e), Sarr (5), Claude-Maurice (6) - Lemoine (c) (non noté) (Wissa, 29e, 5 ; Courtet, 89e), Hamel (4). Entr. : Landreau.
Auxerre (4-5-1) : Michel (6) - Arcus (5), Tacalfred (5), Souprayen (c) (5), Boto (6) - Youssouf (4) (Mancini, 67e), Fomba (4), Féret (5) (Adéoti, 89e), Touré (5), Philippoteaux (5) - Yattara (6). Entr. : Daury.

Étoiles, joueurs de champ
1. Perraud (Paris FC), 5,87.
2. Charbonnier (Brest), 5,85.
3. Cohade (Metz), 5,77.
4. Abergel (Nancy), Martins-Pereira (Troyes), 5,7.
6. Robail (Valenciennes), 5,68.
7. Pitroipa (Paris FC), 5,67.
8. Wamangituka (Paris FC), 5,64.
9. Fuchs (Sochaux), 5,63.
10. Delaine (Metz), 5,62.
11. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,6.

Étoiles, gardiens
1. Samassa (Troyes), 5,89.
2. Demarconnay (Paris FC), 5,8.
3. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,72.
4. Gallon (Orléans), 5,71.
5. Pillot (Châteauroux), 5,69.
6. Larsonneur (Brest), Oukidja (Metz), 5,67.
8. Allagbé (Niort), 5,49.
9. Leroy (AC Ajaccio), Thuram (Le Havre), 5,47.
11. Michel (Auxerre), 5,43.
12. Perquis (Valenciennes), 5,4.
13. Maubleu (Grenoble), 5,35.
14. Leca (Lens), 5,33.
15. Tchernik (Nancy), 5,28.
16. Douchez (Red Star), 5,25.
17. Descamps (Clermont), 5,23.
18. Ndy Assembé (Nancy), 5,17.
19. Prévot (Sochaux), 5,04.
20. Meslier (Lorient), 5.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), Diallo (Metz), 25.
3. Ayé (Clermont), Hamel (Lorient), 17.
5. Claude-Maurice (Lorient), 14.
6. Armand (GFC Ajaccio), Gomis (Lens), Touzghar (Troyes), 13.
9. Dona Ndoh (Niort), 12.
10. Sotoca (Grenoble), Raspentino (Valenciennes), 11.
12. Niane (Metz), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 9), Mbeumo (Troyes), Robail (Valenciennes), 10.
16. Autret (Brest), Kanté (Béziers), Wamangituka (Paris FC), 9.
19. Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), 8.

Rendez-vous 37e journée, vendredi 10 mai, 20 h 45
Nancy-Metz
Brest-Niort
Clermont-Troyes
Red Star-Paris FC
Lorient-Sochaux
AC Ajaccio-Lens
Valenciennes-Le Havre
Orléans-Béziers
Grenoble-Auxerre
GFC Ajaccio-Châteauroux

Rendez-vous 38e journée, vendredi 17 mai, 20 h 45
Metz-Brest
Troyes-AC Ajaccio
Paris FC-GFC Ajaccio
Le Havre-Lorient
Lens-Orléans
Sochaux-Grenoble
Châteauroux-Clermont
Niort-Red Star
Auxerre-Valenciennes
Béziers-Nancy

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Pitroipa (7), un but et ça repart !

C'est le but de l'espoir. Mais son importance ne se mesurera certainement qu'à l'issue de la dernière journée. En signant, sur penalty, l'unique but de la rencontre face à Grenoble vendredi soir, Jonathan Pitroipa (33 ans) a offert trois précieux points aux siens (1-0), au ralenti depuis plusieurs semaines. Après trois nuls et deux défaites, le Paris FC a renoué, grâce à l'ancien Rennais, avec la victoire. Peut-être au meilleur des moments, lors d'un sprint final qui pourrait encore s'avérer surprenant. Avec les barrages en ligne de mire, les hommes de Bazdarevic devront confirmer lors des deux derniers matches, face au Red Star et au GFC Ajaccio. Pitroipa, véritable maître à jouer du PFC depuis son arrivée l'été dernier, sera bien évidemment attendu. Et surveillé de près par ses adversaires. **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ECO FIAT DÉDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

* Pour la commande d'une Fiat Tipo Berline Ligue 1 Conforama 1.4 95 ch neuve, incluant **1 600 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes Ligue 1 Conforama 1.4 95 ch neuve incluant l'offre : **11 990 €**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, **valables jusqu'au 30/06/2019** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

National

Express, 32e journée

Rodez-Drancy	**1-0**
Avranches-Chambly	**2-0**
Tours-Laval	**1-1**
Le Mans-Entente SSG	**2-0**
Villefranche/S.-Lyon Duchère	**0-1**
Pau-Cholet	**3-1**
Boulogne-Concarneau	**1-1**
Quevilly-Rouen - Bourg-en-Br.	**2-0**
Dunkerque-Marignane Gignac	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	72	32	22	6	4	48	19
2. Chambly	62	32	18	8	6	46	27
3. Laval	53	32	16	5	11	47	38
4. Le Mans	53	32	14	11	7	35	28
5. Lyon Duchère	49	32	13	10	9	40	35
6. Avranches	45	32	12	9	11	37	35
7. Cholet	44	32	11	11	10	37	34
8. Boulogne	43	32	10	13	9	32	30
9. Quevilly-Rouen	41	32	10	11	11	32	33
10. Villefranche/S.	40	32	8	16	8	30	30
11. Bourg-en-Bresse	38	32	10	8	14	33	34
12. Pau	38	32	11	6	15	35	36
13. Dunkerque	37	32	9	10	13	32	38
14. Concarneau	36	32	9	9	14	28	43
15. Tours	35	32	7	14	11	17	25
16. Marignane Gign.	34	32	8	10	14	30	40
17. Entente SSG	28	32	5	13	14	24	40
18. Drancy	25	32	5	10	17	19	37

Rodez-Drancy : 1-0 (0-0)
But : Bardy (72e).
Rodez : Mpasi-Nzau - Roche, **Bardy**, Sanaia - Peyrelade (Maury, 90e), Poujol (Douline, 67e), Ruffaut, Garcia (Mellot, 67e), Chougrani - Bonnet, David.
Entr. : Peyrelade.
Drancy : Desprez - Jean-Étienne, Ekani, Camara (Banvo, 77e) - Imamo, **Dahchour**, El Hajjam (Samba, 82e), Doumbia (Danfa, 82e), Khous - Koné, Bando Ngambé.
Entr. : Hebbar.

Avranches-Chambly : 2-0 (0-0)
Buts : Maziz (52e), Alouache (88e).
Avranches : Beuve - Séance, Danger, Dekoke - **Maziz**, Dabo, Boateng, Baya (Diarra, 62e) - Rabeï (Hérelle, 46e), Puel (Colin, 84e), Alouache.
Entr. : Reculeau.
Chambly : Pinoteau (Pontdemé, 41e) - Soubervie, Jaques, Dequaire, Padovani - **Eickmayer**, Beaulieu, Heinry (Popelard, 81e) - L. Doucouré (Dadoune, 75e), Guezoui, Correa.
Entr. : B. Luzi.

Tours-Laval : 1-1 (0-0)
Buts : Glombard (90e + 2) pour Tours ; Ndilu (80e) pour Laval.
Tours : Elana - Carlier, Glombard, Louvion, Abdallah - Jacob, Bayard (Fabre, 92e), Lobry (Boupendza, 82e) - **Etcheverria**, Keny, Alégué (Ouedraogo, 87e). Entr. : Estevan.
Laval : Bouet - Lambese (Bouhours, 87e), Ba, Dembélé, Scaramozzino - Makhedjouf, Camara - Robic, Danic, **Etinof** (Vincent, 87e) - Keita (Ndilu, 78e). Entr. : Braud.

Le Mans-Entente SSG : 2-0 (1-0)
Buts : Keita (17e), Diarra (81e).
Le Mans : Kocik - Keita, Lemonnier, Vardin, Duponchelle - Vincent, Boissier, Confais, **Elissalt** (Hafidi, 59e) - Créhin (Diarra, 79e), Montiel (Soro Nanga, 86e).
Entr. : Déziré.
Entente SSG : Salamone - Labor, Pires, Ba - Doremus (Dramé, 75e), Magnora, Menard, Latouchent - Talal, Dia (N'Sonde, 82e), Géran (Farade, 70e). Entr. : Bordot.

Villefranche-sur-Saône - Lyon Duchère : 0-1 (0-1)
But : Donisa (23e). Avertissements : Rivas (36e) pour Lyon Duchère.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Gonzalez, Lacour, Martin - Sergio, Blanc, Benedick (Perracino, 76e), **N'Diaye**, Burel (M'Madi, 66e) - Paye (Toko Edimo, 56e), Labeau.
Entr. : Pochat.
Lyon Duchère : Hautbois - Camara, Diarrassouba, Ndiaye, Koffi Kpondou - **Moizini**, Banor, Labonne (Mendes, 82e), Shiashia (Atik, 60e) - Donisa (Tuta, 83e), Rivas.
Entr. : Mokeddem.

Pau-Cholet : 3-1 (2-0)
Buts : Batisse (5e), Boisgard (38e), Jarju (77e) pour Pau ; Seba (62e) pour Cholet.
Pau : Guendouz - Bansais, Beye, Batisse, Bury - Daubin, Name - Gueye (Maisonneuve, 71e), Thill, **Boisgard** (Vallier, 85e) - Jarju (Guilavogui, 90e).
Entr. : Irlès.
Cholet : Guivarch - Diallo, **Seba**, Malaga, Mazikou - Keita, Mexique, Abbas (Sango, 56e) - Trabelsi (Aabiza, 56e), Lasme (Fleury, 65e), Rocheteau. Entr. : Revelli.

Boulogne-Concarneau : 1-1 (1-0)
Buts : Maah (25e s.p.) pour Boulogne ; Illien (66e) pour Concarneau.
Boulogne : Mandanda - Senneville, **Lina**, Musavu-King (Argelier, 83e), Mion - Daillet (Kraichi, 72e), Frikeche, Beghin - Traoré, Maah, Duterte (Idazza, 63e). Entr. : Frapolli.
Concarneau : Basilio - Toupin (Jannez, 78e), Sinquin, Le Joncour, Senzemba - Illien, Ben Ali, Kikonda - Damessi (Oliveira, 72e), Jung (Lavigne, 46e), **Gégousse**.
Entr. : B. Cauet.

Quevilly-Rouen - Bourg-en-Bresse : 2-0 (1-0)
Buts : Moussiti-Oko (17e), Fumu Tamuzo (90e + 4). Expulsion : Moussiti-Oko (40e) pour Quevilly-Rouen.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Samnick, Toussaint, Beneddine - Taufflieb (Nanizayamo, 94e), Oliveira, Pollet - Araujo (Fumu Tamuzo, 83e), Moussiti-Oko, Shamal (Azbague, 89e). Entr. : Da Costa.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Sylla (Koné, 76e), Perradin, Zouma, Pierre-Charles - Sacko (Makumbundu, 83e), Nirlo - **Diakité**, Boujedra (Spano, 57e), Nabab - Baradji. Entr. : Ott.

Dunkerque-Marignane Gignac : 2-0 (0-0)
Buts : Nzuzi Mata (55e), Bayo (62e).
Dunkerque : Maraval - Thiam, Huysman, Tchouatcha, Fischer - Chahiri (Garita, 54e), Goteni, Bruneel, El-Hamzaoui - **Bayo** (Gamboa, 68e), Ba (Nzuzi Mata, 45e).
Entr. : Robin.
Marignane Gignac : Zaccarelli - Assoumin, Renaut (Kwasnik, 78e), Sagoua, Kouagba - Coulomb (Temmar, 70e), Théréau, Assana - Benhaim, **Bosca**, Mallet.
Entr. : Eyraud.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 10.
2. Dahchour (Drancy), Elana (Tours), 8.
4. Talal (Entente SSG), Boisgard (Pau), Douline (Rodez), Lobry (Tours), 7.
8. Guivarch (Cholet), Basilio (Concarneau), Garita (Dunkerque), Diarra (Le Mans), Bosca (Marignane Gignac), 6.
13. Boateng (Avranches), Maziz (Avranches), Fleury (Cholet), Rocheteau (Cholet), Illien (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Créhin (Le Mans), Rivas (Lyon Duchère), Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), 5.

Buteurs
1. Correa (Chambly), Rocheteau (Cholet), 13.
3. David (Rodez), 12.
4. Nzuzi Mata (Dunkerque), 11.
5. Créhin (Le Mans), 10.
6. Maah (Boulogne), Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Thill (Pau), Bonnet (Rodez), 9.
10. L. Doucouré (Chambly), Talal (Entente SSG), Abdeldjelil (Cholet), 8.

Rendez-vous,
33e journée, jeudi 9 mai, 20 h 45
Laval-Rodez
Chambly-Dunkerque
Marignane Gignac-Le Mans
Lyon Duchère-Tours
Avranches-Concarneau
Cholet - Villefranche-sur-Saône
Bourg-en-Bresse - Boulogne
Drancy - Quevilly-Rouen
Entente SSG-Pau
34e journée,
vendredi 17 mai, 18 h 30
Rodez-Lyon Duchère
Le Mans-Chambly
Quevilly-Rouen - Laval
Dunkerque-Avranches
Tours-Cholet
Boulogne-Drancy
Villefranche/S.-Entente SSG
Concarneau - Bourg-en-Bresse
Pau-Marignane Gignac

National 2

Groupe A, 27e journée

Hyères-Toulon	**0-1**
Monaco B - Fréjus-St-Raphaël	**2-4**
Annecy - Saint-Priest	**1-1**
Jura Sud-Athlético Marseille	**1-1**
Chasselay-Endoume Marseille	**2-4**
Martigues-Grasse	**4-0**
Nice B-Lyon B	**1-6**
Marseille B-Pontarlier	**4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	50	27	13	11	3	34	22
2. Fréjus-St-Raph.	48	27	14	6	7	46	37
3. Annecy	48	27	14	7	6	47	32
4. Jura Sud	46	27	12	10	5	35	23
5. Ath. Marseille	41	27	12	5	10	47	41
6. Endoume	40	27	10	10	7	38	30
7. Saint-Priest	40	27	11	7	9	37	33
8. Chasselay	36	27	10	6	11	28	34
9. Martigues	35	27	9	9	9	36	28
10. Hyères	35	27	9	8	10	27	32
11. Grasse	35	27	9	8	10	32	39
12. Lyon B	33	27	9	6	12	53	44
13. Marseille B	30	27	9	3	15	44	52
14. Monaco B	30	27	8	6	13	38	44
15. Pontarlier	22	27	5	7	15	19	45
16. Nice B	20	27	5	5	17	37	62

Hyères-Toulon : 0-1 (0-1)
But : Goncalves Pereira (44e).
Hyères : Scolan - Souames, Rosset (Mezry, 79e), Aléo, Gainnet - Blanc, Zerfaoui, Ressa (Gbizie, 56e), Kakiamosiko (Decugis, 90e) - Pottier, F. Gomis. Entr. : Compan.
Toulon : Andreani - Fall, Atlan, Ouasfane, Sahnoune - Mama Seibou, Moulet, Guilavogui (D. Gomis, 83e), Barbier - Goncalves Pereira (Michel, 90e), Ghrieb (Ech-Chergui, 59e).
Entr. : Pujo.

Monaco-Fréjus-St-Raph. : 2-4 (1-1)
Buts : Nadifi (26e c.s.c.), Diop (53e s.p.) pour Monaco ; Da Silva (25e), Ouchmid (74e, 83e), Gbohou (75e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Monaco : Henin - Gaspar (Biancone, 84e), Cissé, Panzo, Serrano - Massengo, Thuram (Antonucci, 57e), Faivre, Pierre-Gabriel - Diop, Mbock (Foster, 80e). Entr. : Bechkoura.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Nadifi, Dumas, Marignale, Gonçalves - Mouillon (Russo, 89e), Letievant (Ouchmid, 66e) - Orinel, Gbohou, Tlili - Da Silva. Entr. : Blanc.

Annecy - Saint-Priest : 1-1 (1-0)
Buts : Kadi (10e) pour Annecy ; Mo. Boussaïd (60e) pour Saint-Priest.
Annecy : Perez - Adou, Barrillon, M. Enza-Yamissi, Varsovie - Nogueira, Chapuis - Kamin (Delgado, 66e), Kadi (Poulain, 75e), Rocchi - Akrour (Alfarela, 61e). Entr. : Esteves.
Saint-Priest : Martin - Roland, Fourtier, N'Gouma, Ferrari, Borodine - Boukaka (Mahaya, 59e), Mathieu, Bendaoud, Soumah (Martinez, 75e) - Mo. Boussaïd (Yuri Gonçalves, 70e).
Entr. : Bah.

Jura Sud-Athlético Marseille : 1-1 (0-0)
Buts : Saci (67e) pour Jura Sud ; Guichard (82e c.s.c.) pour Athlético Marseille. Expulsion : M. Nehari (57e) pour Athlético Marseille.
Jura Sud : Cattier - Besson, Guichard, Fahrasmane, Faivre - Moisy, Saci (Aidoud, 84e), Pierre-Louis (Bogovic, 84e), Gaubey (Angani, 75e) - Thil, Davigny.
Entr. : Moulin.
Athlético Marseille : Lejeune - Soilihi, M'Ramboini, Nehari, Alexandre - Meghezel (M'Changama, 79e), Mdahoma, Zidane (Achirafi, 68e), Abdallah - Erdogan (Nagui, 66e), Ba. Entr. : Galli.

Chasselay-Endoume : 2-4 (0-2)
Buts : Dicko (49e), Farras (53e) pour Chasselay ; Rousset (15e c.s.c.), Anani (45e), Fawzi (47e s.p.), Burnel (80e) pour Endoume Marseille. Expulsions : Dicko (57e), Charvet (63e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Laspalles, Jean-Baptiste (Badin, 85e), Faure, Charvet - Farras, Bitsamou (Samb, 70e), Malbranque, Rousset - Le Maître, Dicko. Entr. : Guichard.
Endoume : Diarra - Bacconnier (Burnel, 75e), Ribelin (Soumaré, 58e), Fawzi, Anani - Orinel (M'Roudjaé, 87e), Baldé, Keyoubi, Chatelain - Douich, Mendy. Entr. : Poirier.

Martigues-Grasse : 4-0 (0-0)
Buts : Malonga (55e), Diarra (58e), Madi (60e), Abt (87e c.s.c.).
Martigues : Adrien - Leparmentier, Wilwert, Saidou, Kibundu - Madi (Belloumou, 87e), Abdou, Kadir, Diarra - Niangbo, Malonga (M. Keita, 77e). Entr. : Chelle.
Grasse : Camus - Abt, Robalo, Andréa, Minasi - Gomes Monteiro, Medjian - Delerue, Calatayud, Benomar - Mafouta. Entr. : Chabas.

Nice-Lyon : 1-6 (1-4)
Buts : Mahou (5e) pour Nice ; Y. Fekir (8e s.p.), Bard (13e), Caqueret (33e), Gouiri (45e, 70e), Kitala (78e) pour Lyon.
Nice : Hassen - Cox, Mestrallet, Maurin, Hamache - Valtriani, Wade, Leveque (Ba-Sy, 69e) - Sylvestre, Gameiro (Guessand, 68e), Mahou (Dramé, 75e). Entr. : Bonadei.
Lyon : Bonnevie - Minolien, Kalulu, Solet, Bard - Thomas - Coly (Kitala, 57e), Caqueret, Y. Fekir, Ndicka (Rafia, 72e) - Gouiri (Devarrewaere, 75e).
Entr. : Bassila.

Marseille-Pontarlier : 4-0 (2-0)
Buts : Ben Fredj (13e), Ahmed (32e), Ake (65e), Ali Mohamed (70e).
Marseille : Dia - Iscaye, Mezine, Kada, Nkounkou - Ahmed, Phliponeau - Ali Mohamed (Renel, 83e), Chabrolle, Ake - Ben Fredj (Marasovic, 80e).
Entr. : Le Frapper.
Pontarlier : Buisson - Bonnet, Marques Da Rocha, Marguier, Diompy - Dago, Cissé, Willock, Demougeot, J. Courtet - Janvier.
Entr. : J.-L. Courtet.

Buteurs
1. Pl. Ba (Athlético Marseille), 22.
2. Anani (Endoume Marseille), 13.
3. Akrour (Annecy), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Kitala (Lyon B), 12.
6. Orinel (Endoume Marseille), 10.
7. Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Thil (Jura Sud), Y. Fekir (Lyon B), Chabrolle (Marseille B), 9.
11. Mafouta (Grasse), Brun (Hyères), 8.

Groupe B, 27e journée

Trélissac-Les Herbiers	**1-2**
Le Puy-Stade Bordelais	**0-3**
Stade Montois-Sète	**1-1**
Blois - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	**1-1**
Andrézieux-Romorantin	**1-1**
Moulins-Yzeure - Bergerac	**2-1**
Nîmes B-Colomiers	**2-1**
Bordeaux B - Saint-Étienne B	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	44	27	12	8	7	35	26
2. Le Puy	43	27	11	10	6	30	19
3. Sète	42	27	10	12	5	33	25
4. Blois	41	27	12	5	10	38	35
5. Andrézieux	41	27	12	5	10	35	31
6. Moulins-Yzeure	41	27	10	11	6	28	25
7. Colomiers	38	27	11	5	11	28	28
8. Saint-Étienne B	37	27	9	10	8	39	34
9. Stade Bordelais	37	27	11	4	12	26	28
10. St-Pryvé-St-Hil.	35	27	9	8	10	26	25
11. Bergerac	35	27	9	8	10	26	29
12. Trélissac	33	27	8	9	10	25	27
13. Romorantin	33	27	7	12	8	23	23
14. Nîmes B	33	27	9	6	12	24	29
15. Bordeaux B	26	27	6	8	13	19	31
16. Stade Montois	25	27	6	7	14	24	44

Trélissac-Les Herbiers : 1-2 (1-1)
Buts : Le Poulichet (23e) pour Trélissac ; Marie (33e), Pouye (55e) pour Les Herbiers.
Trélissac : Dupré - Djaha, Chevalier, Hereson, Mendy - Burgho, Le Poulichet, Antanasijevic, Delanys - Balmy (Dutard, 64e), Fourmy (Moudio, 75e). Entr. : Vostanic.
Les Herbiers : Louchet - Marie, Chemin, Traoré, Bonnet - Amofa (Héry, 12e), Germann, Charrier, Keita (Dabin, 77e) - Tamboura, Pouye (Brelivet, 86e). Entr. : Masala.

Le Puy-Stade Bordelais : 0-3 (0-0)
Buts : Sanchez (47e), Dutournier (64e), Bahassa (90e).
Le Puy : L'Hostis - Coelho, Vandam, Elie, Ichane - Dufau, Bouguerra (Ouadoudi, 52e) - Jamrozik (Allevinah, 60e), Gache (Chergui, 46e), Bennekrouf - Do Pilar Patrao.
Entr. : Vieira.
Stade Bordelais : Scribe - Mavuba, Blasco (Millet, 80e), Fall (Rios, 46e), Quenum - M. Dia, Valerio, Ducasse, Bahassa - Sanchez, B. Dia (Dutournier, 54e). Entr. : Torres.

Stade Montois-Sète : 1-1 (0-1)
Buts : Bigné (67e) pour Stade Montois ; Testud (21e) pour Sète.
Stade Montois : Kasparian - Vignolles (Deheegher, 79e), Lacrampe, Soubieille, Clavé (Pesque, 61e) - Commere, Zampieri, Bréthous, Bigné - Surot, Romero (Benvindo, 67e).
Entr. : Chiarello.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Gau, Balp, Jean-Pierre - Kassa (Orsattoni, 73e), Diarra, Ferhaoui, Gomez - Bakir (Yagousseti, 81e), Testud (Diaby, 85e).
Entr. : Guibal.

Blois - St-Pryvé-St-Hilaire : 1-1 (0-1)
Buts : Popineau (48e) pour Blois ; Seye (22e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Blois : Pelleray - Orgebin, Michelot, Pérou, Kouyaté - Moutala (Deher, 83e), Duvoux - Kimmakon (Mongomba, 86e), Nomel, Popineau - Baana Jaba. Entr. : Lambert.

St-Pryvé-St-Hil. : Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Baron, Paye - Seye, Rouamba, Gabé, Ouattara - Benaries (Gérard, 86e), Seidou. Entr. : Ridira.

Andrézieux-Romorantin : 1-1 (0-0)
Buts : Robert (47e) pour Andrézieux ; Touré (87e s.p.) pour Romorantin.
Andrézieux : Markut - Coulanghon, Steinmetz (Desmartin, 72e), Barge, Robert (Di Piazza, 89e) - Milla (Ngwabije, 80e), Loumingou, Vacheron, Leonil - Felder, Pereira Lage. Entr. : J.-N. Cabezas.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, A. Gaye, Castro, Leduc - Coulibaly (Barbosa de Mendonca, 71e), Guyot, Pivaty, Souyeux (Touré, 57e) - M. Gaye, Adjet (Simothé, 90e). Entr. : Lachuer.

Moulins-Yzeure - Bergerac : 2-1 (1-0)
Buts : Brun (35e), Millot (72e) pour Moulins-Yzeure ; Sené (65e) pour Bergerac.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé (Kouadio, 70e), Rouchon - Touré, Guillou - Hardouin (Diot, 63e), Millot, Brun - Racollet (Sudre, 82e). Entr. : Dief.
Bergerac : Loustallot - North (Sené, 56e), Jamaï (Gomez, 56e), Flégeau, Ducros - Ringayen, Gnaleko, Badin, Bisson - Maurice-Belay (Bouscarrat, 84e), Sarr. Entr. : Le Bellec.

Nîmes-Colomiers : 2-1 (1-0)
Buts : Ben Amar (8e, 53e s.p.) pour Nîmes ; Cardinali (75e) pour Colomiers.
Nîmes : Sourzac - Buades, Sainte-Luce (Calancha, 36e), Gas, Guessoum - Gregorio, Urie, Hsissane - Ben Amar, L. Valls, Serber (Chadli, 39e). Entr. : Dumas.
Colomiers : Goryl - Pivois, Michelet, Léoni, Lacroix - Garric (Mille, 65e), Keita, Insou, Caddy (Cardinali, 55e) - Fichten, Coffi (Quenet, 71e). Entr. : Maurel.

Bordeaux - Saint-Étienne : 0-0
Bordeaux : Rouyard - Sow, Bomou, Cissokho, Crivello - Dumai (Kerkour, 73e), Trichard, Lottin, Diarra - Pascal (Semedo Da Veiga, 62e), Nilor. Entr. : Chalmé.
Saint-Étienne : Vermot - Panos (Fleury, 83e), Nade, Tshibuabua, Pétrot - Martin-Pichon, Rocha Santos, Valbon (Mezaber, 75e), Chambost - Baghdadi (Tormin, 59e), Gueye. Entr. : Batlles.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 16.
2. Popineau (Blois), 13.
3. Baana Jaba (Blois), Seidou (St-Pryvé-St-Hilaire), Testud (Sète), 10.
6. Leonil (Andrézieux), Petrilli (Les Herbiers), 9.
8. Denkey (Nîmes B), 8.
9. Keita (Colomiers), Pouye (Les Herbiers), Seck (Moulins-Yzeure), Bahassa (Stade Bordelais), Bréthous (Stade Montois), Kassa (Sète), Dutard (Trélissac), 7.
16. Badin (Bergerac), Brun (Moulins-Yzeure), M. Gueye (St-Étienne B), 6.
19. Desmartin, Djabour (Andrézieux), Gomez (Bergerac), Nomel (Blois), Benrahou (Bordeaux B), Cardinali (Colomiers), Vagner (St-Étienne B), Ben Amar (Nîmes B), Touré (Romorantin), Dutournier (Stade Bordelais), Porcheron (Trélissac), 5.

Groupe C, 27e journée

Chartres-Nantes B	**3-1**
Granville - Saint-Brieuc	**2-1**
Bastia-Borgo - Saint-Malo	**5-1**
Lorient B-Le Havre B	**3-1**
Mantes-Poissy	**0-0**
Oissel-Furiani Agliani	**0-1**
Vitré-Vannes	**2-0**
Boulogne-Billanc. - Paris-SG B	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	46	27	13	7	7	42	35
2. Nantes B	46	27	12	10	5	39	23
3. Saint-Brieuc	46	27	13	7	7	50	31
4. Bastia-Borgo	45	27	12	9	6	47	33
5. Lorient B	45	27	12	9	6	37	21
6. Granville	38	27	10	8	9	39	44
7. Mantes	36	27	10	6	11	26	35
8. Poissy	35	27	9	8	10	31	29
9. Oissel	35	27	10	5	12	36	35
10. Vannes	34	27	8	10	9	39	41
11. Vitré	33	27	7	12	8	32	38
12. Saint-Malo	32	27	8	8	11	35	39
13. Paris-SG B	32	27	8	8	11	38	43
14. Furiani Agliani	30	27	7	9	11	24	37
15. Boulogne-Billanc.	26	27	7	5	15	34	46
16. Le Havre B	25	27	6	7	14	26	45

Chartres-Nantes : 3-1 (1-0)
Buts : Papin (24e, 73e), Touré (78e) pour Chartres ; Bamba (52e) pour Nantes.
Chartres : Crepel - Palbrois, Archimbaud, Lescot, Marie-Louise - Fardin, Sylla (Palhares, 63e), Coulibaly, Gazeau - Papin (Diarrassouba, 90e), Touré. Entr. : Wallemme.
Nantes : Jan - Prado, Moustache, Walongwa, Lusinga - Mané, Homawoo, Bamba, Pereira de Sa - Louza, Youan. Entr. : Aristouy.

Granville - Saint-Brieuc : 2-1 (1-1)
Buts : T. Théault (37e s.p.), Martinet (47e) pour Granville ; Bloudeau (40e s.p.) pour Saint-Brieuc.
Granville : Verplanck - Connan, Barbier, Assoumou Akué, Benyahya - Behma, T. Théault, Blondel, Ibayi (Cissé, 79e) - Martinet (Doumbia, 88e), Lambarette (R. Théault, 77e). Entr. : Gallon.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Simon, Le Cardinal, Boudin - Bloudeau, Z. Allée, A. Allée (Aboubakari, 77e), Romil (Douniama, 62e) - Le Mehauté, Quemper (Le Douaron, 80e). Entr. : D'Ornano.

Bastia-Borgo - Saint-Malo : 5-1 (2-0)
Buts : Odzoumo (2e), Foulon (38e), Durimel (49e s.p., 76e), Doumbia (63e) pour Bastia-Borgo ; Touré (46e) pour Saint-Malo.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Inzerillo, Sonnerat - Doumbia, N'Zeyi (Pomponi, 75e), Cropanese - Milleliri (Lajugie, 57e), Foulon, Odzoumo (Grimaldi, 60e). Entr. : Ottaviani.
Saint-Malo : Lugier - Njoh-Eboa, Touré, Peron, Leroyer (Feqrache, 68e) - Creac'h, Vieira, Even, Diakité - Persico, Labissière. Entr. : David.

Lorient-Le Havre : 3-1 (2-0)
Buts : Burban (19e), Salibur (25e), Nakoubi (82e) pour Lorient ; Toufiqui (57e s.p.) pour Le Havre.
Lorient : Bartouche - Lemaire, Mouyokolo, Renaud, Ebondo - Bellon (Le Saos, 79e), Boubaya, Sidibé (Amiche, 62e), Mara (Nakoubi, 70e) - Burban, Salibur. Entr. : Le Bris.
Le Havre : Curcija - Coulibaly, Hauguel, Bade, N'Guessan - Toufiqui, Cissé, Tiehi, Kechta (Lamande, 70e), Konaté (Diaby, 85e) - Gomes. Entr. : Ba.

Mantes-Poissy : 0-0
Mantes : Menay - Bouzamoucha, Diaby, Savane, Omari - Lelevé, Diallo, Guella, Baradji (Nadjem, 88e), Chemlal - Ali (El-Baillal, 20e ; Esnard, 79e). Entr. : Mendy.
Poissy : Cognard - Moussaoui, Fofana, Maga, Voyer - Mahamat, Traoré, Haddadou (Dosso, 65e) - Rouag, Raddas, Kourouma. Entr. : Hatton.

Oissel-Furiani Agliani : 0-1 (0-0)
But : Bai (46e).
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, K. Mendy, Houla, Dopudj - Abdelmoula, J.-P. Mendy, Dembélé, Ouadah - Mayulu, Sène. Entr. : Djoubri.
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Valery, Aït Bassou, Casanova - Bai, Barbato, Cinquini, Teixeira - Kamondji, Sanokho. Entr. : Videira.

Vitré-Vannes : 2-0 (2-0)
Buts : Gros (8e), Billy (15e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, Gueguen, Rocu (Lebacle, 76e) - Menoret, E. Sorin, Duval (Rouger, 82e), Hénaff - Gros, Billy. Entr. : Sorin.
Vannes : Sy - Bouedec, Traoré, A. Lavenant, Duclovel - Dufrennes, P. Lavenant (Henry, 70e), Quintin (Michel, 60e), Degan (N'Depo, 82e) - Benamara, Kermorgant. Entr. : Hervé.

Boulogne-Billancourt-Paris-SG : 1-2 (1-1)
Buts : Yosri (40e) pour Boulogne-Billancourt ; Toufiqui (27e), De Oliveira (69e) pour Paris-SG.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Dayoro, Veldeman (Diagne, 85e), Afougou, Paupin - Alledji, Scotté, Sanches, Yosri (Bouvil, 71e) - Zambi, Nsiete Zasamba (Lapouge, 60e). Entr. : Benarib.
Paris-SG : Cibois - Opdam, Sissako, Hemans, Mzaouiyani - A. Yaisien, Dina Ebimbe, De Oliveira (Luzayadio, 80e), Toufiqui, Yoke (Bernadou, 82e) - Postolachi. Entr. : Echteld.

Buteurs
1. Foulon (Bastia-Borgo), Persico (Saint-Malo), 16.
3. Papin (Chartres), 15.
4. Bila (Lorient B), Dufrennes (Vannes), 11.
6. Guclu (Paris-SG B), Douniama (Saint-Brieuc), 10.
8. Odzoumo (Bastia-Borgo), 9.
9. Nsiete Zasamba, Geran (Boulogne-Billancourt) (Boulogne-Billancourt), Bai (Furiani Agliani), T. Théault (Granville), Sène (Oissel), Bloudeau (Saint-Brieuc), Gros (Vitré), 8.

Groupe D, 27e journée

Créteil-Lens B	**3-1**
Croix-Ste Geneviève	**3-2**
Reims B-Lille B	**2-3**
Arras - Saint-Maur Lusitanos	**2-4**
Épinal-Sedan	**0-2**
Schiltigheim-Belfort	**2-0**
Fleury-Haguenau	**2-2**
Bobigny - Feignies-Aulnoye	**3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	57	27	17	6	4	52	15
2. Croix	43	27	13	4	10	38	38
3. Lille B	42	27	12	10	5	42	32
4. St-Maur Lusit.	42	27	11	9	7	50	35
5. Sainte-Geneviève	42	27	12	6	9	34	33
6. Sedan	40	27	10	10	7	30	25
7. Épinal	39	27	10	9	8	30	29
8. Reims B	36	27	10	6	11	30	34
9. Schiltigheim	35	27	9	8	10	32	34
10. Belfort	32	27	7	11	9	22	26
11. Fleury	32	27	7	11	9	39	45
12. Lens B	31	27	8	7	12	35	37
13. Feignies-Aulnoye	30	27	7	9	11	32	38
14. Bobigny	30	27	8	7	12	29	41
15. Haguenau	29	27	7	8	12	31	36
16. Arras	17	27	2	11	14	26	54

Créteil-Lens : 3-1 (2-1)
Buts : Mahieu (9e c.s.c.), Gendrey (18e, 83e) pour Créteil ; Lemaire (44e) pour Lens.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Edgar, Y. Fofana - Baal, Buaillon, Baptista - Diallo, Gendrey, Ras (Dogo, 73e). Entr. : Secretario.
Lens : Pandor - Mahieu, Pineau, Louveau (Laura, 28e), Ebosse - Chah, Ducrocq, Boli (Oudjani, 76e), Maes - Lemaire, Boura. Entr. : Haise.

Croix - Sainte-Geneviève : 3-2 (1-0)
Buts : S. Robail (24e), Habbas (90e + 3, 90e + 5) pour Croix ; Llambrich (57e), Sangaré (69e) pour Ste-Geneviève.
Croix : Vanherreweghe - Decottignies, Zmijak, Carvalho, Derville - S. Robail, Obino, Grébaut (Mihoubi, 81e) - M. Robail (Betina, 70e), Habbas, Hassani. Entr. : Bianco.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Maicon, Konté, Diakhaté, Hébert - Zaaouar, Papeau (Depré, 81e), Coulibaly, Llambrich - Bétourné (Sangaré, 64e), Barcelo. Entr. : Dorado.

Reims-Lille : 2-3 (1-0)
Buts : Piechocki (25e), Penneteau (48e) pour Reims ; Okou (52e, 64e), Sadzoute (60e) pour Lille.
Reims : Bouallak - Diaz, Faye, Costa, Nouvel - Aouladzian (Drammeh, 61e), Sissoko, Aktas (Samba, 75e), Cassama, Penneteau - Piechocki. Entr. : Chalençon.
Lille : Chevalier - Flips, Ouro-Sama, Droehnle, Sadzoute - Wackers, Nlandu, Okou, Boukholda, A. Ouattara - Brym. Entr. : Da Cruz.

Arras-St-Maur Lusitanos : 2-4 (1-0)
Buts : Herbaut (19e), Deledeuil (55e) pour Arras ; Temanfo (54e), Saki (86e, 89e), Durbant (90e + 5) pour Saint-Maur Lusitanos.
Arras : Meunier - Champenois, Eickmayer, Rambeloson - Aït-Bouhou, Lamiaux, Deledeuil (Yao, 69e), Grasso, Dumortier (Jankowski, 90e) - Herbaut (Vaast, 80e), Bernard. Entr. : Dabrowski.
St-Maur Lusit. : Ponzio - Ouassiero, Fonseca, Touré, Babel (Kouakou, 74e) - Temanfo (Basse, 81e), Boudjemaa, Gnahoré, Latour (Saki, 65e) - Durbant, Sylla. Entr. : Bouger.

Épinal-Sedan : 0-2 (0-1)
Buts : Bekhechi (10e, 69e).
Épinal : Idir - Léonard, Gace, Laurent, Sangaré - Vallon, Mazzei, Colin (Abdelkadouss, 76e), Khenchoul (Kubota, 67e), Makengo - Sackho. Entr. : Collin.
Sedan : Lembet - Zeghdane, Bellaïd, Mendy, Harvey - Bangré, Pandor (Fournier, 67e), Constant (Borgniet, 78e), Autret, Bekhechi - Bouhmidi (Capnagaj, 88e). Entr. : Tambouret.

Schiltigheim-Belfort : 2-0 (1-0)
Buts : Genghini (17e, 74e).
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Cissé, Rakotoharisoa, Gherardi - Genghini, Martin, Zeoula, Chakrouni, Metzler - Bekoe. Entr. : Crucet.
Belfort : N'Djalkonog - Konki, Arisi, Barros, Romain - Saline, Le Roux, Bentabet - Régnier, Manzinali, Bekkouche. Entr. : Hacquard.

Fleury-Haguenau : 2-2 (0-2)
Buts : Valla (56e), Sylla (70e) pour Fleury ; Weissbeck (36e, 42e) pour Haguenau.
Fleury : Petit - Bovis, Ponroy, Paillot, Chevalier - Gamiette, Laïfa (Fofana, 46e), Suchet - Sylla (Sainte-Luce, 76e), Valla, Beziouen. Entr. : Dupuis.
Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Falk, Bierry, Fanchone - Bur, Weissbeck, Rosenfelder (Solvet, 76e), Ruiz (Giesi, 90e) - Palau (Ngueni, 65e), Reppert. Entr. : Deubel.

Bobigny-Feignies-Aulnoye : 3-2 (1-1)
Buts : Keita (24e), Diallo (55e), Berkane (81e) pour Bobigny ; Bouardja (37e s.p.), De Sousa Ferreira (89e) pour Feignies-Aulnoye.
Bobigny : Avognan Yapobi - Miriezolo, Kaddouri, Moury, Calabre - Ghili (Lumon, 80e), Matondo, Keita - Cissé, Socka Ebongue, Diallo (Berkane, 65e). Entr. : Boulila.
Feignies-Aulnoye : Samson - Milville (De Sousa Ferreira, 83e), Calderara, Qrita, Adeduji (Mayet, 35e) - Ouattara, Bouardja, Boudjema (Kleisch, 70e), Jacquin - Diakité, Sadsaoud. Entr. : Da Cruz.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 15.
2. Genghini (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), 14.
4. Dogo (Créteil), Sackho (Épinal), 11.
6. De Parmentier (Croix), Beziouen (Fleury), Durbant, Latour (Saint-Maur Lusitanos), 10.
10. Brym, Okou (Lille B), 9.

National 3

Groupe A, 23e journée

Angoulême Charente-Cestas	**7-0**
Lège-Cap-Ferret - Bressuire	**2-1**
Montmorillon-Niort B	**1-1**
Poitiers-Anglet Genêts	**0-0**
Bayonne-Mérignac Arlac	**2-2**
Limoges-Pau B	**0-0**
Chauray-Chauvigny	**0-2**

Classement
1. Angoulême Charente, 54 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, 41. **3.** Niort B, 40. **4.** Anglet Genêts, 37. **5.** Bressuire, 36. **6.** Bayonne, 35. **7.** Limoges, 34. **8.** Poitiers, 32. **9.** Mérignac Arlac, 31. **10.** Pau B, 30. **11.** Chauvigny, 29. **12.** Montmorillon, 17. **13.** Chauray, 15. **14.** Cestas, 13.

Groupe B, 23e journée

Fontenay-La Roche-sur-Yon	**0-0**
Challans-Vertou	**1-1**
Sablé-Châteaubriant	**1-5**
Angers B-Le Mans B	**1-2**
Laval B-Saint-Nazaire	**2-2**
Saumur-La Flèche	**2-2**
Les Herbiers B-La Suze	**6-3**

Classement
1. Fontenay-le-Comte, 42 pts. **2.** Challans, 42. **3.** Châteaubriant, 38. **4.** Angers B, 38. **5.** Saint-Nazaire, 36. **6.** Vertou, 35. **7.** La Roche-sur-Yon, 33. **8.** Saumur, 30. **9.** Le Mans B, 30. **10.** La Flèche, 28. **11.** Les Herbiers B, 27. **12.** Sablé, 24. **13.** La Suze, 23. **14.** Laval B, 18.

Groupe C, 22e journée

Montlouis-Bourges Foot	**0-1**
Vierzon-Amilly	**3-0**
Avoine Chinon C.-Tourangeau	**2-1**
Bourges 18-Orléans B	**2-2**
Montargis-Châteauroux B	**2-0**
Châteauneuf/Loire-Chartres B	**2-0**
Saint-Jean-le-Blanc - Tours B	**5-1**

Classement
1. Bourges Foot, 48 pts. **2.** Vierzon, 39. **3.** Montlouis, 36. **4.** Ouest Tourangeau, 36. **5.** Orléans B, 36. **6.** Avoine Chinon Cinais, 34. **7.** Châteauroux B, 33. **8.** Chartres B, 30. **9.** Montargis, 30. **10.** Bourges 18, 28. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 27. **12.** Amilly, 21. **13.** Tours B, 20. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 19.

Groupe D, match en retard 23e journée

Gallia Lucciana-Bastia	**0-0**

Classement
1. Bastia, 51 pts. **2.** Côte-Bleue, 41. **3.** Cannes, 41. **4.** Aubagne, 38. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 36. **6.** Istres, 30. **7.** Gallia Lucciana, 27. **8.** Gémenos, 27. **9.** AC Ajaccio B, 24. **10.** Bastelicaccia, 21. **11.** Le Cannet-Rocheville, 20. **12.** Bastia EF, 13. **13.** Le Pontet, 13. **14.** Saint-Rémy, 0.

Groupe E, 23e journée

Dijon B-Auxerre B	**0-1**
Morteau - Louhans-Cuiseaux	**1-0**
Avallon-Besançon FC	**1-4**
Montceau-Jura Dôlois	**2-0**
Selongey-Gueugnon	**1-1**
Racing Besançon-Sochaux B	**1-2**
Grandvillars-La Charité	**2-2**

Classement
1. Dijon B, 54 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 44. **3.** Auxerre B, 44. **4.** Besançon FC, 42. **5.** Montceau, 40. **6.** Gueugnon, 33. **7.** Jura Dôlois, 32. **8.** Sochaux B, 27. **9.** Morteau-Montlebon, 27. **10.** Selongey, 25. **11.** La Charité, 21. **12.** Racing Besançon, 18. **13.** Avallon, 15. **14.** Grandvillars, 12.

Groupe F, matches en retard
20e journée
Sarreguemines - St-Louis N. 2-3
Raon-l'Étape - Sarre-Union 1-1
Épernay-Biesheim 0-2

Groupe F, 21e journée
Nancy B-Mulhouse 0-2
Sarre-Union - St-Louis Neuweg 1-2
Strasbourg B-Aggl. Troyenne 1-1
Troyes B-Sarreguemines 6-0
Thaon-Épernay 2-4
Biesheim-Amnéville 4-1
P. Strasbourg - Raon-l'Étape 1-3
Classement
1. Mulhouse, 42 pts. **2.** Sarre-Union, 39. **3.** Strasbourg B, 38. **4.** Troyes B, 34. **5.** Thaon, 34. **6.** Biesheim, 31. **7.** Saint-Louis Neuweg, 31. **8.** Agglomération Troyenne, 29. **9.** Pierrots Strasbourg, 29. **10.** Raon-l'Étape, 27. **11.** Sarreguemines, 27. **12.** Amnéville, 26. **13.** Nancy B, 25. **14.** Épernay, 19.

Groupe H, 23e journée
Montpellier B-Rodez B 4-2
Alès-Muret 1-3
Balma - Canet-en-Roussillon 0-0
Fabrègues-Blagnac 2-0
Toulouse B-Tarbes 5-0
Beaucaire-Agde 3-0
Mende-Toulouse Rodéo 4-1
Classement
1. Montpellier B, 51 pts. **2.** Alès, 47. **3.** Muret, 35. **4.** Canet-en-Roussillon, 33. **5.** Blagnac, 32. **6.** Toulouse B, 31. **7.** Rodez B, 31. **8.** Fabrègues, 31. **9.** Beaucaire, 27. **10.** Balma, 25. **11.** Mende, 25. **12.** Agde, 24. **13.** Toulouse Rodéo, 23. **14.** Tarbes, 14.

Groupe I, match en retard
22e journée
Gde-Synthe - Marcq-en-Baroeul 2-2
Groupe I, 23e journée
Le Touquet-Saint-Quentin 0-0
Beauvais - Boulogne-sur-Mer B 2-1
Amiens AC-Maubeuge 2-1
Chantilly - Grande-Synthe 1-7
Chambly B-Amiens B 2-1
Marcq-en-Baroeul - Senlis 1-0
Dunkerque B-Tourcoing 1-0
Classement
1. Saint-Quentin, 48 pts. **2.** Beauvais, 44. **3.** Amiens AC, 44. **4.** Grande-Synthe, 37. **5.** Boulogne-sur-Mer B, 35. **6.** Amiens B, 34. **7.** Chambly B, 32. **8.** Maubeuge, 29. **9.** Le Touquet, 29. **10.** Senlis, 28. **11.** Tourcoing, 26. **12.** Marcq-en-Baroeul, 25. **13.** Dunkerque B, 25. **14.** Chantilly, 6.

Groupe J, 23e journée
Dieppe-Rouen 0-3
Avranches B-Évreux 1-0
Alençon-Cherbourg 1-0
Quevilly-Rouen B - Gonfreville 2-4
Saint-Lô - Caen B 2-1
Deville-Maromme - ASPTT Caen 3-1
Pacy Ménilles-Bayeux 1-1
Classement
1. Rouen, 54 pts. **2.** Évreux, 43. **3.** Alençon, 38. **4.** Gonfreville, 37. **5.** Caen B, 36. **6.** Saint-Lô, 35. **7.** Avranches B, 34. **8.** Dieppe, 33. **9.** Cherbourg, 27. **10.** ASPTT Caen, 23. **11.** Pacy Ménilles, 22. **12.** Quevilly-Rouen B, 21. **13.** Bayeux, 21. **14.** Deville-Maromme, 18.

Groupe K, matches en retard
14e journée
US Montagnarde-Redon 2-2
Fougères-Guingamp B 1-2
Pontivy-Plabennec 1-3
Brest B-Pontivy Stade 0-0
Dinan-Léhon - Rennes B 2-3
Plouzané-Locminé 2-1
Rennes TA-Lannion 2-1
Classement
1. Guingamp B, 54 pts. **2.** Dinan-Léhon, 49. **3.** Brest B, 41. **4.** Rennes B, 39. **5.** Locminé, 39. **6.** Plabennec, 35. **7.** Pontivy, 34. **8.** Rennes TA, 30. **9.** Plouzané, 28. **10.** Pontivy Stade, 24. **11.** Fougères, 22. **12.** Lannion, 20. **13.** US Montagnarde, 19. **14.** Redon, 14.

Groupe L, 23e journée
Ivry-Aubervilliers 1-1
Versailles-Les Gobelins 3-2
Racing Colombes-Les Ulis 0-1
Le Blanc-Mesnil - Paris FC B 2-2
Les Mureaux-Créteil B 1-2
Brétigny-Le Mée 1-0
Noisy-le-Sec - Meaux 3-0
Classement
1. Aubervilliers, 41 pts. **2.** Les Gobelins, 40. **3.** Racing Colombes, 39. **4.** Paris FC B, 36. **5.** Versailles, 36. **6.** Les Mureaux, 33. **7.** Le Blanc-Mesnil, 33. **8.** Les Ulis, 32. **9.** Créteil B, 29. **10.** Ivry, 27. **11.** Brétigny, 26. **12.** Le Mée, 23. **13.** Meaux, 23. **14.** Noisy-le-Sec, 22.

Groupe M, 23e journée
Clermont B-Chamalières 0-2
Rumilly-Aurillac 1-1
Limonest-Ain Sud Foot 4-2
Chambéry-Lyon Duchère B 3-1
Thiers - Bourgoin-Jallieu 2-0
Montluçon - Vaulx-en-Velin 3-0
Ytrac-Moulins 0-3
Classement
1. Chamalières, 47 pts. **2.** Rumilly, 43. **3.** Ain Sud Foot, 41. **4.** Lyon Duchère B, 37. **5.** Aurillac, 36. **6.** Clermont B, 35. **7.** Limonest, 34. **8.** Bourgoin-Jallieu, 33. **9.** Vaulx-en-Velin, 33. **10.** Chambéry, 27. **11.** Montluçon, 25. **12.** Thiers, 19. **13.** Moulins, 18. **14.** Ytrac, 14.

Régionaux

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, matches en retards, 15e journée
Côte-Chaude - Bourg-en-B. B 1-5
Hts Lyonnais - Cluses-Scionzier 1-1
23e journée
Domtac-Hauts Lyonnais 1-2
Bourg-en-Br. B - Rhône Vallée 2-1
Échirolles - Côte-Chaude 3-0
Salaise-Montélimar 3-3
Grenoble B-Limonest B 1-1
Chasselay B - Cluses-Scionzier 2-2
Feurs - Aix-les-Bains 6-2
Classement
1. Hauts Lyonnais, 48 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 45. **3.** Échirolles, 42. **4.** Montélimar, 37. **5.** Limonest B, 35. **6.** Cluses-Scionzier, 34. **7.** Feurs, 32. **8.** Aix-les-Bains, 29. **9.** Rhône Vallée, 27. **10.** Grenoble B, 27. **11.** Salaise, 27. **12.** Chasselay B, 25. **13.** Domtac, 18. **14.** Côte-Chaude, 16.

Poule Ouest, 23e journée
Le Puy B-Espaly 2-0
Volvic-Saint-Flour 2-4
Velay - Moulins-Yzeure B 3-0
Clermont C-Blavozy 1-3
Riom-La Châtaigneraie 2-2
Saint-Georges-Les Ancizes-Domérat 1-4
Cournon-Aurillac 3-1
Classement
1. Le Puy B, 49 pts. **2.** Volvic, 46. **3.** Velay, 41. **4.** Saint-Flour, 38. **5.** Blavozy, 35. **6.** Espaly, 34. **7.** Clermont C, 31. **8.** Moulins-Yzeure B, 31. **9.** Riom, 30. **10.** Domérat, 29. **11.** Saint-Georges-Les Ancizes, 24. **12.** Cournon, 22. **13.** La Châtaigneraie, 21. **14.** Aurillac, 12.

Bourgogne

Poule A, 23e journée
Quetigny-Sens 0-1
Auxerre C-Louhans-Cuiseaux B 5-1
Saint-Apollinaire-ASPTT Dijon 5-0
Paron-Selongey B 1-3
La Chapelle-de-G.-Mâcon 3-4
Chalon-sur-Saône - Paray 2-1
Imphy-Decize-Montceau B 2-1
Classement
1. Sens, 41 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux B, 39. **3.** Saint-Apollinaire, 38. **4.** Selongey B, 38. **5.** Paron, 37. **6.** Mâcon, 33. **7.** Chalon-sur-Saône, 32. **8.** Imphy-Decize, 31. **9.** Paray, 31. **10.** Quetigny, 31. **11.** Auxerre C, 30. **12.** Montceau B, 27. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 18. **14.** ASPTT Dijon, 14.

Poule B, matche en retard
Ornans-Pontarlier B 0-0
23e journée
Valdahon-Vercel-Baume-les-D. 1-2
Roche-Novillars - Pont-de-Roide 1-1
Besançon FC B-Pontarlier B 2-1
Belfort B-Saint-Vit 0-1
4 Rivières 70-Ornans 0-1
Vesoul-Lons-le-Saunier 0-1
Racing Besançon B-Jura Sud B 2-1
Classement
1. Valdahon-Vercel, 45 pts. **2.** Roche-Novillars, 41. **3.** Pontarlier B, 40. **4.** Saint-Vit, 35. **5.** Ornans, 35. **6.** Lons-le-Saunier, 33. **7.** Racing Besançon B, 31. **8.** Jura Sud B, 30. **9.** Baume-les-Dames, 29. **10.** Pont-de-Roide, 27. **11.** Vesoul, 27. **12.** 4 Rivières 70, 25. **13.** Belfort B, 24. **14.** Besançon FC B, 24.

Bretagne

Poule A, 24e journée
Pontivy B-Tregunc 2-2
Auray-Ergué-Gabéric 1-3
Concarneau B-Guipavas 1-2
Vannes B-Saint-Renan 6-2
Plabennec B-Lorient CEP 2-0
Theix-Plouzané B 3-0
Châteaulin-Plouvorn 1-0
Classement
1. Tregunc, 54 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 44. **3.** Guipavas, 42. **4.** Concarneau B, 39. **5.** Vannes B, 34. **6.** Plabennec B, 32. **7.** Plouzané B, 31. **8.** Lorient CEP, 31. **9.** Saint-Renan, 30. **10.** Pontivy B, 28. **11.** Châteaulin, 27. **12.** Theix, 27. **13.** Plouvorn, 19. **14.** Auray, 13.

Poule B, 24e journée
Vitré B-Saint-Brieuc B 0-2
Paimpol-Guichen 0-1
Saint-Malo B-Lamballe 4-2
Cesson-Guipry-Messac 0-0
Vignoc-Hédé-G. - Dinan-Léhon B 0-0
Saint-Brieuc - Ginglin-Langueux 2-2
Bégard - Rannée-La Guerche 1-4
Classement
1. Saint-Brieuc B, 49 pts. **2.** Guichen, 46. **3.** Lamballe, 43. **4.** Saint-Malo B, 37. **5.** Cesson, 37. **6.** Vignoc-Hédé-Guipel, 29. **7.** Vitré B, 29. **8.** Langueux, 29. **9.** Dinan-Léhon B, 28. **10.** Guipry-Messac, 27. **11.** Bégard, 26. **12.** Paimpol, 25. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 20. **14.** Rannée-La Guerche, 18.

Centre

Matches en retard 18e journée
Saint-Cyr-sur-Loire-Vineuil 1-0
Blois B-Saran 2-1
Pithiviers-Dreux 0-2
19e journée
Vineuil-Pithiviers 5-1
Saran-Châteaudun 5-0
Portugais Bourges-Saint-Cyr-sur-Loire 1-4
Dreux-Blois B 2-1
Joué Portugais-Déols 1-4
Contres-Saint-Amand 2-2
Classement
1. Vineuil, 35 pts. **2.** Saran, 34. **3.** Saint-Cyr-sur-Loire, 33. **4.** Dreux, 32. **5.** Châteaudun, 32. **6.** Blois B, 29. **7.** Déols, 26. **8.** Portugais Bourges, 25. **9.** Contres, 21. **10.** Saint-Amand, 18. **11.** Pithiviers, 15. **12.** Joué Portugais, 11.

Grand Est Champagne

Matches en retard, 16e journée
Charleville - Prix-lès-Mézières 0-3
Sézanne-Nogent 4-0
Cormontreuil-Rethel 3-0
La Chapelle-Saint-Luc-Asfeld 1-0
23e journée
Prix-lès-Mézières - St-Mesmin 3-0
Cormontreuil-Aube Sud 3-0
Sedan B-Sézanne 3-1
Charleville-Reims Sainte-Anne 0-3
Bar-le-Duc - Vaux-sur-Blaise 2-1
Rethel - La Chapelle-Saint-Luc 2-0
Asfeld-Nogent 2-1
Classement
1. Prix-lès-Mézières, 51 pts. **2.** Cormontreuil, 50. **3.** Sedan B, 41. **4.** Sézanne, 39. **5.** Reims Sainte-Anne, 37. **6.** Bar-le-Duc, 36. **7.** Rethel, 34. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 31. **9.** Aube Sud, 30. **10.** Asfeld, 26. **11.** Saint-Mesmin, 25. **12.** Nogent, 18. **13.** Vaux-sur-Blaise, 17. **14.** Charleville, 1.

Grand Est Lorraine,

23e journée
Pagny-sur-Moselle - Metz B 0-2
Forbach-Jarville 6-1
Thionville-Boulay 1-3
Saint-Avold-Lunéville 0-0
Champigneulles-Sarrebourg 1-1
Trémery-Vandoeuvre 2-3
Sarreguemines B-Metz Mun. 4-3
Classement
1. Metz B, 59 pts. **2.** Forbach, 45. **3.** Boulay, 44. **4.** Lunéville, 35. **5.** Champigneulles, 33. **6.** Vandoeuvre, 32. **7.** Sarrebourg, 30. **8.** Saint-Avold, 29. **9.** Metz Municipaux, 25. **10.** Pagny-sur-Moselle, 24. **11.** Sarreguemines B, 24. **12.** Thionville, 23. **13.** Trémery, 21. **14.** Jarville, 19.

Matches en retard, 22e journée
Hegenheim-Kembs 4-1
Oberlauterbach-Reipertswiller 0-2
23e journée
Illkirch-Hegenheim 4-3
Erstein-Bischheim Soleil 1-0
Ill. Modenheim-Reipertswiller 3-3
Obermodern-Épinal B 0-0
Geispolsheim-Oberlauterbach 2-1
Schirrhein-Kembs 2-3
Hagenthal-Kronenbourg non joué
Classement
1. Illkirch, 55 pts. **2.** Hegenheim, 47. **3.** Erstein, 47. **4.** Kronenbourg, 37. **5.** Illzach Modenheim, 35. **6.** Hagenthal, 29. **7.** Bischheim Soleil, 28. **8.** Épinal B, 28. **9.** Geispolsheim, 24. **10.** Oberlauterbach, 23. **11.** Obermodern, 23. **12.** Reipertswiller, 23. **13.** Schirrhein, 23. **14.** Kembs, 21.

Guadeloupe, matches en retard
20e journée
Étoile M.-à-l'Eau-CS Le Moule 1-2
AS Le Gosier-Siroco Les Abymes 2-1
Classement
1. Marie-Galante, 68 pts. **2.** CS Le Moule, 66. **3.** Phare du Canal, 64. **4.** US Baie-Mahaut, 63. **5.** Arsenal Club, 57. **6.** Solidarité Scolaire, 55. **7.** La Gauloise, 53. **8.** US Sainte-Rose, 51. **9.** AS Le Gosier, 49. **10.** Lamentin, 47. **11.** Étoile Morne-à-l'Eau, 44. **12.** Artistes du Raizet, 39. **13.** Siroco Les Abymes, 37. **14.** Grande Bourgeoise, 36.

Hauts-de-France

Poule A, 22e journée
Valenciennes B-Compiègne 3-0
St-Amand-Vimy 0-3
Itancourt Neuville - F.-Aulnoye B 1-3
Guignicourt-Laon 2-1
Choisy-au-Bac-Avion 2-2
Nogent/Oise - Château-Thierry 0-2
Waziers-Balagny 4-2
Classement
1. Valenciennes B, 48 pts. **2.** Vimy, 48. **3.** Feignies-Aulnoye B, 38. **4.** Compiègne, 36. **5.** Itancourt Neuville, 33. **6.** Saint-Amand, 32. **7.** Laon, 30. **8.** Avion, 30. **9.** Nogent-sur-Oise, 27. **10.** Waziers, 26. **11.** Guignicourt, 25. **12.** Balagny, 22. **13.** Château-Thierry, 17. **14.** Choisy-au-Bac, 17.

Poule B
Matches en retard, 21e journée
Roye-Noyon-Béthune 2-1
22e journée
Saint-Omer - Nœux-les-Mines 2-0
Le Portel - Roye-Noyon 3-1
Nesle-Hazebrouck 1-5
Béthune - Ailly-sur-Somme 1-1
Abbeville-Marck 1-0
Wasquehal-Gravelines 0-4
Loon-Plage - Gamaches 3-1
Classement
1. Saint-Omer, 49 pts. **2.** Le Portel, 46. **3.** Hazebrouck, 45. **4.** Béthune, 38. **5.** Marck, 33. **6.** Nœux-les-Mines, 32. **7.** Roye-Noyon, 31. **8.** Gravelines, 27. **9.** Wasquehal, 25. **10.** Loon-Plage, 24. **11.** Abbeville, 24. **12.** Ailly-sur-Somme, 20. **13.** Nesle, 17. **14.** Gamaches, 17.

Martinique

22e journée
Club Franciscain-Samaritaine 3-1
Aiglon - Rivière-Pilote 2-1
Assaut-Le Lorrain 2-1
RC Saint-Joseph-Club Colonial 2-1
Essor Préchotin-New Star 2-0
Classement
1. Club Franciscain, 75 pts. **2.** Golden Lion, 73. **3.** Aiglon, 69. **4.** Samaritaine, 56. **5.** Le Lorrain, 51. **6.** Club Colonial, 50. **7.** Le Robert, 50. **8.** RC Saint-Joseph, 46. **9.** New Star, 45. **10.** Essor Préchotin, 44. **11.** Rivière-Pilote, 43. **12.** Golden Star, 38. **13.** Émulation, 38. **14.** Assaut, 36.

Normandie

Poule A, match en retard
17e journée
Douvres-Flers 0-1
20e journée
Tourlaville-Avant Garde Caen 0-2
Vire-Mondeville 3-0
Dives-Cabourg-Bretteville/Odon 4-3
Maladrerie-Pointe Hague 5-0
Flers-Douvres 1-3
Ducey-Granville B 0-0
Classement
1. Avant Garde Caen, 50 pts. **2.** Vire, 43. **3.** Mondeville, 34. **4.** Flers, 34. **5.** Dives-Cabourg, 32. **6.** Maladrerie, 31. **7.** Granville B, 27. **8.** Ducey, 22. **9.** Douvres, 21. **10.** Tourlaville, 20. **11.** Bretteville-sur-Odon, 17. **12.** Pointe Hague, 11.

Poule B, match en retard, 17e journée
Oissel B-Le Havre Frileuse 2-1
20e journée
Gd-Quevilly-Le Havre Frileuse 2-0
Madrillet-Château-Bl.-Rouen B 1-2
St-Romain-CSSM Le Havre 1-3
Oissel B-Yvetot 1-1
Romilly-Pont-St-Pierre-Bois-G. 2-2
Deauville-Sotteville 1-1
Classement
1. Grand-Quevilly, 47 pts. **2.** Rouen B, 42. **3.** CSSM Le Havre, 34. **4.** Oissel B, 30. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 29. **6.** Sotteville, 28. **7.** Bois-Guillaume, 26. **8.** Deauville, 26. **9.** Yvetot, 21. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 19. **11.** Saint-Romain-de-Colbosc, 17. **12.** Le Havre Frileuse, 12.

Nouvelle-Aquitaine

20e journée

La Rochelle-Châtellerault 3-5
St-Jean-d'Angély-Neuville 0-1
Nueillaubiers-Niort-St-Liguaire 1-2
Échiré-Saint-Gelais-Royan-Vaux 1-1
Thouars-Limoges B 1-0
Cozes-Bressuire B 3-1

Classement
1. Châtellerault, 48 pts. **2.** Neuville, 41. **3.** Niort-Saint-Liguaire, 37. **4.** Royan-Vaux, 35. **5.** Thouars, 28. **6.** Saint-Jean-d'Angély, 25. **7.** La Rochelle, 22. **8.** Échiré-Saint-Gelais, 21. **9.** Limoges B, 21. **10.** Nueillaubiers, 21. **11.** Cozes, 20. **12.** Bressuire B, 10.

Poule B, 20e journée
Cognac-Angoulême B 2-2
Bergerac B-Isle 0-0
Villenave-Guéret 0-1
Boulazac-Trélissac B 0-1
Lormont-St-Médard-en-Jalles 1-1
Tulle-Feytiat 3-1
Classement
1. Cognac, 41 pts. **2.** Bergerac B, 34. **3.** Angoulême B, 32. **4.** Villenave, 32. **5.** Trélissac B, 32. **6.** Isle, 29. **7.** Saint-Médard-en-Jalles, 25. **8.** Lormont, 23. **9.** Feytiat, 22. **10.** Boulazac, 22. **11.** Tulle, 20. **12.** Guéret, 11.

Poule C, 20e journée
Langon-Marmande 1-5
Libourne-Arin Luzien 2-0
Tartas-St-Yag.-Mt-de-Marsan B 2-0
St-Pierre d'Irube-Portes 1-1
La Brède-Bayonne B 3-0
Orthez-Bassin d'Arcachon **remis**
Classement
1. Bassin d'Arcachon. Marmande, 40 pts. **3.** Libourne, 39. **4.** Tartas-Saint-Yaguen, 30. **5.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 29. **6.** Arin Luzien, 27. **7.** La Brède, 25. **8.** Bayonne B. Saint-Pierre d'Irube, 23. **10.** Orthez, 19. **11.** Mont-de-Marsan B, 16. **12.** Langon, 9.

Occitanie

Poule A, 20e journée
Auch-Castanet 1-2
Pradines-Tournefeuille 1-1
Golfech-Saint-Paul-Aussonne 3-1
Tarbes B-Pibrac 1-0
Fleurance-Cazères 2-3
Lourdes-Portet 3-3
Classement
1. Auch, 42 pts. **2.** Tournefeuille, 36. **3.** Castanet, 35. **4.** Golfech-Saint-Paul, 35. **5.** Pibrac, 31. **6.** Cazères, 28. **7.** Lourdes, 25. **8.** Portet, 24. **9.** Tarbes B, 24. **10.** Pradines, 16. **11.** Aussonne, 15. **12.** Fleurance, 11.

Poule B, 20e journée
Béziers B-Colomiers B 2-0
Girou-Saint-Estève 0-1
Toulouse Métropole-Luzenac 6-0
Albères-Argelès-Carcassonne 4-0
Conques-L'Union Saint-Jean 1-1
Albi-Perpignan 1-2
Classement
1. Béziers B, 42 pts. **2.** Saint-Estève, 37. **3.** Luzenac, 36. **4.** Colomiers B, 31. **5.** Albères-Argelès, 30. **6.** L'Union Saint-Jean, 28. **7.** Perpignan, 27. **8.** Girou, 27. **9.** Toulouse Métropole, 24. **10.** Carcassonne, 22. **11.** Albi, 17. **12.** Conques, 11.

Poule C, 24e journée
Onet-le-Château-Aigues-Mortes 2-4
Clermontaise-Frontignan 0-0
Lattes-Castelnau-Le Crès 2-0
Uzès-Rousson 3-0
Luc P.-Saint-Clément Montferrier 2-1
Classement
1. Aigues-Mortes, 44 pts. **2.** Clermontaise, 33. **3.** Frontignan, 29. **4.** Bagnols-Pont, 28. **5.** Lattes, 27. **6.** Rousson, 27. **7.** Saint-Clément Montferrier, 26. **8.** Uzès, 26. **9.** Narbonne, 25. **10.** Onet-le-Château, 23. **11.** Luc Primaube, 20. **12.** Castelnau-Le Crès, 18. **13.** Uchaud, 0.

Paris

Poule A, 20e journée
Vincennes-Paris-SG C 0-1
Saint-Leu - Conflans 1-0
Saint-Denis-Chatou 0-1
St-Ouen-l'Aumône-Mac. Paris 3-0
St-Brice - Le Plessis-Robinson 0-2
La Garenne-C. - Cergy-Pontoise 5-3
Classement
1. Paris-SG C, 40 pts. **2.** Saint-Leu, 37. **3.** Saint-Denis, 34. **4.** Saint-Ouen-l'Aumône, 34. **5.** Le Plessis-Robinson, 32. **6.** Cergy-Pontoise, 28. **7.** Vincennes, 26. **8.** La Garenne-Colombes, 25. **9.** Saint-Brice, 24. **10.** Chatou, 22. **11.** Conflans, 17. **12.** Maccabi Paris, 13.

Poule B, 20e journée
Montreuil-Noisy-le-Grand 0-2
Rungis-Fleury B 5-0
Torcy-Sucy-en-Brie 2-5
Viry-Châtillon-Melun 7-3
Linas-Montlhéry-Sénart-Moissy 4-2
Les Lilas-Val d'Europe 2-1
Classement
1. Noisy-le-Grand, 39 pts. **2.** Fleury B, 37. **3.** Torcy, 35. **4.** Rungis, 31. **5.** Viry-Châtillon, 31. **6.** Linas-Montlhéry, 29. **7.** Les Lilas, 28. **8.** Sénart-Moissy, 28. **9.** Sucy-en-Brie, 20. **10.** Montreuil, 19. **11.** Val d'Europe, 15. **12.** Melun, 10.

Pays de la Loire

Poule A, 20e journée
Pouzauges-Cholet B 3-2
La Ferté-B - Nantes Bellevue 0-2
La Châtaigneraie - M.-Téloché 1-0
Mayenne Stade-Ecommoy 5-1
Fontenay-le-Comte B-Mamers 3-1
Beaucouzé-Bonchamp 1-2
Classement
1. Pouzauges, 45 pts. **2.** Nantes Bellevue, 44. **3.** La Châtaigneraie, 41. **4.** Mayenne Stade, 40. **5.** Cholet B, 35. **6.** Fontenay-le-Comte B, 29. **7.** La Ferté-Bernard, 26. **8.** Beaucouzé, 19. **9.** Mulsanne-Téloché, 17. **10.** Bonchamp, 17. **11.** Mamers, 15. **12.** Ecommoy, 8.

Poule B, 20e journée
Sablé-Changé 2-2
Sautron-Laval Bourny 3-1
Segré-Brûlon Patriote 1-1
La Flèche B-Château-Gontier 1-1
Les Sables-d'Olonne-Rezé 0-3
La Roche-sur-Yon-Coulaines 2-2
Classement
1. Changé, 51 pts. **2.** Sautron, 36. **3.** Segré, 34. **4.** Château-Gontier, 30. **5.** Rezé, 29. **6.** La Roche-sur-Yon, 29. **7.** Sablé, 29. **8.** Les Sables-d'Olonne, 28. **9.** Laval Bourny, 21. **10.** Coulaines, 20. **11.** Brûlon Patriote, 16. **12.** La Flèche B, 9.

U19

Groupe A, 24e journée
Entente SSG-Caen 2-3
Quevilly-Rouen -Paris-SG 1-0
Lille-Lens 3-0
Amiens AC-Valenciennes 3-1
Le Havre-Paris FC 1-2
Saran-Orléans 1-0
Boulogne-sur-Mer - Dunkerque 3-0
Classement
1. Caen, 64 pts. **2.** Paris-SG, 52. **3.** Lille, 47. **4.** Lens, 43. **5.** Amiens AC, 43. **6.** Valenciennes, 41. **7.** Paris FC, 36. **8.** Le Havre, 31. **9.** Orléans, 28. **10.** Boulogne-sur-Mer, 26. **11.** Quevilly-Rouen, 20. **12.** Dunkerque, 17. **13.** Saran, 14. **14.** Entente SSG, 13.

Groupe B, 24e journée
Le Puy-Dijon 0-5
Torcy-Lyon 1-0
Metz-Strasbourg 3-1
Auxerre-Nancy 1-1
ASPTT Dijon-Fleury 2-1
Troyes-Sochaux 2-1
Amnéville-Reims 3-1

Classement
1. Dijon, 47 pts. **2.** Lyon, 44. **3.** Metz, 43. **4.** Auxerre, 41. **5.** ASPTT Dijon, 38. **6.** Sochaux, 36. **7.** Troyes, 33. **8.** Torcy, 33. **9.** Strasbourg, 32. **10.** Le Puy, 26. **11.** Fleury, 26. **12.** Nancy, 23. **13.** Amnéville, 20. **14.** Reims, 18.

Groupe C, 24e journée
Rennes-Brest 3-1
Bordeaux-Vannes 4-2
Trélissac-Châteauroux 5-2
Cholet-Nantes 2-2
Tours-Pau 6-0
Guingamp-Niort 4-3
Angers-Laval 2-2
Classement
1. Rennes, 59 pts. **2.** Bordeaux, 47. **3.** Châteauroux, 44. **4.** Nantes, 41. **5.** Tours, 39. **6.** Guingamp, 38. **7.** Laval, 37. **8.** Niort, 36. **9.** Angers, 35. **10.** Trélissac, 28. **11.** Vannes, 22. **12.** Brest, 22. **13.** Cholet, 15. **14.** Pau, 8.

Groupe D, 24e journée
Montpellier-Ajaccio 3-1
Saint-Étienne - Béziers 3-1
Marseille-Monaco 1-2
GFC Ajaccio-Toulouse 1-5
Nîmes - Castelnau-Le Crès 1-2
Bastia-Nice 4-4
Cannes-Toulon 0-0
Classement
1. Montpellier, 54 pts. **2.** Saint-Étienne, 51. **3.** Monaco, 47. **4.** Toulouse, 45. **5.** Nîmes, 42. **6.** Nice, 38. **7.** Ajaccio, 31. **8.** Toulon, 28. **9.** Cannes, 28. **10.** Marseille, 27. **11.** Bastia, 26. **12.** Castelnau-Le Crès, 25. **13.** Béziers, 23. **14.** GFC Ajaccio, 8.

U 17

Groupe A, 26e journée
Camon-Lille 0-3
Le Havre-Drancy 4-2
Caen-Dunkerque 4-1
Feignies-Aulnoye - Paris-SG 4-3
Chambly-Lens 4-8
Évreux-Valenciennes 1-2
Quevilly-Rouen - Amiens 4-3
Classement
1. Lille, 56 pts. **2.** Le Havre, 55. **3.** Caen, 50. **4.** Feignies-Aulnoye, 48. **5.** Lens, 47. **6.** Valenciennes, 45. **7.** Paris-SG, 37. **8.** Drancy, 36. **9.** Dunkerque, 34. **10.** Amiens, 32. **11.** Évreux, 30. **12.** Quevilly-Rouen, 22. **13.** Chambly, 19. **14.** Camon, 9.

Groupe B, 30e journée
Metz-Sochaux 1-2
Sedan-Nancy 0-2
Villers-lès-Nancy - Troyes 3-3
Les Gobelins-Torcy 1-0
Strasbourg-Aubervilliers 3-0
Créteil-Reims 0-2
Mulhouse-Brétigny 1-0
Classement
1. Sochaux, 70 pts. **2.** Nancy, 60. **3.** Metz, 53. **4.** Troyes, 48. **5.** Torcy, 47. **6.** Strasbourg, 45. **7.** Reims, 43. **8.** Mulhouse, 38. **9.** Sedan, 38. **10.** Les Gobelins, 33. **11.** Aubervilliers, 30. **12.** Brétigny, 30. **13.** Créteil, 27. **14.** Épinal, 21. **15.** Villers-lès-Nancy, 5.

Groupe C, 26e journée
Saint-Étienne - FC Lyon 1-2
Clermont-Lyon 2-2
Saint-Priest - Auxerre 1-3
Dijon-Villefranche 2-1
Valence-Grenoble 1-1
Pontarlier-Annecy 1-2
Montceau-Montferrand **remis**
Classement
1. FC Lyon, 67 pts. **2.** Lyon, 64. **3.** Saint-Etienne, 60. **4.** Auxerre, 48. **5.** Dijon, 41. **6.** Montferrand, 35. **7.** Grenoble, 35. **8.** Annecy, 33. **9.** Saint-Priest, 33. **10.** Valence, 32. **11.** Clermont, 29. **12.** Villefranche, 20. **13.** Montceau, 15. **14.** Pontarlier, 3.

Groupe D, 26e journée
Castelnau-Le Crès - Monaco 1-0
Nîmes-Marseille 3-1
Marseille Air Bel-Nice 3-2
Istres-Lattes 7-1
Marignane Gignac-Ajaccio 2-1
Pieve Di Lota-Montpellier 0-4
Rodez-Pays d'Aix 1-1
Classement
1. Monaco, 58 pts. **2.** Marseille, 55. **3.** Nîmes, 51. **4.** Nice, 50. **5.** Istres, 50. **6.** Ajaccio, 43. **7.** Montpellier, 42. **8.** Marseille Air Bel, 35. **9.** Marignane Gignac, 29. **10.** Rodez, 29. **11.** Pays d'Aix, 26. **12.** Lattes, 22. **13.** Castelnau-Le Crès, 17. **14.** Pieve Di Lota, -2.

Groupe E, 26e journée
Nantes-Stade Bordelais 5-1
Tours-SA Mérignac 5-0
Balma-Angers 4-2
Bordeaux-Poitiers 6-0
Châteauroux-Le Poiré-sur-Vie 4-1
Niort-Orléans 2-2
Toulouse-Vertou 0-1
Classement
1. Nantes, 74 pts. **2.** Tours, 51. **3.** Angers, 50. **4.** Balma, 45. **5.** Bordeaux, 43. **6.** Châteauroux, 43. **7.** Niort, 41. **8.** Stade Bordelais, 32. **9.** Toulouse, 29. **10.** SA Mérignac, 27. **11.** Vertou, 26. **12.** Orléans, 26. **13.** Poitiers, 15. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 14.

Groupe F, match en retard
25e journée
Sablé-sur-Sarthe - Guingamp 0-3
Groupe F, 26e journée
Rennes-Laval 3-0
Boulogne-Bil. - Montrouge 0-3
ASPTT Caen-Brest 1-3
Lorient - Sablé-sur-Sarthe 2-1
Guingamp-Avranches 6-0
Blois-Vannes 1-1
Le Mans-Rennes TA 4-2
Classement
1. Rennes, 60 pts. **2.** Montrouge, 60. **3.** Brest, 49. **4.** Lorient, 44. **5.** Laval, 42. **6.** Guingamp, 40. **7.** Vannes, 37. **8.** Boulogne-Billancourt, 37. **9.** Le Mans, 36. **10.** Blois, 35. **11.** ASPTT Caen, 24. **12.** Avranches, 21. **13.** Rennes TA, 16. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 14.

Féminines

22e journée
Lyon-Metz 3-0
Guingamp - Paris-SG 1-1
Montpellier-Lille 3-2
Bordeaux - Paris FC 1-1
Soyaux-Fleury 2-1
Rodez-Dijon 1-4

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	62	22	20	2	0	89	6
2. Paris-SG	57	22	18	3	1	62	16
3. Montpellier	39	22	12	3	7	51	27
4. Bordeaux	34	22	10	4	8	26	34
5. Paris FC	32	22	9	5	8	34	28
6. Soyaux	27	22	7	6	9	19	37
7. Guingamp	24	22	6	6	10	24	33
8. Dijon	24	22	7	3	12	29	44
9. Fleury	22	22	5	7	10	24	34
10. Metz	19	22	6	1	15	21	63
11. Lille)	18	22	4	6	12	20	43
12. Rodez	13	22	3	4	15	14	48

Coupe de France
Rendez-vous
Finale, mercredi 8 mai, 19 heures, à Châteauroux (stade Gaston-Petit)
Lyon-Lille

À notre avis

Ode à la Ligue 1

Par **Olivier Bossard**

Paraît que la fin de saison de Ligue 1 n'a plus aucun intérêt. Vraiment ? Si on supporte le Paris-SG, clairement, oui. La saison s'est arrêtée courant février devant la Gambardella de Man United. Le Championnat ? Gagné depuis début août. Mais la L1 ne se limite pas au PSG. Et le reste du scénario, celui qui concerne les dix-neuf autres équipes de notre bon vieux Championnat, vaut la saison huit de *Game of Thrones*. Le match au sommet entre Lyon et Lille (2-2), dimanche soir ? Brillant. Au-delà du résultat, il permet surtout de prolonger le suspense pour la course à la troisième place, qualificative pour le tour préliminaire à la C1. À trois journées de la fin, Saint-Étienne talonne le voisin et ennemi lyonnais à seulement un point derrière. La course au maintien ? Tendue comme jamais. Le Monaco de Jardim n'avance plus, le Caen de Courbis revient de nulle part, Amiens tremble encore, Dijon peut continuer à garder espoir. Toujours pas convaincu ? La prochaine journée nous offre un énorme Marseille-Lyon, impossible à perdre pour l'OL, et l'OM (pour l'honneur). La journée d'après propose un Monaco-Amiens, interdit de visionnage pour les cardiaques. La dernière sortie de l'année amènera Saint-Étienne, Monaco et Lyon loin de leurs bases. Pas simple quand l'enjeu est là. Jusqu'au bout, ça va souffrir, rire, pleurer, gueuler, contester, flipper. Et c'est pour ça qu'on l'aime, cette Ligue 1. ⓕ

Sommet. Le match qui opposait les Lyonnais de Memphis Depay aux Lillois de Thiago Maia, dimanche soir (2-2) ? Brillant.

Ribéry, une histoire de famille

Par **Alexis Menuge**

On le savait, mais c'est désormais officiel : dans moins de deux mois, Franck Ribéry et le Bayern Munich se sépareront après douze ans de mariage. Douze ans, c'est presque une vie de footballeur, c'est surtout une anomalie dans le foot d'aujourd'hui. Mais entre les Bavarois et l'attaquant français, cela aura été une incroyable histoire de fidélité, une liaison passionnée avec ses hauts – il va sans doute devenir le joueur le plus titré du club avec un neuvième sacre de champion – et ses bas, toujours surmontés grâce au soutien de son président Uli Hoeness. Quel autre club aurait autant soutenu l'ancien international après les révélations sur l'affaire Zahia en 2010, ses coups de poing à Arjen Robben à la mi-temps d'une demi-finale de Ligue des champions (2012) contre le Real Madrid, ou à un consultant de beIN l'an dernier ? Le club et les supporters lui ont toujours tout pardonné quand la France le regardait de travers, et l'ancien Marseillais s'est peu à peu identifié à cette équipe. En Bavière, personne ne doute que le Bayern lui trouvera une place dans son encadrement, comme entraîneur des jeunes ou ambassadeur. C'est écrit. ⓕ

Atalanta, une vraie déesse

Par **Roberto Notarianni**

Et si c'était la passion qui faisait la différence ? La passion et le beau jeu. Eh bien dans ce cas, on ne voit pas ce qui devrait empêcher l'Atalanta Bergame de se qualifier pour la phase de poules de la Ligue des champions. Alors que d'autres (Milan AC, Roma, Inter) ont les jambes qui tremblent à la seule idée de manquer la C1 et sa manne financière, l'équipe de Gianpaolo Gasperini joue sans pression et met en avant le plus beau football et la meilleure attaque de Serie A, un groupe de qualité et un enthousiasme débordant. En s'imposant 3-1 chez cette même Lazio qu'ils affronteront en finale de Coupe d'Italie, les Lombards ont prolongé leur période en or (7 victoires et 2 nuls sur les 9 dernières journées) et bétonné leur quatrième place. Peut-être même posé les fondations d'un futur ambitieux : participer à la Coupe aux grandes oreilles donnerait à l'Atalanta, devenue propriétaire de son stade, les moyens de garder ses joyaux, notamment son bomber Duvan Zapata. Alors que l'on ne parle que de « super league » et de priorité aux grosses écuries, la présence de la « Dea » (la déesse, surnom du club bergamasque, référence à la mythologie grecque) assurerait un beau bain de fraîcheur à cette compétition ! ⓕ

Alexis Réau/L'Équipe - Franck Seguin/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

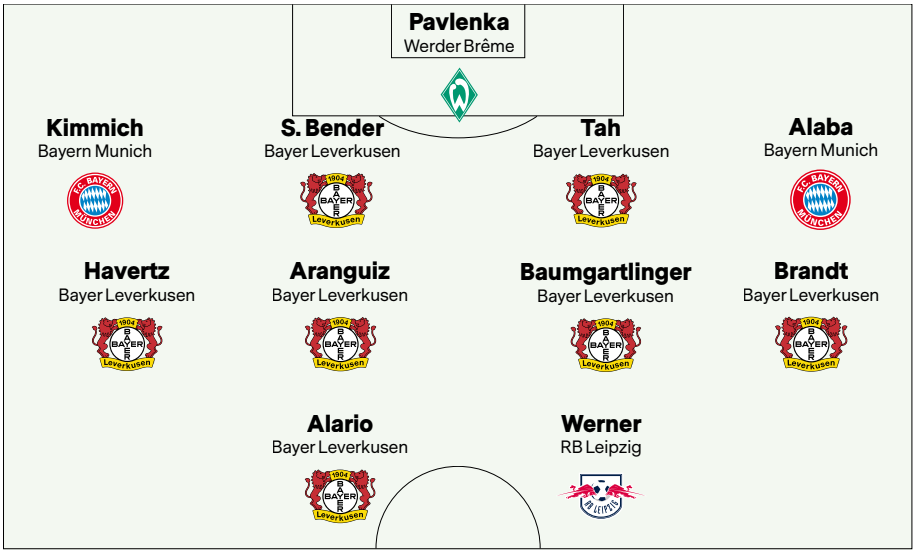
WRC

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Bundesliga 32e journée

L'équipe type kicker



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	74	32	23	5	4	83	31	+52
→	2. **Borussia Dortmund**	70	32	21	7	4	76	42	+34
→	3. **RB Leipzig**	65	32	19	8	5	62	27	+35
→	4. **Eintracht Francfort**	54	32	15	9	8	59	41	+18
↗	5. **Bayer Leverkusen**	54	32	17	3	12	63	50	+13
↘	6. **Borussia M'gladbach**	52	32	15	7	10	51	40	+11
↗	7. **VfL Wolfsburg**	52	32	15	7	10	54	46	+8
↘	8. **1899 Hoffenheim**	51	32	13	12	7	68	47	+21
→	9. **Werder Brême**	47	32	12	11	9	55	48	+7
→	10. **Fortuna Düsseldorf**	41	32	12	5	15	45	61	-16
→	11. **Hertha Berlin**	40	32	10	10	12	44	49	-5
→	12. **FSV Mayence 05**	37	32	10	7	15	40	55	-15
→	13. **SC Fribourg**	33	32	7	12	13	41	57	-16
→	14. **FC Augsbourg**	32	32	8	8	16	47	59	-12
→	15. **Schalke 04**	31	32	8	7	17	36	54	-18
→	16. **VfB Stuttgart**	24	32	6	6	20	29	70	-41
→	17. **Nuremberg**	19	32	3	10	19	25	59	-34
→	18. **Hanovre 96**	18	32	4	6	22	27	69	-42

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 22.
2. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 18.
3. Jovic (Eintracht Francfort), 17.
4. Reus (Borussia Dortmund), Kramaric (Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 16.
7. Havertz (Bayer Leverkusen), Belfodil (Hoffenheim), Poulsen (RB Leipzig), 15.
10. Volland (Bayer Leverkusen), Haller (Eintracht Francfort), Weghorst (VfL Wolfsburg), 14.
13. Mateta (Mayence), 13.
14. Plea (Borussia M'gladbach), 12.
15. Sancho (Borussia Dortmund), Duda (Hertha Berlin), Kruse (Werder Brême), 11.
18. Finnbogason (FC Augsbourg), Gnabry (Bayern Munich), Lukebakio, Raman (Fortuna Düsseldorf), Ibisevic (Hertha Berlin), 10.
23. Hazard (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), 9.
25. Goretzka (Bayern Munich), Petersen, Waldschmidt (SC Fribourg), Rashica (Werder Brême), 8.
29. Brandt (Bayer Leverkusen), James Rodriguez (Bayern Munich), Joelinton, Nelson (Hoffenheim), Onisiwo, Quaison (Mayence), Caligiuri (Schalke 04), Gomez (VfB Stuttgart), 7.
37. T. Müller (Bayern Munich), Götze (Borussia Dortmund), Kostic (Eintracht Francfort), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Grifo (Hoffenheim, 1 ; SC Fribourg, 5), Weydandt (Hanovre 96), Kalou (Hertha Berlin), Szalai (Hoffenheim), Mehmedi (VfL Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

Rendez-vous, 33e journée
Samedi 11 mai, 15 h 30
RB Leipzig-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Fort. Dusseldorf
Nuremberg-B. M'gladbach
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
Hoffenheim-Werder Brême
Bayer Leverkusen-Schalke 04
FC Augsbourg-Hertha Berlin
Hanovre 96-SC Fribourg
Dimanche 12 mai, 18 heures
Eint. Francfort-FSV Mayence 05

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-Hanovre 96	**3-1**
Werder Brême-Bor.Dortmund	**2-2**
FSV Mayence 05-RB Leipzig	**3-3**
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort	**6-1**
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim	**2-2**
VfL Wolfsburg-Nuremberg	**2-0**
SC Fribourg-Fort. Dusseldorf	**1-1**
Hertha Berlin-VfB Stuttgart	**3-1**
Schalke 04-FC Augsbourg	**0-0**

Bayern Munich-Hanovre : 3-1 (2-0)
Buts : Lewandowski (27e), Goretzka (40e), Ribéry (84e) pour le Bayern Munich ; Jonathas (51e s.p.) pour Hanovre. Samedi 4 mai. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dingert. Expulsion : Jonathas (55e) pour Hanovre.
Bayern : Ulreich - Kimmich, Süle, Boateng, Alaba (Rafinha, 88e) - Thiago Alcantara, Goretzka - Gnabry (Ribéry, 71e), T. Müller, Coman (Robben, 87e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Hanovre : Esser - Sorg, Anton, Felipe (Wimmer, 68e), Albornoz - Haraguchi, Schwegler, Ostrzolek - Walace - Weydandt (Jonathas, 46e), Maina (Prib, 88e). Entr. : Doll.

Werder Brême-Borussia Dortmund : 2-2 (0-2)
Buts : Möhwald (70e), Pizarro (75e) pour le Werder Brême ; Pulisic (6e), Paco Alcacer (41e) pour Dortmund. Samedi 4 mai. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Fritz.
Werder Brême : Pavlenka - Friedl, Veljkovic, Langkamp, Augustinsson - M. Eggestein, Sahin (Pizarro, 60e), Klaassen - Osako (Möhwald, 60e), Kruse, Rashica. Entr. : Kohfeldt.
Borussia Dortmund : Bürki - Akanji, Weigl, Diallo (Philipp, 90e), Guerreiro - Witsel, Delaney (Dahoud, 83e) - Sancho, Götze (Bruun Larsen, 82e), Pulisic - Paco Alcacer. Entr. : Favre.

Mayence-RB Leipzig : 3-3 (1-2)
Buts : Onisiwo (43e), Niakhaté (67e), Mateta (83e) pour Mayence ; Klostermann (20e, 32e), Werner (49e) pour Leipzig. Vendredi 3 mai. Spectateurs : 23 805. Arbitre : M. Steinhaus.
Mayence : Müller - Brosinski, Niakhaté, Hack, Martin Caricol - Latza, Gbamin (Maxim, 79e), Baku (Kunde, 67e) - Boëtius - Onisiwo (Mateta, 46e), Quaison. Entr. : Schwarz.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Konaté, Orban - Kampl - Klostermann, Laimer (Haidara, 70e), Forsberg, Halstenberg - Poulsen (Cunha, 90e), Werner. Entr. : Rangnick.

Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort : 6-1 (6-1)
Buts : Havertz (2e), Brandt (13e, 23e), Aranguiz (28e), Alario (34e), Hinteregger (36e c.s.c.) pour le Bayer Leverkusen ; Kostic (14e) pour l'Eintracht Francfort. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Hartmann.
Bayer Leverkusen : Hradecky - S. Bender (Dragovic, 60e), Tah, Wendell - L. Bender (Weiser, 67e), Aranguiz, Baumgartlinger, Brandt - Havertz, Alario (Paulinho, 83e), Volland. Entr. : Bosz.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Hinteregger - Touré, Fernandes, Willems (Gacinovic, 37e), Ndicka (Jovic, 37e) - Da Costa (Chandler, 74e), Rebic, Kostic. Entr. : Hütter.

Borussia M'Gladbach-Hoffenheim : 2-2 (0-1)
Buts : Ginter (72e), Drmic (84e) pour le Borussia M'gladbach ; Kaderabek (33e), Amiri (79e) pour Hoffenheim. Samedi 4 mai. Spectateurs : 51 807. Arbitre : M. Stegemann.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Jantschke (Beyer, 46e) - Strobl (Drmic, 81e) - Herrmann (Traoré, 46e), Neuhaus, Zakaria, Wendt - Hazard, Plea. Entr. : Hecking.
Hoffenheim : Baumann - Posch (Nuhu, 67e), Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Demirbay, Grillitsch, Schulz - Belfodil, Szalai (Nelson, 86e), Kramaric (Amiri, 75e). Entr. : Nagelsmann.

Wolfsburg-Nuremberg : 2-0 (1-0)
Buts : Klaus (38e), Tisserand (78e). Samedi 4 mai. Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Siebert.
VfL Wolfsburg : Pervan - Rexhbecaj, Knoche, Tisserand, Steffen (Uduokhai, 76e) - Gerhardt, Guilavogui, Arnold - Klaus (Malli, 70e), Weghorst (Ginczek, 84e), Mehmedi. Entr. : Labbadia.
Nuremberg : Mathenia - Bauer, Mühl, Ewerton (Margreitter, 73e), Leibold - Matheus Pereira (Kubo, 75e), Erras, Behrens, Kerk - Löwen, Ishak (Knöll, 81e). Entr. : Schommers.

Fribourg-Fortuna Düsseldorf : 1-1 (1-1)
Buts : Grifo (9e s.p.) pour Fribourg ; Kownacki (31e) pour le Fortuna Düsseldorf. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Welz. Expulsion : Haberer (48e) pour SC Fribourg.
SC Fribourg : Schwolow - Koch, Schlotterbeck, Heintz - Höfler - Frantz (Sallai, 72e), Haberer, Gondorf (Schlotterbeck, 90e), Günter - Höler (Niederlechner, 82e), Grifo. Entr. : Streich.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Suttner - Raman, Stöger, Bodzek (Morales, 68e), Kownacki (Lukebakio, 73e) - Karaman (Fink, 82e), Hennings. Entr. : Funkel.

Hertha Berlin-VfB Stuttgart : 3-1 (2-0)
Buts : Ibisevic (40e), Duda (45e + 2), Kalou (67e) pour le Hertha Berlin ; Gomez (70e) pour le VfB Stuttgart. Samedi 4 mai. Spectateurs : 48 668. Arbitre : M. Schlager.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Lustenberger, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred (Grujic, 60e), Mittelstadt - Leckie (Dilrosun, 67e), Duda, Kalou - Ibisevic (Selke, 71e). Entr. : Dardai.
VfB Stuttgart : Zieler - Pavard, Kabak, Kempf, Sosa - Beck (Gentner, 64e), Castro, Aogo - Didavi - Donis (Esswein, 58e), Gonzalez (Gomez, 46e). Entr. : Willig.

Schalke 04-Augsbourg : 0-0
Dimanche 5 mai. Spectateurs : 59 841. Arbitre : M. Grafe.
Schalke 04 : Nübel - McKennie, Stambouli, Nastasic - Mascarell - Caligiuri, Rudy (Boujellab, 73e), Serdar, Oczipka - Kutucu (Matondo, 61e), Embolo. Entr. : Stevens.
FC Augsbourg : Kobel - Schmid, Gouweleeuw, Khedira, Stafylidis - Hahn, Gregoritsch (Teigl, 83e), Baier, Koo Ja-Cheol (Moravek, 66e), Max - Schieber (Richter, 57e). Entr. : Schmidt.

Bundesliga 2

Match décalé, 31e journée

Duisburg-Arminia Bielefeld	**2-2**

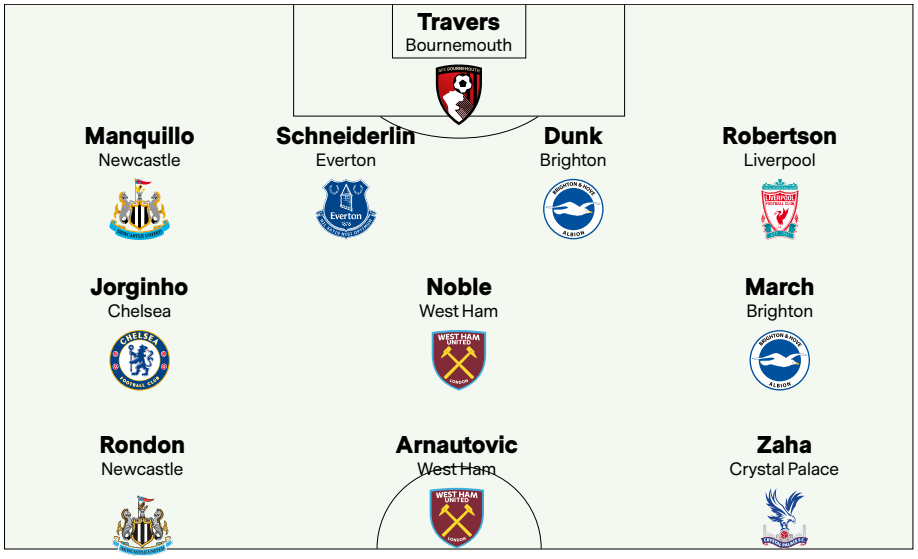
Express, 32e journée

Arminia Bielefeld-Paderborn	**2-0**
Darmstadt-Union Berlin	**2-1**
Hambourg SV-Ingolstadt	**0-3**
FC Heidenheim-SV Sandhausen	**2-3**
Dynamo Dresde-Sankt Pauli	**2-1**
Holstein Kiel-Duisburg	**0-2**
Jahn Ratisbonne-Erzg. Aue	**1-3**
VfL Bochum-Magdebourg	**4-2**
Gr. Fürth-FC Cologne	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	59	31	18	5	8	76	41
2. Paderborn	54	32	15	9	8	71	46
3. Union Berlin	53	32	13	14	5	49	31
4. Hambourg SV	53	32	15	8	9	41	38
5. FC Heidenheim	49	32	13	10	9	47	40
6. FC St. Pauli	48	32	14	6	12	45	51
7. Holstein Kiel	46	32	12	10	10	57	50
8. Jahn Ratisbonne	45	32	11	12	9	48	49
9. Arminia Bielefeld	43	32	11	10	11	48	50
10. Darmstadt	43	32	12	7	13	44	50
11. VfL Bochum	42	32	11	9	12	47	48
12. Erzgebirge Aue	39	32	11	6	15	42	45
13. Dynamo Dresde	39	32	10	9	13	38	44
14. Greuther Fürth	38	31	9	11	11	34	50
15. SV Sandhausen	37	32	9	10	13	43	47
16. Ingolstadt	32	32	8	8	16	38	51
17. Magdebourg	30	32	6	12	14	34	49
18. MSV Duisburg	28	32	6	10	16	36	58

Premier League 37e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
9	1. **Liverpool**	94	37	29	7	1	87	22	+65
3	2. **Manchester City**	92	36	30	2	4	90	22	+68
9	3. **Chelsea**	71	37	21	8	8	63	39	+24
3	4. **Tottenham**	70	37	23	1	13	65	37	+28
6	5. **Arsenal**	67	37	20	7	10	70	50	+20
6	6. **Manchester Utd**	66	37	19	9	9	65	52	+13
6	7. **Wolverhampton**	57	37	16	9	12	47	44	+3
9	8. **Everton**	53	37	15	8	14	52	44	+8
3	9. **Leicester**	51	36	15	6	15	51	47	+4
6	10. **Watford**	50	37	14	8	15	51	55	-4
6	11. **West Ham**	49	37	14	7	16	48	54	-6
6	12. **Crystal Palace**	46	37	13	7	17	46	50	-4
9	13. **Bournemouth**	45	37	13	6	18	53	65	-12
3	14. **Newcastle Utd**	42	37	11	9	17	38	48	-10
6	15. **Burnley**	40	37	11	7	19	44	65	-21
6	16. **Southampton**	38	37	9	11	17	44	64	-20
6	17. **Brighton**	36	37	9	9	19	34	56	-22
6	18. **Cardiff City**	31	37	9	4	24	32	69	-37
6	19. **Fulham**	26	37	7	5	25	34	77	-43
6	20. **Huddersfield**	15	37	3	6	28	21	75	-54

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 22.
2. Aubameyang (Arsenal), Mané (Liverpool), Agüero (Man. City), 20.
5. Vardy (Leicester), 18.
6. Sterling (Manchester City), Kane (Tottenham), 17.
8. Hazard (Chelsea), 16.
9. Wilson (Bournemouth), 14.
10. Lacazette (Arsenal), Richarlison, Sigurdsson (Everton), Pogba (Manchester Utd), Jimenez (Wolverhampton), 13.
15. Murray (Brighton), Milivojevic (Crystal Palace), Firmino (Liverpool), Lukaku (Manchester Utd), Son Heung-Min (Tottenham), 12.
20. King (Bournemouth), Barnes (Burnley), Mitrovic (Fulham), Perez (Newcastle Utd), 11.
24. Wood (Burnley), Zaha (Crystal Palace), Sané (Manchester City), Martial, Rashford (Manchester Utd), Rondon (Newcastle Utd), Lucas (Tottenham), 10.
31. Deeney, Deulofeu (Watford), Arnautovic, Felipe Anderson (West Ham), Diogo Jota (Wolverhampton), 9.
36. Pedro (Chelsea), 8.
37. Brooks, Fraser (Bournemouth), Maddison (Leicester), Gabriel Jesus, Bernardo Silva (Manchester City), Ings, Ward-Prowse (Southampton), Eriksen (Tottenham), Gray (Watford), Hernandez (West Ham), 7.

Rendez-vous

38e et dernière journée
Dimanche 12 mai, 16 heures
Liverpool-Wolverhampton
Brighton-Manchester City
Leicester-Chelsea
Tottenham-Everton
Burnley-Arsenal
Manchester Utd-Cardiff City
Watford-West Ham
Crystal Palace-Bournemouth
Fulham-Newcastle
Southampton-Huddersfield

Fiches techniques

Express

Newcastle-Liverpool	**2-3**
Chelsea-Watford	**3-0**
Bournemouth-Tottenham	**1-0**
Arsenal-Brighton	**1-1**
Huddersfield-Manchester Utd	**1-1**
Wolverhampton-Fulham	**1-0**
Everton-Burnley	**2-0**
West Ham-Southampton	**3-0**
Cardiff City-Crystal Palace	**2-3**
Manchester City-Leicester	**lundi**

Newcastle-Liverpool : 2-3 (1-2)
Buts : Atsu (20e), Rondon (54e) pour Newcastle Utd ; Van Dijk (14e), Salah (28e), Origi (86e) pour Liverpool. Samedi 4 mai. Spectateurs : 52 206. Arbitre : M. Marriner.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo, Schär (Muto, 90e), Lascelles, Dummett, Ritchie - A. Perez, Hayden, Ki Sung-Yueng, Atsu - Rondon.
Entr. : Benitez.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Lovren (Milner, 83e), Van Dijk, Robertson - Henderson, Fabinho, Wijnaldum (Shaqiri, 66e) - Salah (Origi, 74e), Sturridge, Mané.
Entr. : Klopp.

Chelsea-Watford : 3-0 (0-0)
Buts : Loftus-Cheek (48e), David Luiz (51e), Higuain (75e). Dimanche 5 mai. Spectateurs : 40 650.
Arbitre : M. Tierney.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Christensen, David Luiz (Cahill, 89e), Marcos Alonso - Kanté (Loftus-Cheek, 10e), Jorginho, Kovacic - Pedro, Higuain (Giroud, 79e), Hazard. Entr. : Sarri.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes, Chalobah (Cleverley, 67e), Doucouré, Pereyra - Deulofeu (Success, 83e), Deeney (Gray, 83e).
Entr. : Javi Gracia.

Bournemouth-Tottenham : 1-0 (0-0)
But : Aké (90e + 1). Samedi 4 mai. Spectateurs : 10 630. Arbitre : M. Pawson. Expulsions : Son Heung-min (43e), Foyth (48e) pour Tottenham.
Bournemouth : Travers - Smith, S. Cook, Simpson, Clyne - Fraser, Lerma, Aké, King - Ibe (Mousset, 77e) - Wilson. Entr. : Howe.
Tottenham : Lloris - Trippier, Alderweireld (Foyth, 46e), D. Sanchez, Rose - Sissoko (Davies, 82e), Dier (Wanyama, 46e) - Eriksen, Dele Alli, Son Heung-min - Lucas. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Brighton : 1-1 (1-0)
Buts : Aubameyang (9e s.p.) pour Arsenal ; Murray (61e s.p.) pour Brighton. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 59 965.
Arbitre : M. Taylor.
Arsenal : Leno - Lichtsteiner (Kolasinac, 77e), Mustafi, Papastathopoulos, Monreal - Torreira, Xhaka (Iwobi, 77e), Mkhitarian (Guendouzi, 77e) - Özil - Lacazette, Aubameyang.
Entr. : Emery.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bernardo - Jahanbakhsh (Knockaert, 46e), Gross (Kayal, 90e), Stephens, Bissouma, March - Murray (Andone, 78e). Entr. : Hughton.

Huddersfield-Manchester United : 1-1 (0-1)
Buts : Mbenza (60e) pour Huddersfield ; McTominay (8e) pour Manchester Utd. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 24 000.
Arbitre : M. Mason.
Huddersfield : Lössl - Durm (Smith, 46e), Schindler, Kongolo, Löwe - Mooy, Bacuna, Hogg - Mbenza (Diakhaby, 90e), Grant, Pritchard.
Entr. : Siewert.
Manchester Utd : De Gea - Young, Lindelöf (Diogo Dalot, 83e), Jones, Shaw - McTominay, Matic (Herrera, 53e), Pogba - Mata - Rashford, A. Sanchez (Chong, 54e).
Entr. : Solskjaer.

Wolverhampton-Fulham : 1-0 (0-0)
But : Dendoncker (75e). Samedi 4 mai. Spectateurs : 30 456.
Arbitre : M. Moss.
Wolverhampton : Rui Patricio (Norris, 90e+3) - Bennett, Coady, Boly (Kilman, 90e) - Doherty, Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho, Castro (Vinagre, 90e+4) - Jimenez, Diogo Jota. Entr. : Nuno Espirito Santo.
Fulham : Rico - Sessegnon (Ayité, 82e), Christie, Le Marchand, Ream, Bryan - Cairney, Chambers, Anguissa (Elliott, 88e) - Mitrovic, Babel. Entr. : Parker.

Everton-Burnley : 2-0 (2-0)
Buts : Mee (17e c.s.c.), Coleman (20e). Vendredi 3 mai. Spectateurs : 39 303.
Arbitre : M. Kavanagh.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Zouma, Digne - Schneiderlin, Gueye - Richarlison (Walcott, 49e), Sigurdsson (Jagielka, 90e), Bernard (Lookman, 73e) - Calvert-Lewin.
Entr. : Marco Silva.
Burnley : Heaton - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Gudmundsson (McNeil, 69e), Westwood, Cork, Brady (Hendrick, 80e) - Barnes (Vydra, 72e), Wood. Entr. : Dyche.

West Ham-Southampton : 3-0 (1-0)
Buts : Arnautovic (16e, 69e), Fredericks (72e). Samedi 4 mai. Spectateurs : 59 961.
Arbitre : M. Attwell.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Balbuena, Diop, Masuaku - Obiang, Noble (C. Sanchez, 78e) - Diangana (Wilshere, 68e), Lanzini (Lucas Perez, 83e), Antonio - Arnautovic.
Entr. : Pellegrini.
Southampton : Forster - Valery, Bednarek, Stephens, Bertrand - Armstrong (Ward-Prowse, 67e), Lemina (Romeu, 75e), Höjbjerg, Elyounoussi - Long, Ings (Redmond, 46e). Entr. : Hasenhüttl.

Cardiff-Crystal Palace : 2-3 (1-2)
Buts : Kelly (31e c.s.c.), Reid (90e + 1) pour Cardiff City ; Zaha (28e), Batshuayi (39e), Townsend (70e) pour Crystal Palace. Samedi 4 mai. Spectateurs : 32 133. Arbitre : M. Oliver.
Cardiff City : Etheridge - Peltier, Morrison, Ecuele Manga, Bennett - Mendez-Laing, Gunnarsson, Camarasa (Bacuna, 11e), Murphy (Hoilett, 80e) - Reid - Ward (Zohore, 60e). Entr. : Warnock.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Kelly, Dann, Ward - Townsend (Kouyaté, 84e), McArthur, Milivojevic, Zaha - Batshuayi (Sako, 73e), Ayew (Meyer, 78e). Entr. : Hodgson.

Championship

Matches en retard, 38e journée

Millwall-Bristol City	**1-2**
Swansea-Derby County	**1-1**

Match décalé, 45e journée

Bolton-Brentford	**0-1**

Le match n'a pas été disputé, la victoire a été attribuée à Brentford.

Express, 46e journée

Aston Villa-Norwich	**1-2**
Stoke City-Sheffield Utd	**2-2**
Ipswich-Leeds Utd	**3-2**
Derby County-West Bromwich	**3-1**
Rotherham-Middlesbrough	**1-2**
Hull-Bristol City	**1-1**
Nottingham Forest-Bolton	**1-0**
Blackburn R.-Swansea	**2-2**
Sheffield Wed.-QP Rangers	**1-2**
Brentford-Preston	**3-0**
Reading-Birmingham	**0-0**
Wigan-Millwall	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	94	46	27	13	6	93	57
2. Sheffield Utd	89	46	26	11	9	78	41
3. Leeds Utd	83	46	25	8	13	73	50
4. West Bromwich	80	46	23	11	12	87	62
5. Aston Villa	76	46	20	16	10	82	61
6. Derby County	74	46	20	14	12	69	54
7. Middlesbrough	73	46	20	13	13	49	41
8. Bristol City	70	46	19	13	14	59	53
9. Nottingham For.	66	46	17	15	14	61	54
10. Swansea	65	46	18	11	17	65	62
11. Brentford	64	46	17	13	16	73	59
12. Sheffield Wed.	64	46	16	16	14	60	62
13. Hull	62	46	17	11	18	66	68
14. Preston	61	46	16	13	17	67	67
15. Blackburn Rovers	60	46	16	12	18	64	69
16. Stoke City	55	46	11	22	13	45	52
17. Birmingham	52	46	14	19	13	64	58
18. Wigan	52	46	13	13	20	51	64
19. QP Rangers	51	46	14	9	23	53	71
20. Reading	47	46	10	17	19	49	66
21. Millwall	44	46	10	14	22	48	64
22. Rotherham	40	46	8	16	22	52	83
23. Bolton	32	46	8	8	30	29	78
24. Ipswich	31	46	5	16	25	36	77

Liga 36e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	83	36	25	8	3	86	34	+52
→	2. **Atletico Madrid**	74	36	22	8	6	52	26	+26
→	3. **Real Madrid**	68	36	21	5	10	62	41	+21
→	4. **Getafe**	58	36	15	13	8	46	31	+15
↗	5. **Valence CF**	55	36	13	16	7	46	34	+12
↘	6. **Séville FC**	55	36	16	7	13	59	46	+13
→	7. **Athletic Bilbao**	50	36	12	14	10	38	42	-4
↗	8. **Real Sociedad**	47	36	12	11	13	42	43	-1
↗	9. **Espanyol Barcelone**	47	36	12	11	13	44	50	-6
↘	10. **Alavés**	47	36	12	11	13	36	46	-10
↗	11. **Eibar**	46	36	11	13	12	44	47	-3
↗	12. **Leganés**	45	36	11	12	13	36	39	-3
↘	13. **Betis Séville**	44	36	12	8	16	40	51	-11
→	14. **Villarreal**	40	36	9	13	14	46	50	-4
→	15. **Celta Vigo**	40	36	10	10	16	50	57	-7
→	16. **Levante UD**	40	36	10	10	16	55	63	-8
↗	17. **Real Valladolid**	38	36	9	11	16	30	48	-18
↘	18. **Girona FC**	37	36	9	10	17	35	49	-14
→	19. **Rayo Vallecano**	31	36	8	7	21	38	66	-28
→	20. **SD Huesca**	30	36	6	12	18	40	62	-22

Buteurs

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 34.
2. Suarez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 21.
4. Stuani (Girona FC), 18.
5. Iago Aspas (Celta Vigo), Ben Yedder (Séville FC), 17.
7. Griezmann (Atletico Madrid), Iglesias (Espanyol Barcelone), 15.
9. Charles (Eibar), Mata, Molina (Getafe), De Tomas (Rayo Vallecano), 14.

Rendez-vous

37e journée, dimanche 12 mai, 18 h 30
FC Barcelone-Getafe
Atletico Madrid-FC Séville
Real Sociedad-Real Madrid
Athletic Bilbao-Celta Vigo
Betis Séville-SD Huesca
Girona FC-Levante UD
Rayo Vallecano-Real Valladolid
Valence CF-Alavés
Villarreal-Eibar
Leganés-Espanyol Barcelone

Fiches techniques

Express

Celta Vigo-FC Barcelone	**2-0**
Esp. Barcelone-Atletico Madrid	**3-0**
Real Madrid-Villarreal	**3-2**
Getafe-Girona FC	**2-0**
SD Huesca-Valence CF	**2-6**
Séville FC-Leganés	**0-3**
Real Valladolid-Athletic Bilbao	**1-0**
Alavés-Real Sociedad	**0-1**
Eibar-Betis Séville	**1-0**
Levante UD-Rayo Vallecano	**4-1**

Celta Vigo-FC Barcelone : 2-0 (0-0)
Buts : Maxi Gomez (67e), Iago Aspas (88e s.p.). Samedi 4 mai. Spectateurs : 22 519. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral, Araujo, Olaza - Boudebouz (Sanchez Ruiz, 85e), Yokuslu, Lobotka, Boufal (Mendez, 71e) - Iago Aspas, Maxi Gomez (Beltran, 90e). Entr. : Escriba.
FC Barcelone : Cillessen - Wague, Todibo (Murillo, 68e), Umtiti, Vermaelen - Puig, Arthur (Ar. Vidal, 62e), Alena - Malcom, Boateng, Dembélé (Collado, 6e). Entr. : Valverde.

Espanyol-Atletico Madrid : 3-0 (1-0)
Buts : Godin (45e+1 c.s.c.), Borja Iglesias (52e, 89e s.p.). Samedi 4 mai. Spectateurs : 20 207. Arbitre : M. Munuera Montero.
Espanyol : Diego Lopez - Rosales (Sanchez Mata, 85e), Naldo, Hermoso, Pedrosa - Granero, Roca, Darder - Melendo (Sergio Garcia, 90e), Borja Iglesias, Wu Lei (Puado, 79e). Entr. : Rubi.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic (Correa, 46e), Godin, Filipe Luis - Koke, Rodri (Montero, 59e), Saul, Lemar (Vitolo, 59e) - Griezmann, Morata. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Villarreal : 3-2 (2-1)
Buts : Mariano Diaz (2e, 49e), Vallejo (40e) pour le Real Madrid ; Moreno (11e), Jaume Costa (90e+4) pour Villarreal. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 46 294. Arbitre : M. Gil Manzano.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Vallejo, Marcelo - Valverde (Isco, 62e), Casemiro, Kroos - Lucas Vazquez (Asensio, 62e), Mariano Diaz, Brahim Diaz (Vinicius, 74e). Entr. : Zidane.
Villarreal : Fernandez Moreno - Gaspar (Jaume Costa, 82e), Gonzalez Soberon, Funes Mori, Quintilla - Iborra, Cazorla - Chukwueze, Fornals (Bacca, 72e), Pedraza (Trigueros, 56e) - Moreno. Entr. : Calleja.

Getafe-Girona : 2-0 (1-0)
Buts : Molina (16e), Angel Rodriguez (77e). Dimanche 5 mai. Spectateurs : 10 615. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Expulsion : Borja Garcia (69e) pour Girona.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, L. Cabrera - Arambarri - Foulquier (Portillo Soler, 76e), Maksimovic (Cristoforo, 85e), Olivera - Molina, Mata (Angel Rodriguez, 61e). Entr. : Bordalas.
Girona : Bounou - Fernandez, Alcala (Planas, 58e), Espinosa, Juanpe - Pons (Paik, 81e), Aleix Garcia (Roberts, 69e), Granell - Portu, Doumbia, Borja Garcia. Entr. : Sacristan.

Huesca-Valence CF : 2-6 (0-5)
Buts : Melero (66e), Gallar (90e+2 s.p.) pour SD Huesca ; Wass (2e), Rodrigo (16e, 51e), Santi Mina (20e, 33e), Etxeita (40e c.s.c.) pour Valence CF. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 6 378. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Huesca : Santamaria - Ferreiro, Etxeita, Mantovani, Galan - Rivera, Musto, Moi Gomez (Anor, 65e) - Avila, Gallego (Gallar, 76e), Cucho Hernandez (Melero, 46e). Entr. : Francisco Rodriguez.
Valence CF : Neto - Piccini, Paulista, Diakhaby, Gaya - Wass, Parejo (Soler, 46e), Coquelin, Guedes (Ferran Torres, 46e) - Santi Mina, Rodrigo (Gameiro, 58e). Entr. : Garcia Toral.

Séville FC-Leganés : 0-3 (0-2)
Buts : En-Nesyri (8e), Braithwaite (20e), Oscar Rodriguez (82e). Vendredi 3 mai. Spectateurs : 32 797. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Séville : Vaclik - Navas, Mercado, Sergio Gomez, Escudero - Sarabia, Mesa (Gonalons, 38e), Rog (Gil Salvatierra, 70e), Promes (Vazquez, 46e) - Ben Yedder, El-Haddadi. Entr. : Caparros.
Leganés : Cuellar Pichu - Bustinza, Omeruo, Siovas - Recio - Juanfran (Nyom, 76e), Oscar Rodriguez, Vesga, Silva - En-Nesyri (Carrillo, 86e), Braithwaite (Arnaiz, 83e). Entr. : Pellegrino.

Valladolid-Bilbao : 1-0 (1-0)
But : Rubio (21e). Dimanche 5 mai. Spect. : 22 151. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Calero, Martinez - Plano (Antonito, 65e), Herrero, Alcaraz, Rubio (Villa, 77e) - Guardiola (Fernandez Moreno, 83e), Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa (Aduriz, 59e), Nunez, Alvarez, Berchiche - San José, Dani Garcia - De Marcos, Muniain (Ibai Gomez, 68e), Cordoba (Raul Garcia, 46e) - Inaki Williams. Entr. : Garitano.

Alavés-Real Sociedad : 0-1 (0-1)
But : Willian José (24e). Samedi 4 mai. Spectateurs : 18 509. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Alavés : Pacheco - Vigaray (Wakaso, 46e), Laguardia, Navarro, Duarte - Aguirregabiria (Twumasi, 80e), Pina, Manu Garcia, Jony - Baston (Guidetti, 64e), Calleri. Entr. : Abelardo.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo (Jimenez, 74e), Moreno, Munoz - Merino - Barrenetxea (Rodrigues, 58e), Sangalli (Zubeldia, 46e), Pardo, Oyarzabal - Willian José. Entr. : Alguacil.

Eibar-Betis Séville : 1-0 (1-0)
But : Cote (45e+1). Dimanche 5 mai. Spectateurs : 4 725. Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Alvarez, Ramis, Cote - Escalante, Jordan - Pedro Leon (Oliveira, 61e), Orellana, Cucurella - Enrich (Kike Garcia, 84e). Entr. : Mendilibar.
Betis Séville : Robles - Guerrero (Lainez, 74e), Bartra, Feddal, Junior Firpo - Kaptoum (Jesé, 84e), Guardado (William Carvalho, 81e) - Joaquin, Lo Celso, Tello - Moron. Entr. : Setien.

Levante-Rayo Vallecano : 4-1 (2-0)
Buts : Campana (14e), Vezo (43e), Remeseiro (85e), Bardhi (90e) pour Levante ; Alvaro Garcia (71e) pour le Rayo. Samedi 4 mai. Spectateurs : 19 868. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Expulsion : Embarba (82e) pour le Rayo.
Levante UD : Fernandez - Coke, Vezo, Pier, Tono - Campana, Vukcevic (Rochina, 65e), Bardhi - Remeseiro, Mayoral (Simon, 79e), Morales (Postigo, 87e). Entr. : Paco Lopez.
Rayo Vallecano : Alberto Garcia - Tito, Ba (Guerra, 46e), Galvez, Moreno - Suarez, Agbo (Medran, 30e) - Embarba, Pozo, Bebe (Alvaro Garcia, 64e) - De Tomas. Entr. : Jémez.

Match décalé, 35e journée
Betis Séville-Espanyol : 1-1 (0-1)
Buts : Feddal (90e+4) pour le Betis Séville ; Darder (37e) pour l'Espanyol Barcelone. Lundi 29 avril. Spect. : 30 561. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Betis Séville : Robles - Mandi (Lainez, 77e), Feddal, Bartra - Joaquin, Guardado, Kaptoum, Junior Firpo - Canales (Moron, 66e), Jesé (Tello, 57e), Lo Celso. Entr. : Setien.
Espanyol : Diego Lopez - Javi Lopez, Lluis Lopez, Duarte, Hermoso, Pedrosa - Sanchez Mata, Roca, Darder (Alejandro Lopez, 87e) - Melendo (Wu Lei, 74e), Iglesias (Ferreyra, 80e). Entr. : Rubi.

Segunda Division

Express, 37e journée

Alcorcon-Osasuna Pampelune	**0-0**
Oviedo-Grenade FC	**1-1**
Albacete-Numancia	**0-0**
Real Majorque-Sporting Gijon	**2-1**
Real Saragosse-Dep. La Corogne	**0-1**
Lugo-Almeria	**4-2**
Elche CF-Rayo Majadahonda	**2-1**
Tenerife-Las Palmas	**2-1**
Gim. Tarragone-Extremadura	**0-1**
Cordoba CF-Reus Deportiu	**0-1**
Cadix-Malaga	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	74	37	22	8	7	52	33
2. Grenade FC	68	37	19	11	7	45	24
3. Albacete	65	37	17	14	6	48	30
4. Real Majorque	64	37	18	10	9	50	33
5. Cadix	60	36	16	12	8	50	31
6. Dep. La Corogne	60	37	15	15	7	46	30
7. Malaga	58	36	16	10	10	38	28
8. Oviedo	57	37	15	12	10	42	39
9. Sporting Gijon	54	37	14	12	11	39	32
10. UD Almeria	52	37	13	13	11	43	35
11. AD Alcorcon	51	37	14	9	14	35	36
12. Elche CF	50	37	12	14	11	40	41
13. Las Palmas	46	37	10	16	11	43	45
14. Extremadura	45	37	12	9	16	41	44
15. Real Saragosse	44	37	11	11	15	41	45
16. Tenerife	43	37	9	16	12	36	44
17. R. Majadahonda	41	37	11	8	18	38	51
18. Numancia	41	37	9	14	14	40	48
19. Lugo	40	37	9	13	15	41	50
20. Gim. Tarragone	28	37	7	7	23	20	54
21. Cordoba CF	27	37	5	12	20	41	71
22. Reus Deportiu	3	37	6	6	25	17	42

Serie A 35e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	89	35	28	5	2	69	25	+44
→	2. **Naples**	73	35	22	7	6	66	31	+35
→	3. **Inter Milan**	63	35	18	9	8	52	28	+24
→	4. **Atalanta Bergame**	62	35	18	8	9	71	43	+28
→	5. **AS Roma**	59	35	16	11	8	62	47	+15
→	6. **Torino**	57	35	14	15	6	45	30	+15
→	7. **Milan AC**	56	34	15	11	8	47	33	+14
→	8. **Lazio Rome**	55	35	16	7	12	50	39	+11
→	9. **Sampdoria Gênes**	49	35	14	7	14	57	49	+8
→	10. **Sassuolo**	42	35	9	15	11	50	54	-4
↗	11. **SPAL Ferrare**	42	35	11	9	15	39	48	-9
↘	12. **Cagliari**	40	35	10	10	15	33	49	-16
↘	13. **Fiorentina**	40	35	8	16	11	47	43	+4
↗	14. **Parme**	38	35	9	11	15	38	55	-17
↘	15. **FC Bologne**	37	34	9	10	15	37	48	-11
→	16. **Genoa**	36	35	8	12	15	37	54	-17
→	17. **Udinese**	34	35	8	10	17	31	49	-18
→	18. **Empoli**	32	35	8	8	19	44	66	-22
→	19. **Frosinone**	24	35	5	9	21	28	64	-36
→	20. **Chievo Vérone**	15	35	2	12	21	25	73	-48

Buteurs

1. Quagliarella (Sampdoria), 25.
2. D. Zapata (Atalanta Bergame), 22.
3. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 8), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 21.

Rendez-vous

36e journée, sam. 11 mai, 15 heures
Atalanta Bergame-Genoa
18 heures
Cagliari-Lazio Rome
20 h 30
Fiorentina-Milan AC
Dimanche 12 mai, 12 h 30
Torino-Sassuolo
15 heures
SPAL Ferrare-Naples
Sampdoria–Empoli
Frosinone-Udinese
20 h 30
AS Roma-Juventus Turin
Lundi 13 mai, 19 heures
FC Bologne-Parme
21 heures
Inter Milan-Chievo Vérone

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Torino	**1-1**
Naples-Cagliari	**2-1**
Udinese-Inter Milan	**0-0**
Lazio Rome-Atalanta	**1-3**
Genoa-AS Roma	**1-1**
Parme-Sampdoria Gênes	**3-3**
Sassuolo-Frosinone	**2-2**
Chievo Vérone-SPAL Ferrare	**0-4**
Empoli-Fiorentina	**1-0**
Milan AC-FC Bologne	**lundi**

Juventus Turin-Torino : 1-1 (0-1)
Buts : Cristiano Ronaldo (84e) pour la Juventus Turin ; Lukic (18e) pour le Torino. Vendredi 3 mai. Spect. : 38 531. Arbitre : M. Orsato.
Juventus Turin : Szczesny - Joao Cancelo, Bonucci, Chiellini, Spinazzola - Cuadrado (Matheus Pereira, 78e), Pjanic, Matuidi, Bernardeschi (De Sciglio, 85e) - Cristiano Ronaldo, Kean. Entr. : Allegri.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer - De Silvestri (Zaza, 89e), Meïté, Rincon, Lukic (Aina, 79e), Ansaldi - Belotti, Berenguer (Baselli, 70e). Entr. : Mazzarri.

Naples-Cagliari : 2-1 (0-0)
Buts : Mertens (85e), Insigne (90e + 8 s.p.) pour Naples ; Pavoletti (63e) pour Cagliari. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Chiffi. Expulsion : Ionita (90e + 7) pour Cagliari.
Naples : Meret - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Verdi (Callejon, 61e), Allan (Fabian Ruiz, 61e), Zielinski, Younes (Milik, 64e) - Mertens, Insigne. Entr. : Ancelotti.
Cagliari : Cragno - Cacciatore, Ceppitelli, Romagna, Lykogiannis - Deiola (Padoin, 70e), Cigarini, Ionita - Barella - Pavoletti (Pisacane, 87e), Cerri (Joao Pedro Galvao, 74e). Entr. : Maran.

Udinese-Inter Milan : 0-0
Samedi 4 mai. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rocchi.
Udinese : Musso - Larsen, De Maio, Nuytinck - D'Alessandro (Wilmot, 81e), Mandragora, Sandro (Hallfredsson, 73e), Zeegelaar - Pussetto (Okaka, 61e), Lasagna, De Paul. Entr. : Tudor.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Borja Valero (Icardi, 63e), Brozovic - Politano (Candreva, 77e), Nainggolan, Perisic - Martinez (Keita Baldé, 79e). Entr. : Spalletti.

Lazio Rome-Atalanta Bergame : 1-3 (1-1)
Buts : Parolo (3e) pour la Lazio ; Zapata (22e), Castagne (57e), Wallace (76e c.s.c.) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Calvarese.
Lazio Rome : Strakosha - Wallace, Acerbi, Bastos (Neto, 78e) - Rômulo, Parolo, Lucas Leiva (Badelj, 78e), Luis Alberto, Marusic - Caicedo (Correa, 55e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
Atalanta Bergame : Gollini - Djimsiti, Palomino (Mancini, 46e), Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler (Pessina, 85e), Castagne - Gomez - Ilicic (Pasalic, 64e), D. Zapata. Entr. : Gasperini.

Genoa-AS Roma : 1-1 (0-0)
Buts : Romero (90e) pour le Genoa ; El-Shaarawy (82e) pour AS Roma. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 20 673. Arbitre : M. Mazzoleni.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Zukanovic, Criscito - Radovanovic - Bessa (Rolon, 90e), Lerager (Sanabria, 83e), Veloso, Kouamé - Lapadula (Pandev, 73e). Entr. : Prandelli.
AS Roma : Mirante - Florenzi (Karsdorp, 89e), Manolas, Fazio, Kolarov - Cristante, Nzonzi - Zaniolo (Kluivert, 70e), Pellegrini (Schick, 66e), El-Shaarawy - Dzeko. Entr. : Ranieri.

Parme-Sampdoria Gênes : 3-3 (1-2)
Buts : Gazzola (2e), Kucka (67e s.p.), Bastoni (72e) pour Parme ; Quagliarella (28e s.p., 61e), Defrel (38e) pour la Sampdoria. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fabbri. Expulsions : Kucka (90e) pour Parme ; Colley (88e) pour la Sampdoria.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni - Gazzola, Kucka, Scozzarella, Barilla (Sprocati, 46e), Dimarco - Ceravolo (Siligardi, 65e), Gervinho. Entr. : D'Aversa.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Ferrari, Colley, Murru (Saponara, 87e) - Praet, Ekdal, Jankto - Defrel (Caprari, 79e) - Gabbiadini (Barreto, 58e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.

Sassuolo-Frosinone : 2-2 (0-2)
Buts : Ferrari (67e), Babacar (78e) pour Sassuolo ; Sammarco (8e), Paganini (36e) pour Frosinone. Dimanche 5 mai. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Giua.
Sassuolo : Consigli - Demiral, Lemos (Boga, 46e), Ferrari - Magnanelli - Pol Lirola, Bourabia, Sensi (Locatelli, 80e), Rogerio - Berardi, Matri (Babacar, 46e). Entr. : De Zerbi.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Brighenti - Paganini, Cassata (Chibsah, 70e), Sammarco, Valzania, Beghetto - Ciano (Ciofani, 70e), Pinamonti (Dionisi, 82e). Entr. : Baroni.

Chievo Vérone-SPAL : 0-4 (0-1)
Buts : Felipe (8e, 55e), Floccari (47e), Kurtic (81e). Samedi 4 mai. Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Ros.
Chievo Vérone : Semper - Andreolli, Cesar, Frey - Depaoli (Karamoko, 31e), Rigoni, Hetemaj (Diousse, 46e), Ndrecka - Vignato (Stepinski, 73e) - Meggiorini, Grubac. Entr. : Di Carlo.
SPAL : Viviano (Poluzzi, 85e) - Cionek, Felipe, Bonifazi - Lazzari, Murgia, Missiroli (Schiattarella, 68e), Kurtic, Fares - Petagna, Floccari (Antenucci, 75e). Entr. : Semplici.

Empoli-Fiorentina : 1-0 (0-0)
But : Farias (54e). Dimanche 5 mai. Spectateurs : 8 285. Arbitre : M. Irratti. Expulsion : Veretout (90e) pour Fiorentina.
Empoli : Dragowski - Veseli, Silvestre, Nikolaou - Bennacer - Di Lorenzo, Traoré, Krunic (Ucan, 90e), Pajac - Farias (Acquah, 73e), Caputo. Entr. : Andreazzoli.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella (Santos, 86e), Vitor Hugo - Mirallas (Chiesa, 60e), Benassi, Veretout, Fernandes, Biraghi - Simeone, Muriel (Vlahovic, 67e). Entr. : Montella.

Matches décalés, 34e journée
Atalanta Bergame-Udinese : 2-0 (0-0)
Buts : De Roon (81e s.p.), Pasalic (85e). Lundi 29 avril. Spectateurs : 18 663. Arbitre : M. Giacomelli.
Atalanta Bergame : Gollini - Mancini (Piccoli, 46e), Palomino, Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler (Djimsiti, 78e), Gosens (Castagne, 64e) - Pasalic, Zapata, Gomez. Entr. : Gasperini.
Udinese : Musso - Larsen, De Maio (Nuytinck, 71e), Santos - D'Alessandro (Okaka, 84e), Mandragora (Agyemang-Badu, 74e), Sandro, Zeegelaar - Pussetto, Lasagna, De Paul. Entr. : Tudor.

Fiorentina-Sassuolo : 0-1 (0-1)
But : Berardi (37e). Lundi 29 avril. Spectateurs : 25 567. Arbitre : M. Fourneau.
Fiorentina : Lafont - Laurini, Milenkovic, Pezzella - Mirallas (Gerson, 46e), Dabo (Medja Beloko, 46e), Veretout, Fernandes (Simeone, 75e), Biraghi - Chiesa - Muriel. Entr. : Montella.
Sassuolo : Consigli - Demiral, Peluso, Ferrari - Pol Lirola, Magnanelli, Bourabia, Rogerio - Sensi (Duncan, 82e) - Berardi (Matri, 90e), Babacar (Boga, 69e). Entr. : De Zerbi.

Serie B

Express, 36e journée

Brescia-Ascoli	**1-0**
Padoue-Lecce	**2-1**
Palerme-La Spezia	**2-2**
Crotone-Benevento	**1-0**
Hellas Vérone-Livourne	**2-3**
Carpi-Cremonese	**1-2**
Perugia-Cittadella	**0-0**
Cosenza-Venezia	**1-1**
Foggia-Salernitana	**3-1**

37e journée

Cremonese-Brescia	**0-0**
Ascoli-Palerme	**1-2**
Benevento-Padoue	**3-3**
Venezia-Pescara	**2-2**
La Spezia-Crotone	**2-0**
Cittadella-Hellas Vérone	**3-0**
Salernitana-Cosenza	**1-2**
Livourne-Carpi	**1-0**
Foggia-Perugia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	67	35	18	13	4	67	39
2. Lecce	63	35	18	9	8	64	44
3. Palerme	62	35	16	14	5	55	36
4. Benevento	57	35	16	9	10	58	43
5. Pescara	52	35	13	13	9	48	46
6. La Spezia	51	35	14	9	12	52	44
7. Cittadella	50	35	12	14	9	47	36
8. Cremonese	49	35	12	13	10	36	30
9. Hellas Vérone	49	35	12	13	10	47	45
10. Perugia	47	34	13	8	13	46	47
11. Cosenza	46	36	11	13	12	34	42
12. Ascoli	43	35	10	13	12	40	53
13. Crotone	40	35	10	10	15	37	42
14. Salernitana	38	35	10	8	17	41	55
15. Livourne	38	35	9	11	15	37	50
16. Venezia	35	35	7	14	14	32	44
17. Foggia	34	34	9	13	12	42	47
18. Padoue	30	35	5	15	15	35	48
19. Carpi	29	35	7	8	20	37	64

Algérie

Match en retard, 23e journée
CS Constantine-MC Alger 2-0
Match en retard, 24e journée
USM Bel-Abbès-JS Saoura 1-0
Classement
1. USM Alger, 46 pts. **2.** Paradou AC, 45. **3.** JS Kabylie, 43. **4.** MC Alger, 39. **5.** ES Sétif, 38. **6.** JS Saoura, 37. **7.** CS Constantine, 36. **8.** Hussein Dey, 35. **9.** CA Bordj Bou Arreridj, 33. **10.** AS Aïn M'lila, 30. **11.** CR Bélouizdad, 30. **12.** DRB Tadjenanet, 29. **13.** MC Oran, 28. **14.** Olympique Médéa, 28. **15.** MO Béjaïa, 26. **16.** USM Bel-Abbès, 26.

Belgique

Play-off 1, 1e journée
Racing Genk-Royal Antwerp 4-0
La Gantoise-Club Bruges 0-1
RSC Anderlecht-Standard Liège 2-1
Classement
1. Racing Genk, 50 pts. **2.** Club Bruges, 44. **3.** Royal Antwerp, 38. **4.** Standard de Liège, 33. **5.** RSC Anderlecht, 30. **6.** La Gantoise, 26.
Play-off 2A, 2e journée
Charleroi SC-Saint-Trond 2-0
Beerschot Wilrijk-Westerlo 3-2
Eupen-KV Ostende 3-2
Classement
1. Charleroi SC, 13 pts. **2.** Saint-Trond, 12. **3.** Westerlo, 9. **4.** KV Ostende, 8. **5.** Beerschot Wilrijk, 8. **6.** Eupen, 7.

Play-off 2B, 2e journée
KV Courtrai-Waasl. Beveren 2-1
Cercle Bruges-Union Saint-Gilloise 2-3
Royal Excel Mouscron - Zulte-Waregem 3-0
Classement
1. KV Courtrai, 18 pts. **2.** Union Saint-Gilloise, 16. **3.** Zulte-Waregem, 7. **4.** Waasland-Beveren, 7. **5.** Cercle Bruges, 7. **6.** Royal Excel Mouscron, 4.

Coupe
Finale
1er mai
La Gantoise-**Malines**[L2] 1-2

Brésil

Matches décalés, 1re journée
Palmeiras-Fortaleza-CE 4-0
Fluminense-Goias 0-1
2e journée
Goias-Sao Paulo 1-2
Santos FC-Fluminense 2-1
Vasco da Gama-Atletico Mineiro 1-2
CSA-Palmeiras 1-1
Cruzeiro-Ceara-CE 1-0
Fortaleza-CE-Atletico PR 2-1
Internacional-Flamengo 2-1
Corinthians-Chapecoense-SC 1-0
Botafogo-Bahia BA 3-2
Avai-SC-Gremio Porto Alegre 1-1
3e journée
Ceara-CE-Atletico Mineiro 1-2
Palmeiras-Internacional 1-0
Sao Paulo-Flamengo 1-1
CSA-Santos FC 0-0
Cruzeiro-Goias 2-1
Botafogo-Fortaleza-CE 1-0
Chapecoense-SC-Atletico PR 1-1
Vasco da Gama-Corinthians 1-1
Bahia BA-Avai-SC **lundi**
Gremio Porto Alegre-Fluminense **lundi**

Classement
1. Atletico Mineiro, 9 pts. **2.** Palmeiras, 7. **3.** Sao Paulo, 7. **4.** Santos FC, 7. **5.** Botafogo. Cruzeiro, 6. **7.** Atletico PR, 4. **8.** Flamengo, 4. **9.** Chapecoense-SC, 4. **10.** Corinthians, 4. **11.** Ceara-CE, 3. **12.** Bahia BA, 3. **13.** Goias, 3. **14.** Internacional, 3. **15.** Fortaleza-CE, 3. **16.** CSA, 2. **17.** Avai-SC. Gremio Porto Alegre, 1. **19.** Vasco da Gama, 1. **20.** Fluminense, 0.

Écosse

Groupe Championnat
36e journée
Aberdeen-Celtic 0-3
Rangers-Hibernian 1-0
Hearts-Kilmarnock 0-1
Classement
1. Celtic Glasgow, 84 pts. **2.** Glasgow Rangers, 75. **3.** Kilmarnock, 61. **4.** Aberdeen, 61. **5.** Hibernian Edimbourg, 54. **6.** Heart of Midlothian, 51.
Groupe Relégation
36e journée
St. Johnstone-Livingston 1-1
Motherwell-St. Mirren 1-1
Dundee FC-Hamilton Acad. 0-1
Classement
1. St. Johnstone, 49 pts. **2.** Motherwell, 48. **3.** Livingston, 44. **4.** Hamilton Academical, 30. **5.** St. Mirren, 26. **6.** Dundee FC, 18.

États-Unis

Matches joués du 28 avril au 5 mai, 9e journée
L. A. Galaxy-R. Salt Lake 2-1
10e journée
Philadelphia-FC Cincinnati 2-0
Los Angeles FC-Chicago Fire 0-0
Philadelphia-New England 6-1
DC United-Columbus 3-1
New York RB-L. A. Galaxy 3-2
Houston-FC Dallas 2-1
Montreal-New York City FC 0-2
Orlando City-Toronto FC 0-2
Minnesota United-Seattle 1-1
R. Salt Lake-Portland 1-2
Colorado-Vancouver 2-3
San Jose-FC Cincinnati 1-0
Classement Conférence est
1. Philadelphia Union, 20 pts. **2.** DC United, 20. **3.** Montréal Impact, 17. **4.** Toronto FC, 16. **5.** New York City FC, 15. **6.** Columbus Crew, 13. **7.** Orlando City, 12. **8.** New York Red Bulls, 11. **9.** Chicago Fire, 10. **10.** New England Revolution, 8. **11.** FC Cincinnati, 8. **12.** Atlanta United, 8.
Classement Conférence Ouest
1. Los Angeles FC, 24 pts. **2.** Los Angeles Galaxy, 22. **3.** Houston Dynamo, 19. **4.** Seattle Sounders, 19. **5.** FC Dallas, 17. **6.** Minnesota United, 15. **7.** San Jose Earthquakes, 11. **8.** Portland Timbers, 10. **9.** Real Salt Lake, 10. **10.** Sporting Kansas City, 10. **11.** Vancouver Whitecaps, 9. **12.** Colorado Rapids, 2.

Grèce

30e journée
PAS Giannina-PAOK 0-2
Larissa-Olympiakos 0-3
Levadiakos-AEK Athènes 0-3
Atromitos Ath.-OFI Crète 0-2
Aris-Xanthi 7-2
Ast. Tripolis-Panionios 3-0
Apollon Smyrnis-Lamia 0-3
Panathinaïkos-Panaïtolikos 4-0
Classement
1. PAOK Salonique, 80 pts. **2.** Olympiakos, 75. **3.** AEK Athènes, 57. **4.** Atromitos Athènes, 52. **5.** Aris Salonique, 49. **6.** Panionios Ath., 38. **7.** Lamia, 37. **8.** Panathinaïkos, 36. **9.** Panaïtolikos, 36. **10.** Larissa, 34. **11.** Asteras Tripolis, 33. **12.** Xanthi, 32. **13.** OFI Crète, 32. **14.** PAS Giannina, 27. **15.** Levadiakos, 21. **16.** Apollon Smyrnis, 10.

Coupe
Rendez-vous
Finale, samedi 11 mai
PAOK Salonique-AEK Athènes

Israël

Poule Championnat
match décalé, 6e journée
Bnei Yehuda Tel Aviv - Mac. Haïfa **2-2**
7e journée
Hapoël Hadera-Mac. Netanyah **1-2**
Mac. Tel-Aviv - B. Yehuda Tel Aviv **2-3**
Mac. Haïfa-Hapoël Beer Sheva **lundi**
Classement
1. Maccabi Tel-Aviv, 82 pts. **2.** Maccabi Netanyah, 53. **3.** Maccabi Haïfa, 51. **4.** Hapoël Beer Sheva, 49. **5.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 48. **6.** Hapoël Hadera, 36.
Poule Relégation
6e journée
Hapoël Tel-Aviv - Bnei Sakhnin **3-0**
H. Kiryat Shmona-H. Raanana **0-0**
H. Haïfa-Mac. Petah Tikva **0-3**
Betar Jérusalem-MS Ashdod **2-3**
Classement
1. Betar Jérusalem, 40 pts. **2.** Hapoël Tel-Aviv, 39 pts. **3.** Hapoël Raanana, 39. **4.** Hapoël Haïfa, 37. **5.** Maccabi Petah Tikva, 36. **6.** Hapoël Kiryat Shmona, 35. **7.** MS Ashdod, 34. **8.** Bnei Sakhnin, MS Ashdod, 27.

Maroc

Matches décalés, 26e journée
HUS Agadir-Rapide Oued Zem **0-0**
Ren. Berkane-KAC Marrakech **1-1**
27e journée
Rapide Oued Zem-R. Casablanca **3-3**
KAC Marrakech-IRT Tanger **3-1**
Mouloudia Oujda-HUS Agadir **1-1**
Y. Berrechid-D. El-Jadida **1-1**
FUS Rabat-FAR Rabat **1-0**
Mog. Tétouan-Ch. Al-Hoceima **2-1**
WAC Casablanca-Khouribga **remis**
Olymp. Safi-R. Berkane **mercredi**
Classement
1. WAC Casablanca, 53 pts. **2.** R. Casablanca, 49. **3.** IRT Tanger, 39. **4.** HUS Agadir, 38. **5.** Difaa El-Jadida, 37. **6.** Youssoufia Berrechid, 36. **7.** Olymp. Safi, 36. **8.** Renaissance Berkane, 34. **9.** Mouloudia Oujda, 34. **10.** FUS Rabat, 33. **11.** OC Khouribga, 32. **12.** Rapide Oued Zem, 32. **13.** FAR Rabat, 30. **14.** Mog. Tétouan, 28. **15.** KAC Marrakech, 26. **16.** Al-Hoceima, 23.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match décalé, 16e journée,
Queretaro -Veracruz 2-1
17e journée
Veracruz-América Mexico 0-2
Cruz Azul-Monarcas Morelia 1-1
Club Leon-Pachuca 2-1
Tigres UANL-Ch. Guadalajara 2-1
Necaxa-Queretaro FC 1-0
Club Tijuana-Puebla 4-0
Deportivo Toluca-Lobos BUAP 4-0
Atl. Guadalajara-Monterrey CF **lundi**
Santos Laguna-Pumas UNAM **lundi**
Classement
1. Club Leon, 41 pts. **2.** Tigres UANL, 37. **3.** Monterrey CF, 30. **4.** Cruz Azul, 30. **5.** América Mexico, 29. **6.** Necaxa, 29. **7.** Pachuca, 28. **8.** Club Tijuana, 28. **9.** Deportivo Toluca, 25. **10.** Puebla, 24. **11.** Lobos BUAP, 20. **12.** Santos Laguna, 19. **13.** Chivas Guadalajara, 18. **14.** Pumas UNAM, 17. **15.** Atlas Guadalajara, 16. **16.** Monarcas Morelia, 13. **17.** Queretaro FC, 11. **18.** Veracruz, 4.

Pays-Bas

Match décalé, 32e journée
PEC Zwolle-FC Groningue 3-2
Classement
1. Ajax, 80 pts. **2.** PSV, 80. **3.** Feyenoord Rotterdam, 62. **4.** AZ Alkmaar, 55. **5.** FC Utrecht, 50. **6.** Heracles Almelo, 48. **7.** Vitesse Arnhem, 47. **8.** Willem II, 44. **9.** FC Groningue, 42. **10.** ADO La Haye, 39. **11.** SC Heerenveen, 38. **12.** PEC Zwolle, 38. **13.** VVV Venlo, 38. **14.** Fortuna Sittard, 34. **15.** FC Emmen, 32. **16.** De Graafschap Doet., 29. **17.** Excelsior Rotterdam, 27. **18.** NAC Breda, 22.

Coupe, finale, 5 mai
Willem II-**Ajax Amsterdam** 0-4

Portugal

32e journée
Benfica Lisbonne-Portimonense 5-1
FC Porto-Desp. Aves 4-0
Belenenses SAD-Sporting 1-8
Mar. Funchal-Sp. Braga 1-0
Moreirense-Rio Ave 1-2
V. Guimaraes-Nac. Funchal 2-2
Tondela-Santa Clara 1-3
Feirense-Chaves 4-4
Lundi 6 mai, 21 h 15
Vit. Setubal - Boavista Porto
Classement
1. Benfica Lisbonne, 81 pts. **2.** FC Porto, 79. **3.** Sporting Portugal, 73. **4.** Sporting Braga, 64. **5.** Moreirense, 49. **6.** Vitoria Guimaraes, 46. **7.** Rio Ave, 42. **8.** Santa Clara, 41. **9.** Belenenses SAD, 40. **10.** Maritimo Funchal, 39. **11.** Aves, 36. **12.** Portimonense, 36. **13.** Boavista Porto, 35. **14.** Vitoria Setubal, 33. **15.** Chaves, 32. **16.** Tondela, 31. **17.** Nacional Funchal, 28. **18.** Feirense, 16.

Russie

Matches décalés, 26e journée
Sp. Moscou-Rubin Kazan 1-1
Orenbourg-Arsenal Toula 1-1
27e journée
Akhmat Grozny-Zénith St-Pét. 1-1
Arsenal Toula-Lok. Moscou 2-0
FC Rostov-FC Krasnodar 1-1
CSKA-Dyn. Moscou 2-2
Ural Yekaterinb.-Sp. Moscou 0-1
Rubin Kazan-Orenbourg 2-0
Kr. S. Samara-Oufa 1-1
Yenisey-A. Makhatchkala 3-1
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 58 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 49. **3.** FC Krasnodar, 47. **4.** CSKA Moscou, 45. **5.** Spartak Moscou, 43. **6.** Arsenal Toula, 42. **7.** FC Rostov, 37. **8.** Orenbourg, 36. **9.** Akhmat Grozny, 36. **10.** Rubin Kazan, 35. **11.** Ural Yekaterinb., 33. **12.** Dynamo Moscou, 30. **13.** Krylia S. Samara, 28. **14.** Oufa, 26. **15.** A. Makhatchkala, 20. **16.** Yenisey, 19.

Suisse

32e journée
FC Sion-Young Boys Berne 0-4
FC Bâle-FC Zurich 3-0
FC Thoune-Neuchâtel X. 0-2
FC Lugano-FC Lucerne 1-0
Grasshopper Zurich-Saint-Gall 0-1
Classement
1. Young Boys Berne, 82 pts. **2.** FC Bâle, 62. **3.** FC Lugano, 41. **4.** FC Thoune, 40. **5.** FC Lucerne, 40. **6.** Saint-Gall, 39. **7.** FC Sion, 37. **8.** FC Zurich, 37. **9.** Neuchâtel Xamax, 36. **10.** Grasshopper Zurich, 24.

Tunisie

Coupe
Rendez-vous
Quarts de finale, jeudi 9 mai
CS Sfaxien-EGS Gafsa[L2]
Samedi 11 mai
ES Tunis-Monastir
Bousselem[L3]-Stade Gabésien
La date du dernier quart de finale, Étoile du Sahel-Club Africain, reste à fixer.

Turquie

Matches décalés, 30e journée
Konyaspor-Galatasaray 0-0
Malatyaspor-Kasimpasa 2-1
31e journée
Galatasaray-Besiktas Istanbul 2-0
Sivasspor-Istanbul BB 0-0
Ak. Belediyespor-Malatyaspor 0-2
Göztepe-Antalyaspor 4-1
Ankaragüçü-Rizespor 2-2
Kasimpasa-Fenerbahçe 1-3
BB Erzurumspor-Bursaspor 2-0
Trabzonspor-Kayserispor **lundi**
Alanyaspor-Konyaspor **lundi**
Classement
1. Galatasaray, 63 pts. **2.** Istanbul Basaksehir, 63. **3.** Besiktas, 59. **4.** Trabzonspor, 53. **5.** Malatyaspor, 44. **6.** Alanyaspor, 42. **7.** Antalyaspor, 42. **8.** Caykur Rizespor, 40. **9.** Konyaspor, 38. **10.** Kasimpasa, 38. **11.** Sivasspor, 37. **12.** Fenerbahçe, 37. **13.** Kayserispor, 37. **14.** MKE Ankaragüçü, 37. **15.** Göztepe, 33. **16.** BB Erzurumspor, 32. **17.** Bursaspor, 30. **18.** Akhisarspor, 25.

Ukraine

Groupe Championnat
27e journée
Ch. Donetsk-Fk Lviv 5-0
Dynamo Kiev-Oleksandria 1-1
Zar. Lugansk-Illic. Mariupol 0-1
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 70 pts. **2.** Dynamo Kiev, 61. **3.** Oleksandria, 48. **4.** Zorya Lougansk, 38. **5.** Illichivets Mariupol, 36. **6.** Fk Lviv, 30.
Groupe Relégation
Match décalé,
26e journée
Arsenal Kiev-Desna Chernigiv 2-0
Groupe Relégation
27e journée
Desna Chernigiv-Tch. Odessa 2-4
Olimpik Donetsk-Vorsk. Poltava 1-1
Carpates Lviv-Arsenal Kiev 1-2
Classement
1. Desna Chernigiv, 35 pts. **2.** Vorskla Poltava, 34. **3.** Olimpik Donetsk, 28. **4.** Carpates Lviv, 25. **5.** Arsenal Kiev, 24. **6.** Tchernomorets Odessa, 21.

Ligue des champions

Demi-finales aller,
30 avril
Tottenham[ANG]-Ajax[HOL] 0-1
1er mai
FC Barcelone[ESP]-Liverpool[ANG] 3-0

Tottenham-Ajax : 0-1 (0-1)
But : Van de Beek (15e). Mardi 30 avril. Spectateurs : 60 243. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Avertissements : Tagliafico (30e), Veltman (63e) pour l'Ajax Amsterdam.
Tottenham : Lloris (c) - Alderweireld, Sanchez, Vertonghen (Sissoko, 39e) - Trippier (Foyth, 80e), Eriksen, Wanyama, Rose (Davies, 79e) - Lucas, Llorente, Alli.
Entr. : Pochettino.
Ajax Amsterdam : Onana - Veltman, De Ligt (c), Blind, Tagliafico - Schöne (Mazraoui, 65e), Van de Beek, De Jong - Ziyech (Huntelaar, 87e), Tadic, Neres.
Entr. : Ten Hag.

FC Barcelone-Liverpool : 3-0 (1-0)
Buts : Suarez (26e), Messi (75e, 82e). Mercredi 1er mai. Spectateurs : 98 299. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Avertissements : Lenglet (39e), Suarez (81e), Jordi Alba (86e) pour le FC Barcelone ; Fabinho (81e) pour Liverpool.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto (Alena, 90e + 4), Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Ar. Vidal - Messi (c), Suarez (Dembélé, 90e + 3), Coutinho (Semedo, 60e).
Entr. : Valverde.
Liverpool : Alisson - J. Gomez, Matip, Van Dijk, Robertson - Milner (c) (Origi, 85e), Fabinho, Keita (Henderson, 24e) - Salah, Wijnaldum (Firmino, 79e), Mané.
Entr. : Klopp.

Rendez-vous
Demi-finales retour,
mardi 7 mai, 21 heures
Liverpool[ANG]-FC Barcelone[ESP]
Mercredi 8 mai, 21 heures
Ajax Amsterdam[HOL]-Tottenham[ANG]
Finale, samedi 1er juin, 21 heures, à Madrid (Wanda Metropolitano)

Ligue Europa

Demi-finales aller,
2 mai
Arsenal[ANG]-Valence CF[ESP] **3-1**
Eintr. Francfort[ALL]-Chelsea[ANG] **1-1**

Eintracht Francfort -Chelsea : 1-1 (1-1)
Buts : Jovic (23e) pour Eintr. Francfort ; Pedro (45e) pour Chelsea.
Spectateurs : 55 000.
Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Eintr. Francfort : Trapp - Abraham, Hinteregger, Falette - Da Costa, G. Fernandes (Paciencia, 73e), Hasebe, Rode, Kostic - Gacinovic (Willems, 90e), Jovic.
Entr. : Hütter.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, A. Christensen, David Luiz, Palmieri - Kanté, Jorginho, Loftus-Cheek (Kovacic, 82e) - Pedro, Giroud, Willian (E. Hazard, 62e).
Entr. : Sarri.

Arsenal-Valence CF : 3-1 (2-1)
Buts : Lacazette (18e, 26e), Aubameyang (90e) pour Arsenal ; M. Diakhaby (11e) pour Valence CF.
Spectateurs : 58 969.
Arbitre : M. Turpin.
Arsenal : Cech - Mustafi, Papastathopoulos, Koscielny (Monreal, 82e) - Maitland-Niles, Guendouzi (Torreira, 58e), Xhaka, Kolasinac - Lacazette, Özil (Mkhitarian, 75e), Aubameyang.
Entr. : Emery.
Valence CF : Neto - Piccini, Paulista, Garay, Roncaglia, Gaya - Soler (Wass, 71e), Diakhaby, Parejo - Rodrigo (Mina, 89e), Guedes (Gameiro, 71e).
Entr. : Garcia Toral.

Rendez-vous
Demi-finales retour,
jeudi 9 mai, 21 heures
Valence CF[ESP]-Arsenal[ANG]
Chelsea[ANG]-Eintracht Francfort[ALL]
Finale,
mercredi 29 mai, à Bakou (stade Olympique)

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales retour,
3 mai
M. Sundowns[AFS]-**WAC[MAR]** (1-2) **0-0**
TP Mazembe[RDC]-**ES Tunis[TUN]** (0-1) **0-0**

Rendez-vous
Finale aller, v
endredi 24 mai
WAC[MAR]-ES Tunis[TUN]

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales retour,
5 mai
R. Berkane[TUN]-CS Sfaxien[TUN] (0-2) **3-0**
Ét. Sahel[TUN]-**Zamalek[EGY]** (0-1) **0-0**

Rendez-vous
Finale aller,
dimanche 19 mai,
14 heures
Zamalek[EGY]-R. Berkane[TUN]
Finale retour,
dimanche 26 mai

Ligue des champions de la Concacaf

Finale retour
2 mai
R. Monterrey[MEX]-Tigres[MEX] (1-0) **1-1**

Ligue des champions de l'Océanie

Rendez-vous
Finale,
samedi 11 mai,
7 heures
Hienghène[NCL]-AS Magenta[NCL]

Euro U17

Du 3 au au 19 mai en Eire
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts.

Groupe A
1re journée,
3 mai
République tchèque-Belgique **1-1**
Eire-Grèce **1-1**
Classement
1. Belgique, Grèce, Eire, République tchèque, 1 pt.
Les matches de la 2e journée, Belgique-Grèce et Eire-République tchèque, se sont disputés le lundi 6 mai.
Rendez-vous,
3e journée,
jeudi 9 mai, 20 heures,
à Dublin
Grèce-République tchèque
Belgique-Eire

Groupe B
1re journée, 3 mai
Pays-Bas - Suède **2-0**
Angleterre-France **1-1**
Classement
1. Pays-Bas, 3 pts. **2.** Angleterre, France, 1. **4.** Suède, 0.
Les matches de la 2e journée, Pays-Bas - Angleterre et France-Suède, se sont disputés le lundi 6 mai.

Rendez-vous
3e journée,
jeudi 9 mai, 17 h 30, à Dublin
Suède-Angleterre
Pays-Bas - France

Groupe C
1re journée
4 mai
Islande-Russie **3-2**
Hongrie-Portugal **1-0**
Classement
1. Islande, Hongrie, 3 pts. **3.** Russie, Portugal, 0.

Rendez-vous
2e journée, mardi 7 mai, 13 heures à Dublin
Islande-Hongrie
16 heures, à Dublin
Portugal-Russie
3e journée, vendredi 10 mai, 18 heures, à Waterford
Russie-Hongrie
À Longford
Portugal-Islande

Groupe D
1re journée, 4 mai
Espagne-Autriche **3-0**
Allemagne-Italie **1-3**
Classement
1. Espagne, Italie, 3 pts. **3.** Allemagne, Autriche, 0.
Rendez-vous
2e journée,
mardi 7 mai, 20 heures, à Longford
Italie-Autriche
20 heures, à Waterford
Espagne-Allemagne
3e journée, vendredi 10 mai, 20 heures, à Dublin
Autriche-Allemagne
Italie-Espagne

Calendrier
Quarts de finale, dimanche 12 mai
Match 1. 1er groupe B-2e groupe A
Match 2. 1er groupe A-2e groupe B
Lundi 13 mai
Match 3. 1er groupe D-2e groupe C
Match 4. 1er groupe C-2e groupe D

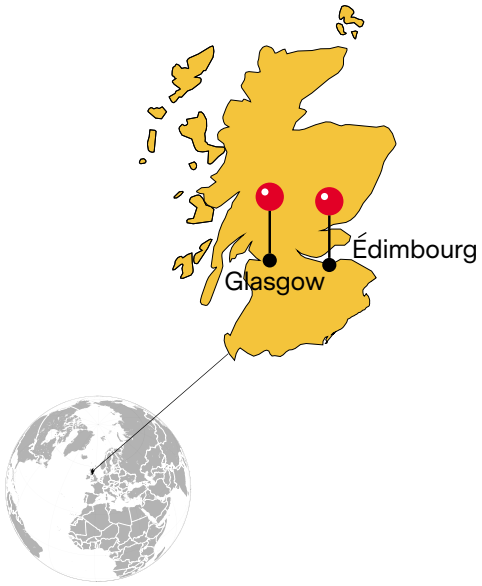
Demi-finales, jeudi 16 mai
Vainqueur 2-vainqueur 4
Vainqueur 1-vainqueur 3

Finale,
dimanche 19 mai, 17 h 30, à Dublin

Féminines

La liste des 23 joueuses retenues en équipe de France pour disputer la Coupe du monde (7 juin-7juillet)
3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Solène Durand (Guingamp), Pauline Peyraud-Magnin (Arsenal, ANG).
8 défenseuses : Julie Debever (Guingamp), Sakina Karchaoui (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock (Lyon), Éve Périsset (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Marion Torrent (Montpellier), Aïssatou Tounkara (Atletico Madrid, ESP).
6 milieux : Charlotte Bilbault (Paris FC), Élise Bussaglia (Dijon), Maéva Clémaron (FC Fleury), Grace Geyoro (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Gaëtane Thiney (Paris FC).
6 attaquantes : Viviane Asseyi (Bordeaux), Delphine Cascarino (Lyon), Kadidiatou Diani (Paris-SG), Valérie Gauvin (Montpellier), Emelyne Laurent (Guingamp), Eugénie Le Sommer (Lyon).
Sélectionneuse : Corinne Diacre.

Défi.
Le Chelsea d'Eden Hazard et des Bleus Kanté et Giroud tentera, ce jeudi à domicile, d'obtenir sa qualification en finale de Ligue Europa contre l'Eintracht Francfort.



Celtic
À vaincre sans péril…

Sacrés pour la cinquantième fois, les Bhoys sont les invincibles monarques d'un très pauvre royaume. Et ça n'est pas près de changer…

Texte **Philippe Auclair**

CELTIC CHAMPION 2019

« Il est impossible d'être certain de quoi que ce soit, si ce n'est la mort et les impôts », écrivit Christopher Bullock dans sa pièce *Le Cordonnier de Preston,* il y a presque trois siècles de cela. L'aurait-on fait jouer à Glasgow aujourd'hui qu'il aurait certainement ajouté : « Et un autre titre de champion du Celtic. » Celui que Neil Lennon vient d'ajouter au palmarès des Bhoys est le cinquantième de leur histoire, leur huitième de rang, en attendant, c'est déjà une certitude, le cinquante et unième la saison prochaine. Puis le cinquante-deuxième, etc. D'autres records tomberont, comme ils sont tombés avec la régularité d'un crachin de *dreich* depuis quelques années. La *dreich,* c'est ce temps gris, morne, mélancolique que l'on peut adorer quand, le soir, en quête d'un pub, on bat le pavé luisant d'Édimbourg, mais qui, ailleurs, fait se demander : À quoi bon ? À quoi bon lutter, pour commencer ? Heart of Midlothian, invaincu jusqu'en octobre, s'y est employé et monopolisa la première place jusqu'à ce que son moteur en surrégime rende l'âme. Profitant de ce que le Celtic léchait encore les plaies de ses déconvenues en Europe, les Rangers osèrent pointer en tête – mais une seule journée – avant de rentrer dans le rang. Qu'est-ce qu'il peut y avoir de pire qu'être deuxième quand on est les Rangers ? Car on sait derrière qui on l'est. On enrage. Kilmarnock fit également un voyage des plus brefs tout en haut du sommet sur lequel le Celtic a creusé ses fortifications depuis ce qui semble une éternité. « Killie » admira la vue, puis redescendit aussitôt.
Au soir de la 17e journée, l'ordre était rétabli. Le Celtic avait repris la main, la Mercedes filait sur son autoroute habituelle, perdant les Trabant dans son rétroviseur.

ADIEU L'EUROPE, BONJOUR TRISTESSE

Il est vrai, d'une certaine manière, que cette saison était finie avant même que d'avoir commencé pour le Celtic. Lorsque, le 26 août 2018, l'équipe de Brendan Rodgers battit Hamilton Academical 1-0 au Paradise (la routine) pour continuer la défense de son titre écossais, elle avait déjà perdu son match le plus important des douze mois à venir. Après avoir disposé du champion d'Arménie, Alashkert (3-0, 3-0), puis de celui de Norvège, Rosenborg (3-1, 0-0), le Celtic avait chuté face à l'AEK Athènes (1-1, 1-2) lors du troisième tour qualificatif de la Ligue des champions, l'épreuve à laquelle il est le seul club écossais à avoir participé depuis 2012-13, quand Motherwell ne put passer le tour préliminaire. Pour Brendan Rodgers, qui avait vu sa première saison à Celtic Park (2016-17) s'achever par un triplé Championnat-Coupe d'Écosse-Coupe de la Ligue, sans avoir concédé la moindre défaite, c'était beaucoup plus qu'un accident de parcours. 2018-19 serait un échec, une saison mort-née. Reversé en Ligue Europa, sorti à la va-comme-je-te-pousse (trois victoires, trois défaites) d'un groupe qui n'avait rien de transcendant, son équipe eut la malchance de tomber sur Valence en seizièmes de finale, et, sans surprise, de tomber tout court (0-2, 0-1). Adieu l'Europe. Bonjour tristesse. Il reste le titre. Ce titre qui ne signifie plus rien.

UN BUDGET SUPÉRIEUR À TOUS LES AUTRES CLUBS RÉUNIS

C'est qu'être champion pour le Celtic, ce n'est plus que s'astreindre au service minimum depuis que les Rangers, coupables et victimes d'une gestion invraisemblable, voire criminelle, durent repartir de zéro après leur liquidation, en 2012-13. Toute comparaison serait futile : le Celtic n'est pas le PSG ou la Juve de l'Écosse. Le Celtic est un cas à part en Europe, dont le seul équivalent – et encore – serait le *serial winner* du Championnat chypriote, l'APOEL Nicosie. Économiquement parlant, le Celtic écrase à ce point ses voisins que le titre aurait dû lui être acquis bien avant que la Scottish Premier League (SPL) se scinde en deux groupes, après trente-trois matches, comme c'est sa déroutante habitude. Malgré un budget de fonctionnement supérieur à celui, combiné, des onze autres clubs de Scottish Premier League… en fait, de tous les clubs des quatre divisions professionnelles et semi-professionnelles de la Ligue écossaise, le Celtic dut attendre. Le 9 avril, un match nul 0-0 contre Livingston, disputé « dans une atmosphère sépulcrale », selon un témoin

Frustration.
Le Celtic Park et les fans des Bhoys se réjouissent des succès nationaux de leurs favoris mais sont nostalgiques de 1967, du temps où les Vert et Blanc étaient les rois d'Europe.

Jérôme Prévost/L'Équipe

de la triste affaire, retarda la remise du trophée de deux semaines. Le Celtic Park, le brasier dans lequel Barcelone et Manchester City avaient tremblé il n'y a pas si longtemps, était devenu aussi silencieux qu'une chapelle au moment de l'offertoire.

RODGERS A PRÉFÉRÉ LEICESTER

À ce niveau d'écrasement, on ne peut même plus parler de déséquilibre. Une récente étude de l'Observatoire du football CIES établit qu'entre 2013 et 2018 aucun autre club en Europe n'attira une proportion aussi importante des spectateurs de son Championnat que les Bhoys. Plus d'un tiers des fans qui avaient assisté à un match de SPL durant cette période l'avaient fait depuis le Celtic Park. En 2017-18, bien qu'ayant fini dernier de son groupe de Ligue des champions, le Celtic reçut 32,5 M€ de l'UEFA pour sa participation au tournoi, davantage que l'Atletico Madrid ou le FC Porto, le système de distribution étant ainsi fait qu'il récompense les clubs dont la domination est la plus nette dans leur propre Championnat. Si le Celtic en vit, au point de rêver à quelques exploits en Europe, le reste du Championnat d'Écosse en crève. Ces 32,5 M€ représentent un tiers du budget annuel des Bhoys. Mais 32,5 M€, c'est aussi le budget annuel total du seul club qui ait le potentiel de les concurrencer, à savoir les Rangers. Les autres, n'en parlons pas. Hearts, leader du Championnat pendant les douze premières journées, dispose de 14 M€.

Le plaisir de faire un bras d'honneur de plus aux Rangers a perdu de son piment.

Et Hearts est l'un des « riches » de la SPL. Dans ces conditions, le départ surprise de Rodgers pour Leicester à la fin février ne pouvait avoir qu'un impact des plus limités, d'autant que ce fut un habitué de la maison, Neil Lennon, sacré trois fois champion avec le Celtic en 2012, 2013 et 2014, qui se vit confier la tâche de le remplacer. Rodgers, fan déclaré du Celtic, dont le rêve d'enfant était de jouer pour les Vert et Blanc, avait préféré rejoindre Leicester, un club de milieu de tableau de la Premier League qui n'avait plus rien à perdre ou à gagner, plutôt que de rester à la tête d'une équipe qui chassait (et chasse encore) le *treble*, le « triple triplé » qu'aucune équipe écossaise n'a jamais réalisé. C'est dire combien ces titres sont dévalués. Le plaisir de faire un bras d'honneur de plus aux Rangers a perdu de son piment, que même l'arrivée de Steven Gerrard sur le banc de l'éternel rival n'est pas parvenue à relever. La traditionnelle bagarre de fin de match lors du dernier Old Firm le 31 mars dernier (2-1) avait un parfum frelaté, un côté Élysée-Montmartre - WWF pour les plus jeunes. On avait du mal à prendre ce énième crêpage de chignons au sérieux. Le Celtic avait gagné, comme d'habitude, comme il gagnera la prochaine fois, comme il semble appelé à gagner pour toujours…

business

Coup de tête pour un vinyle

Un label indépendant s'est battu pour sortir le 33 tours du célèbre film de 1979.

Tout est parti d'une frustration. Alexis Kacimi, cofondateur du label de disques indépendant Pop Club, a longtemps cherché, sans jamais trouver. « Je voulais le 33 tours de la bande originale du film *Coup de tête,* et j'ai fini par apprendre qu'elle n'existait pas. Il y a eu un CD, il y a une dizaine d'années, mais pas de vinyle. Alors, on s'est engouffrés là-dedans. » Fondé depuis une demi-douzaine d'années, Pop Club affiche une trentaine de sorties, surtout de la pop, c'est écrit dessus.

« DEWAERE, C'EST ROCK'N ROLL »

Mais, depuis quelques temps, trottait l'idée « d'élargir » le catalogue. Une musique de film ferait l'affaire, mais laquelle ? « Une BO de Gainsbourg, c'était impossible. Le premier truc qui m'est venu, c'est *Coup de tête.* Ça n'existait pas et ça représente un idéal assez fort quand on aime le foot, et parce que, musicalement, c'est dans l'esprit du label. L'auteur est connu *(NDLR : Pierre Bachelet),* mais cela date d'avant sa notoriété, et puis le film est une référence. » Pour Kacimi et les siens, notamment, fans de foot et de cinéma, donc du film. Et de l'acteur principal : « Dewaere, c'est rock'n roll. » Faire aboutir le projet l'a été aussi, rock'n roll. « On a mis pas mal de temps à avoir les droits, la demande d'exploitation, puis presser le disque », détaille Kacimi. Trois cents exemplaires sont sortis, d'autres suivront au vu du succès de la prévente. Avant même la sortie de la galette, cette semaine, les demandes ont afflué sur le site Internet du label. Sans compter les reprises dans la presse spécialisée… football. « Quand on a commencé à faire la promo en début d'année, on a principalement eu des retours venant du sport, s'amuse Alexis Kacimi. Ça changeait, car, d'ordinaire, on a des critiques dans la presse musicale, un peu pointue, pop et vintage. » Le but d'atteindre un public plus large est atteint, sans verser dans l'opportunisme. Il y a cinq ans, Kacimi et son groupe (The Rebels of Tijuana) avaient sorti une chanson nommée *Brazil 70,* et le label « a un peu un nom d'un club de foot ». Logique pour des quadragénaires qui assument leur « double culture rock et foot » et jouent régulièrement. La sortie de cette BO n'avait donc rien d'un coup de tête… **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 7 au 13 mai

Mardi 7

21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 Liverpool-FC Barcelone, C1, demi-finales retour.

Mercredi 8

18.50 4 Lyon-Lille, Coupe de France féminine, finale.
19.00 EUROSPORT Lyon-Lille, Coupe de France féminine, finale.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 Ajax Amsterdam-Tottenham, C1, demi-finales retour.
01.25 beIN SPORTS Colombus Crew-LA Galaxy, MLS.

Jeudi 9

20.35 CANAL+ SPORT National, 33e j.
20.52 RMC Sport 3 Multizone C3, demi-finales retour.
21.00 RMC Sport 1 Chelsea-Eintracht Francfort, C3, demi-finales retour.
21.00 RMC Sport 2 Valence-Arsenal, C3, demi-finales retour.

Vendredi 10

19.55 beIN SPORTS MultiLigue 2, 37e j.
20.40 beIN SPORTS Saint-Étienne - Montpellier, L1, 36e j.
20.40 CANAL+ DECALE Lorient-Sochaux, L2, 37e j.
20.40 CANAL+ SPORT Saint-Étienne - Montpellier, L1, 36e j.

Samedi 11

13.30 beIN SPORTS Championship, play-offs, demi-finales aller.
14.55 beIN SPORTS Atalanta Bergame-Genoa, Serie A, 36e j.
15.25 beIN SPORTS MultiBundesliga, 33e j.
15.25 beIN SPORTS RB Leipzig-Bayern Munich, Bundesliga, 33e j.
17.00 CANAL+ Angers - Paris-SG, L1, 36e j.
18.10 beIN SPORTS Championship, play-offs, demi-finales aller.
19.55 beIN SPORTS MultiLigue 1, 36e j.
20.25 beIN SPORTS Fiorentina-Milan AC, Serie A, 36e j.
21.55 beIN SPORTS LA Galaxy-New York City FC, MLS.
22.50 CANAL+ SPORT *Jour de Foot.*

Dimanche 12

11.00 TF1 *Téléfoot.*
14.20 CANAL+ SPORT Ajax-Utrecht, Championnat des Pays-Bas, 34e j.
14.55 beIN SPORTS Rennes-Guingamp, L1, 36e j.
16.00 RMC Sport 1 Multiplex Premier League, 38e j.
17.00 beIN SPORTS Lille-Bordeaux, L1, 36e j.
18.25 beIN SPORTS Atletico Madrid-FC Séville, Liga, 37e j.
18.25 beIN SPORTS FC Barcelone-Getafe, Liga, 37e j.
18.25 beIN SPORTS Real Sociedad-Real Madrid, Liga, 37e j.
18.25 beIN SPORTS Valence-Deportivo Alavés, Liga, 37e j.
18.25 beIN SPORTS Athletic Bilbao-Celta Vigo, Liga, 37e j.
19.00 CANAL+ *Canal Football Club.*
20.25 beIN SPORTS AS Roma-Juventus Turin, Serie A, 36e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Lyon, L1, 36e j.
22.40 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.10 CANAL+ *J+1.*

Lundi 13

18.55 beIN SPORTS Bologne-Parme, Serie A, 36e j.
20.55 beIN SPORTS Inter Milan-Chievo Vérone, Serie A, 36e j.

Matches en direct

conso

Allemagne, old school

À quelques semaines du coup d'envoi de la Coupe du monde féminine en France (du 7 juin au 7 juillet), Adidas a dévoilé les maillots de la sélection allemande. Deux fois championne du monde (2003 et 2007), l'Allemagne, l'une des équipes favorites pour la victoire finale, affichera une tunique inspirée de celle portée lors de l'Euro 1989, premier trophée majeur remporté par la sélection féminine. Seul changement important, le motif du drapeau au niveau de la poitrine, beaucoup plus moderne.

Prix : 79,95 €.

Destination San Siro

Puma innove. Encore. La marque allemande lance sur le marché un pack de crampons blancs limité à 1 400 exemplaires, nommé « CodeBreaker ». Traduction : casser le code. L'idée ? Sur toutes les boîtes est indiquée une suite de chiffres, dont l'une correspond aux positions longitudinales et latitudinales exactes du stade San Siro, à Milan. L'heureux propriétaire du fameux code gagnera le droit de visiter en privé la mythique enceinte italienne. Bonne chance.

Prix : 250 €.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Liverpool et la C1

Ce mardi, les Reds vont tenter de poursuivre l'histoire d'amour qui les unit à la coupe aux grandes oreilles. Pas gagné…

1. En 1964, les Reds disputent leur première C1. À quel stade vont-ils être éliminés ?
a. Quarts.
b. Demies.
c. Huitièmes.
d. Seizièmes.

2. Combien de finales de C1 a disputées Liverpool ?
a. six.
b. sept.
c. huit.
d. neuf.

3. En 2005, Liverpool remporte sa cinquième C1 après avoir été mené 3-0 à la mi-temps par le Milan AC (3-3 a.p., 3 t.a.b à 2). Qui sont les trois buteurs des Reds ?

Succès. 25 mai 2005, la cinquième C1 des Reds.

a. Gerrard, Carragher et Xabi Alonso.
b. Gerrard, Smicer et Xabi Alonso.
c. Smicer, Xabi Alonso et Kewell.
d. Smicer, Baros et Xabi Alonso.

4. Quel est le meilleur buteur de Liverpool en C1 ?
a. Mohamed Salah.
b. Ian Rush.
c. Steven Gerrard.
d. Kevin Keegan.

Réponses
1. b (élimination par le futur vainqueur, l'Inter Milan, 3-1, 0-3).
2. c.
3. b.
4. c (30 buts).

Adidas - Puma - Didier Fèvre/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

La femme est l'avenir de l'OM

L'autre matin, j'me lève pour aller faire mon café, enfin, je dis l'autre matin, c'est facile de se souvenir du jour, c'était le lendemain d'une défaite de Paris… Ah ben non, c'est pas facile du coup… On n'a plus l'habitude ! Bref, je vais pour faire mon café et celui de ma chérie qui l'aime avec une noisette de lait et un sucre, quand au moment d'attaquer le pressage des oranges pour le petit jus frais, qu'est-ce que je vois écrit sur mon journal de sport préféré (bon, c'est pas difficile, y en a qu'un, j'ai pas trop le choix) ? « Les féminines de l'OM montent en première division. » Pile l'année où la France accueille la Coupe du monde, c'est pas possible, c'est un signe.

J'entends déjà les plus taquins d'entre vous, la Kro dans la main et la goldo aux lèvres, me dire : « Si c'est pour avoir des joueurs sans couilles, c'était pas la peine, on les avait déjà en Ligue 1 ! » Les gars, ça serait gentil de changer de face de vinyle, on est en pleine époque de #metoo, et moi, je veux pas d'emmerdes. On a définitivement basculé de la France de Lino Ventura à celle de Pierre Niney, donc on va pas jouer les vierges effarouchées qui tombent du sixième étage…

Bon, je dis ça, mais les filles, elles vont se taper pire que les mecs puisqu'en plus de prendre des taules contre le PSG du Qatar, elles vont prendre des méga taules par le Lyon de Jean-Michmuch qui défonce l'Europe depuis dix ans !

Le problème, c'est qu'il va falloir expliquer aux phacochères qui entonnent les chants les plus mélodieux du répertoire du pub *O'Malley* que les grandes heures de l'Olympique passent par les copines en socquettes… Ah, ça va piquer, mais c'est comme ça, les gars. En tout cas, y en a un que ça ne choquera pas, c'est le boss, Francky l'Amerloque, parce que dans son bled, ça fait longtemps que les nanas sont plus fortes au ballon que les mecs. Les States, c'est un genre d'Olympique Lyonnais de 300 millions d'habitants (oui, je sais, ça fait un peu flipper dit comme ça).

On a basculé de la France de Lino Ventura à celle de Pierre Niney, donc on va pas jouer les vierges effarouchées.

Je salive déjà aux clasicos de l'an prochain et aux tacles rageurs, les deux pieds décollés, d'Amandine Blanc sur Marie-Antoinette Katoto… Ben ouais les gars, ces noms ne vous disent rien, mais va falloir tafer les copines ! On est partis pour une fin de saison tout feu tout femmes. Enfin, rassurez-vous : trois jours après la finale de la Coupe du monde féminine, championnes ou pas, le plus important, ça redeviendra : « On fait quoi de Mitroglou ? » et « Il part quand à Los Angeles, Adil ? » Le vrai foot, quoi… ff

Franck Seguin/L'Équipe

événement jusqu'au 3 juin

chaque lundi 21 h

un jeu présenté par Virginie Guilhaume et Yoann Riou

8 semaines

20 épreuves

8 équipes

1 super finale

THE MUD DAY

LA COURSE DANS LA BOUE

la chaine L'ÉQUIPE

SLENDERTONE®

LIGUE 1
Conforama
LES DEUX DE L'OLYMPE S'AFFRONTENT POUR L'EUROPE.
OM - OL
Dimanche 12 mai
à 21 h
© BORIS HORVAT/AFP/DDPI (OM).
© ROMAIN BIARD/DPPI (OL).
Orange
APPELEZ LE
3910
Service 0,25 € / min
+ prix appel
BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A.S au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.
EN DIRECT ET
EN EXCLUSIVITE SUR
CANAL+